

Approches de base de l'activité physique

*Pratiques prometteuses ciblant les
enfants et les jeunes autochtones*



Crédits de Photo:

Toutes les photos sauf indication contraire sont créditées aux personnes et aux sites Web suivants :

COUVERTURE : Aboriginal Act Now - <http://aboriginalactnow.ca/>, BOOST: Building Opportunities Opening Students' Tomorrows, Rangatahi Tu Rangatira - <http://www.r2r.org.nz/>

TABLE DES MATIÈRES : Blue Print For Life - <http://www.blueprintforlife.ca/>

PAGE 9 : Aboriginal Sport Circle of the Western Arctic - <http://www.ascwa.com/>

PAGE 11 : Blue Print For Life - <http://www.blueprintforlife.ca/>

PAGE 15 : Blue Print For Life - <http://www.blueprintforlife.ca/>

YUKON : Hand Game

TERRITOIRES DU NORD-OUEST : Aboriginal Sport Circle of the Western Arctic - <http://www.ascwa.com/>

NUNAVUT : Blue Print For Life - <http://www.blueprintforlife.ca/>

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR : You Go Girl - <http://www.asrcnl.ca/home/>

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD : Aboriginal Sport Circle of Prince Edward Island - <http://www.mcpei.ca/node/307>

NOUVELLE-ÉCOSSE : Klubs for Kids and Time for Teens - <http://millbrookfirstnation.net/community/health-centre.php>

NOUVEAU-BRUNSWICK : BOOST: Building Opportunities Opening Students' Tomorrows

QUEBEC : Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or

ONTARIO : The Wasa-Nabin Program - <http://www.wasa-nabin@odawa.on.ca/programs/wasa-nabin.htm>

MANITOBA : Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre - <http://www.wasac.ca/>

SASKATCHEWAN : Rainbow Youth Centre

ALBERTA : Alberta's Future Leaders Program - <http://www.tpr.alberta.ca/asrpwf/programs/sports/abfuture/index.asp>

COLOMBIE-BRITANNIQUE : Aboriginal Act Now - <http://aboriginalactnow.ca/>

ÉTATS-UNIS : Physical Activity Kit

NOUVELLE-ZÉLANDE : Rangatahi Tu Rangatira - <http://www.r2r.org.nz/>

COUVERTURE ARRIÈRE : Rangatahi Tu Rangatira - <http://www.r2r.org.nz/>

Approches de base de l'activité physique
Pratiques prometteuses ciblant les enfants et les jeunes autochtones

RAPPORT FINAL
Le 30 juin 2011

Préparé à l'intention du
Comité fédéral-provincial/territorial de l'activité physique et des loisirs
et du Groupe des modes de vie sains

Présenté par

Johnston Research Inc.

96 Serene Way, Vaughan, ON L4J 9A2

TEL: 905-889-4430

FAX: 905-889-9961

TOLL-FREE: 1-866-885-9940

andrea@johnstonresearch.ca

www.johnstonresearch.ca



Table Des

1 - Introduction.....	6
2 - Remerciements Et Justification Du Rapport.....	8
3 - Inspirations Pour La Promotion De L'activité Physique.....	10
4 - Mobiliser L'activité Physique Pour Les Enfants Et Les Jeunes.....	12
5 - Méthode.....	14
6 - Profils Prometteurs.....	16
 6.1 - Yukon : Jeux de mains.....	18
<i>"Le Tournoi de jeux de mains est très excitant et intense lorsqu'on regarde les équipes jouer. Tout le monde embarque!"</i>	
 6.2 - Territoires du Nord-Ouest : Aboriginal Sport Circle of the Western Artic.....	24
<i>"Si vous n'avez pas de partenaires solides, votre organisation n'est pas solide."</i>	
 6.3 - Nunavut : BluePrintForLife.....	32
<i>"La confiance n'est pas simplement un acquis, elle se gagne. Nous remercions les collectivités de nous confier leurs enfants."</i>	
 6.4 - Terre-Neuve-et-Labrador : You Go Girl!!!.....	42
<i>"Un programme connaît du succès lorsque les participants peuvent en déterminer le plan d'action, peu importe leur âge, leur capacité, leur sexe ou leur race."</i>	
 6.5 - Île-du-Prince-Édouard : Aboriginal Sport Circle of PEI.....	50
<i>"Grâce aux enfants et aux jeunes, nous pouvons commencer à construire des collectivités plus solides."</i>	
 6.6 - Nouvelle-Écosse : Klubs for Kids.....	56
<i>"Si vous vivez dans la collectivité, vous faites partie de la collectivité et du programme."</i>	
 6.7 - Nouveau-Brunswick : Building Opportunities Opening Students' Tomorrows (BOOST).....	64
<i>"We can all easily make a big difference in the lives of children"</i>	
 6.8 - Québec : Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or.....	72
<i>"Pour l'amour des enfants."</i>	
 6.9 - Ontario : Six Nations Parks and Recreation Department.....	78
<i>"Faire la promotion de services de loisirs grâce à des activités positives, à des ressources novatrices, à des installations sécuritaires et à des partenariats créatifs afin d'accroître la qualité de vie au sein des Six Nations."</i>	
 6.10 - Manitoba : Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre.....	84
<i>"L'objectif est de faire tomber les obstacles à la participation et de favoriser l'autonomie de nos jeunes."</i>	

Matières

	6.11 - Saskatchewan : Rainbow Youth Centre.....	92
	<i>"Les programmes axés sur les jeunes favorisent notre succès."</i>	
	6.12 - Alberta : Alberta's Future Leaders Program.....	98
	<i>"En Alberta, les jeunes constituent l'une de nos plus grandes ressources."</i>	
	6.13 - Colombie-Britannique : Aboriginal Act Now BC.....	108
	<i>"Nous avons pour objectif de réduire l'écart entre l'état de santé des Premières nations, des Métis et des Autochtones vivant en milieu urbain et celui des Canadiens non autochtones de la Colombie-Britannique.."</i>	
	6.14 - États-Unis : Physical Activity Kit – Staying on the Active Path in Native Communities.....	120
	<i>"Bouger tout en s'amusant.."</i>	
	6.15 - Nouvelle-Zélande : Rangatahi Tu Rangatira.....	128
	<i>"Lorsqu'on collabore avec les collectivités, on favorise la réussite de tout ce qu'on entreprend."</i>	
	7 - Ressources Recommandées Par Les Informateurs De Programmes.....	136



1 Introduction

Chez les peuples autochtones du Canada, les taux d'obésité et de diabète de type 2 sont excessivement élevés, les taux observés chez les enfants et les jeunes autochtones ayant augmenté au cours des dernières années. L'exercice a toujours été la pierre angulaire de la prévention et de la gestion de ces maladies. Par conséquent, les organisations, les dirigeants des collectivités autochtones et les organismes gouvernementaux du Canada reconnaissent de plus en plus l'activité physique comme une mesure de lutte indispensable pour les enfants et les jeunes. Les collectivités autochtones sont particulièrement propices à des activités organisées qui leur procurent l'avantage supplémentaire de créer des systèmes communautaires et de soutien destinés à des proportions élevées de jeunes privés de leurs droits et immobiles à une époque où la technologie prévaut.

Un très grand nombre d'organisations et d'entités gouvernementales canadiennes et étrangères ont signé des accords et mis en place des initiatives faisant la promotion de l'activité physique. Au Canada, les initiatives comprenaient celles lancées par des organisations autonomes ayant un mandat précis à cet égard, les projets présentés dans le cadre de programmes nationaux et régionaux existants, ainsi que les fonds publics qui encourageaient les groupes régionaux ou locaux (ou autorités régionales ou locales) à adapter les programmes aux besoins de leur collectivité. Le financement de ces initiatives provenait d'un mélange de sources fédérales, provinciales, locales et ministérielles, et le financement de beaucoup d'initiatives provenait de plus d'une source. Des compétitions sportives organisées, ainsi que des activités récréatives non structurées, des activités rattachées aux ressources naturelles et même de simples programmes de marche familiale, comptaient parmi les activités offertes.

Quelques-unes des organisations autonomes les plus éminentes qui ont parrainé ces initiatives peuvent être catégorisées selon leur portée :

- Organismes nationaux ayant des directions générales régionales; ceux-ci comprennent la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits à Santé Canada, et particulièrement l'Initiative sur le diabète chez les Autochtones, ce qui était le Cercle sportif autochtone, et l'*Urban Native Youth Association*.
- Organismes provinciaux ayant des directions générales locales; la *BC Aboriginal Sports and Recreation Association*, le *Nova Scotia Mi'kmaw Youth, Recreation & Active Circle for Living*, et Québec en Forme en constituent quelques exemples.
- Initiatives locales et communautaires; l'*Urban Youth Sport Initiative* de Regina et la *Winnipeg Aboriginal Sports and Recreation Association* constituent deux exemples de ces organisations.

Plusieurs programmes existants ont consacré des ressources pour intégrer à leurs mandats plus généraux l'activité physique chez les enfants et les jeunes. Ceux-ci comprennent, parmi tant d'autres, le Conseil de santé des Premières nations de la Colombie-Britannique, les centres d'amitié autochtone et le *Yukon Aboriginal Sport Circle*.

Enfin, parmi les programmes financés par le gouvernement, certains ciblaient directement les activités pour les enfants et les jeunes autochtones, comme le programme de subventions pour encourager l'activité physique dans les collectivités autochtones, financé par le ministère du Tourisme, des Parcs, de la Culture et des Sports de la Saskatchewan, et certains comprenaient des activités pour les enfants et les jeunes dans leurs mandats autrement plus

généraux. Le projet de prévention et de sensibilisation au diabète du *Native Council* et le Fonds d'action en prévention du crime en constituent deux exemples.

Les programmes qui ont découlé de cet accent mis sur l'activité physique ont pris diverses formes. Certains de ces programmes sont présentés ci-dessous et illustrés à l'aide d'exemples (les programmes de certaines initiatives comprenaient de multiples aspects):

Formation sur le leadership et l'encadrement • Programme <i>Alberta's Future Leaders</i> • Nunavut : <i>BluePrintForLife</i> • Programme <i>Leadership through Hip Hop</i>	Activités rattachées aux ressources naturelles • Nouveau-Brunswick : <i>BOOST</i> (raquette)
Sports organisés • <i>Interior Métis After School Sports Program</i> • Hockey et crosse • Sports arctiques	Danses et jeux traditionnels • Territoire du Yukon : jeux dénés • Lutte inuite • Danse pow-wow
Programmes récréatifs • Nouvelle-Écosse : Programme de quilles de <i>Klubs for Kids</i> • Centre de culture physique	Autres jeux et activités de danse • Nunavut : programme <i>BluePrintForLife</i> • Manitoba : programme <i>Dolphins</i> du WASAC
Camps d'été • Camps d'été pour enfants du WASAC	Clubs de marche et autres activités familiales • <i>Métis Nation BC</i> : programme <i>Journey to Batoche</i>

Certains programmes avaient comme objectif précis la prévention de la santé et combinaient leurs activités à l'éducation en matière de nutrition (p. ex. le programme *Journey to Batoche* de *Métis Nation BC*; l'*Urban Aboriginal Healthy Living Program* de l'*Odawa Native Friendship Centre*; le programme pour un cœur en santé destiné aux enfants autochtones de quatre à six ans de la Fondation des maladies du cœur). D'autres offraient leurs activités en combinaison avec des services de consultation, surtout s'ils comprenaient un volet portant sur la santé mentale (p. ex. l'initiative nationale de l'Australie sur la dépression, intitulée « beyondblue »). D'autres programmes étaient offerts dans des écoles où l'on a constaté que l'activité avait contribué à améliorer le rendement et le comportement de jeunes élèves (une promenade de 20 minutes par jour, ou une activité physique prévue chaque semaine dans le cadre du programme *Klubs For Kids* de la Nouvelle-Écosse a donné lieu à de telles améliorations).

Le présent rapport présente quinze des programmes les plus efficaces et inspirants de chaque province et territoire du Canada, de même qu'un programme des États-Unis et un autre de la Nouvelle-Zélande. Cet ensemble de programmes prometteurs sur le terrain donne un aperçu des pratiques exemplaires cohérentes et des problèmes récurrents qui peuvent être repris ou écartés pour le bien des jeunes et des enfants autochtones dans leur collectivité.

2 Remerciements Et Justification Du Rapport

Nous tenons à remercier de leur temps et leur dévouement chacun des informateurs des programmes présentés et des professionnels qui ont contribué au repérage de ces programmes. Les informateurs ont passé beaucoup d'heures à nous fournir les renseignements préliminaires lors du processus de sélection, à prendre des arrangements pour nous permettre de les interroger, et à participer pleinement aux entrevues en tant que telles. Ils ont également examiné nos profils de programmes et ont fourni d'autres ressources et photos. L'étendue et la portée des renseignements contenus dans le présent rapport n'auraient pas été les mêmes n'eut été de leur aide.

Le présent rapport a été produit sous la direction du Comité fédéral-provincial/territorial de l'activité physique et des loisirs et de l'ancien Groupe pancanadien des modes de vie sains, lesquels ont mis sur pied un Groupe de travail sur l'activité physique chez les Autochtones (GTAPA) afin d'orienter l'élaboration du présent rapport. Le Groupe de travail comprenait des représentants des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, d'associations inuites, métisses et des Premières nations ainsi que d'organismes non gouvernementaux.

On a chargé le GTAPA de concevoir et de diffuser un outil en vue d'aider les dirigeants des collectivités autochtones dans la planification et l'élaboration de programmes d'activité physique visant à accroître la participation des jeunes Autochtones vivant dans des collectivités inuites, métisses et des Premières nations ainsi que dans des centres ruraux et urbains. En passant en revue son mandat, le GTAPA a conclu que d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales s'employaient déjà à faire progresser des mandats semblables. Le GTAPA a commencé à étudier les options qui lui permettraient de créer un outil ajoutant de la valeur à l'aménagement actuel de l'activité physique sans créer de chevauchement – cette examen a mené à la production du présent rapport.

Le GTAPA a commandé cette activité en vue de créer un rapport qui mettrait en évidence diverses pratiques exemplaires et présenterait des renseignements utiles et accessibles aux dirigeants de collectivités à la recherche de façons d'améliorer la santé des enfants Inuits, Métis et des Premières nations. Dans le cadre d'un effort visant à réaliser son mandat, le GTAPA a chargé Johnston Research Inc. d'effectuer des études de cas portant sur des initiatives canadiennes et internationales de programmes existants et très efficaces. Le présent rapport fait état des réalisations de diverses collectivités et organisations indigènes, autochtones, inuites, métisses et des Premières nations qui ont amené des enfants et des jeunes à s'intéresser à l'activité physique¹. Il présente des programmes de chaque province et territoire du Canada, de même qu'un programme de la Nouvelle-Zélande et un autre des États-Unis d'Amérique, et comprend des initiatives tant gouvernementales que communautaires. Les données des études de cas proviennent d'entrevues téléphoniques menées par des informateurs clés auprès de dirigeants, d'éducateurs et de professionnels des loisirs de collectivités indigènes, inuites, métisses et des Premières nations qui

¹ Dans le présent rapport, les collectivités indigènes, inuites, métisses et des Premières nations seront appelées « collectivités autochtones ».

travaillaient dans les domaines de la santé publique, de la promotion de la santé, des sports, de l'activité physique et des loisirs, et ayant comme objectif commun de créer des possibilités d'activité physique chez les enfants et les jeunes autochtones.

Les renseignements contenus dans le présent rapport visent à faciliter un dialogue avec des décideurs et à ce que les gouvernements et les collectivités autochtones élaborent leurs programmes de façon à accroître davantage l'activité physique chez les enfants et les jeunes autochtones. Pour réaliser son mandat de façon plus approfondie, le GTAPA distribuera ce rapport final avec les programmes présentés à un grand public dans le cadre d'un effort de diffusion considérable. En présentant cette gamme diversifiée de pratiques exemplaires et de programmes inspirants, on s'attend à ce que les dirigeants autochtones, les ONG et les décideurs fédéraux et provinciaux soient mieux disposés à favoriser un accroissement des possibilités d'activité physique chez les enfants et les jeunes autochtones. On espère également que le présent rapport facilitera l'élaboration efficace de stratégies qui peuvent favoriser davantage la forme physique et des pratiques engendrant des modes de vie sains chez les enfants grâce à des programmes attrayants et pertinents sur le plan culturel offerts dans les collectivités autochtones.



3 Inspirations Pour La Promotion De L'activité Physique

Compte tenu du consensus actuel dans la collectivité médicale selon lequel une activité physique inadéquate constitue un facteur de risque pour plusieurs maladies chroniques et dans une certaine mesure pour certains troubles mentaux, le concept qui vise à offrir des possibilités d'activité physique aux enfants et aux jeunes est maintenant généralement accepté et appuyé. Dans certains cas, les planificateurs de programmes sont motivés par des indicateurs sociaux et de santé comme le poids, le diabète, la mauvaise alimentation, le décrochage scolaire ou des problèmes avec le système judiciaire, et utilisent le sport ou la danse pour modifier ces indicateurs. Parfois, on est simplement généralement convaincu que les gens doivent intégrer plus d'activité physique à leur mode de vie. Nos programmes inspirants ont interpellé une grande variété de motivateurs :

- La guérison et le bien-être ont constitué un motivateur important à Terre-Neuve-et-Labrador, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Colombie-Britannique.
- La guérison à la suite d'un traumatisme a inspiré le programme *Hip Hop* au Nunavut et ailleurs.
- La prévention du suicide a inspiré une partie du programme du Manitoba.
- La surreprésentation dans le système judiciaire a inspiré le programme *Alberta's Future Leaders*.
- Les jeunes à risque, y compris l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) et les taux de suicide élevés ont inspiré l'*Aboriginal Sport Circle of the Northwest Territories*.

Certains programmes ont simplement précisé que leurs objectifs étaient d'accroître l'activité physique chez leurs groupes cibles. La combinaison de l'activité physique à d'autres activités dans un cadre récréatif constituait également une pratique courante. Bon nombre de stratégies utilisées auprès d'enfants et de jeunes ont servi à susciter leur intérêt et à les amener à modifier leur mode de vie par l'éducation ou la participation.

Parfois, le besoin se faisait sentir dans la collectivité et inspirait le processus de changement, alors que dans d'autres cas, l'inspiration de la collectivité effectuait un bond en avant lorsque les ressources ou les fonds devaient disponibles. Par exemple, le programme de l'Alberta envoie de jeunes leaders dans des collectivités isolées où ils travaillent et vivent pendant trois étés; ce programme novateur est très bien vu dans les collectivités et affiche complet chaque année. Le programme *Hip Hop* est maintenant bien connu comme mode de guérison, mais à l'origine, il a fallu convaincre les aînés qu'il ne constituerait pas une menace pour les valeurs traditionnelles. Lorsque l'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* a été mis sur pied, les membres du personnel n'ont pas immédiatement constaté l'importance de visiter les collectivités et d'y être présents. Après en avoir constaté les bienfaits, ils ont passé très peu de temps à leur bureau de Yellowknife, préférant passer la majeure partie de leur temps dans les 33 collectivités avoisinantes.

La comparaison des besoins des divers segments de la population a inspiré certains programmes afin que l'accent soit mis sur les enfants (*Klubs for Kids*; Nouvelle-Écosse), les jeunes (*Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre*; Manitoba), les enfants et les jeunes (*Aboriginal Sport Circle of PEI*; Île-du-Prince-Édouard), les filles (*You Go...Girl!!! BOOST's Girl's Club*; Terre-Neuve-et-Labrador), les adultes et certains jeunes (Jeux de mains; Territoire du Yukon), ou tous les âges (Parcs et loisirs des Six nations; Ontario).

Le mouvement pour la mise en forme de la Colombie-Britannique qui a précédé la présentation des Jeux olympiques et la renaissance des jeux et des sports traditionnels (les Jeux de mains, au Yukon, et les sports maoris, en Nouvelle-Zélande) ont constitué quelques-unes des plus grandes inspirations.



4 Mobiliser L'activité Physique Pour Les Enfants Et Les Jeunes

Les programmes décrits dans le présent rapport ont souvent été mis sur pied par une organisation-cadre, ou on leur a accordé un financement pour qu'ils soient présentés à l'échelle d'une province ou d'un territoire. À l'origine toutefois, certains d'entre eux constituaient des efforts locaux qui peuvent servir de modèles pour les organisations, les écoles ou les collectivités qui doivent démarrer en ne bénéficiant que d'un budget limité. Certains programmes ont démontré des modèles qui ont permis aux personnes concernées de donner vie à des idées.

Le programme *BOOST* était la vision d'un professeur d'université, et un étudiant universitaire l'a reprise et s'en est fait le défenseur dans la collectivité où il a été offert à l'école primaire de la Première nation. Le programme *You Go...Girl!!!* est le fruit d'une vision d'une femme qui avait expérimenté un programme semblable destiné à des filles plus âgées. Elle l'a adapté aux besoins de filles autochtones plus jeunes, puis l'a présenté dans d'autres collectivités. Le modèle du programme *Hip Hop (BluePrintForLife)* a été mis sur pied par un seul homme dans une collectivité et a été adopté dans le Nord et les grandes villes. En surface, le programme ne semble pas du tout traditionnel, mais il est enseigné d'une telle manière qu'il est parvenu à promouvoir six valeurs inuites différentes. Dans chacune de ces situations, une personne a commencé par exploiter un aspect qui faisait déjà partie de ses compétences et a créé un programme qui a grandement suscité l'intérêt du groupe cible.

À l'autre extrémité se trouvent des programmes mis sur pied par des organisations provinciales et territoriales, tant autochtones que non autochtones. Les programmes sont offerts aux collectivités, qui doivent déterminer le contenu et le format des programmes. Par exemple, ce qui était le Cercle sportif autochtone comptait plusieurs homologues provinciaux/territoriaux; deux d'entre eux ont parrainé les programmes dont il est question dans le présent document (le *NWT Aboriginal Sport Circle of the Western Arctic* et l'*Aboriginal Sport Circle of PEI*). L'ancien programme *Aboriginal Act Now* de la Colombie-Britannique s'était inspiré du programme *Act Now* de la Colombie-Britannique, qui visait à mettre l'accent sur la forme physique en prévision des Jeux olympiques d'hiver de 2010 présentés en Colombie-Britannique. Les activités du programme *Aboriginal Act Now* sont plus traditionnelles que dans le programme original.

Le respect des préférences des collectivités semble faire partie de chaque programme qui s'étend au-delà de la zone locale où il a été mis sur pied. L'établissement de relations et l'évaluation des besoins des collectivités font partie de tous les programmes, mais il s'agit d'un élément central du programme de sports d'été de l'Alberta qui place des moniteurs de sports dans des collectivités isolées.

Beaucoup de programmes permettent de déterminer les préférences des participants, soit des enfants et des jeunes, avant d'établir l'ordre du jour de leur séance suivante. Dans bien des cas, on consulte les aînés même s'il faut parfois les convaincre que quelques-unes des activités moins traditionnelles, comme le programme *Hip Hop*, ne seront pas dommageables pour les enfants et les jeunes. Dans l'ensemble, tous les programmes comprennent certains éléments traditionnels et certaines composantes culturelles.

Les écoles ont souvent joué un rôle important dans la mise sur pied des programmes en offrant des lieux de réunion (*BOOST*, Nouveau-Brunswick), des solutions pour informer les enfants/jeunes ciblés et leurs familles (*Klubs for Kids*, Nouvelle-Écosse) ou le programme lui-même (Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or, Québec).

Lorsque l'activité physique à elle seule ne suscitait pas un intérêt suffisant, le responsable

ajoutait des composantes qui contribuaient à répondre aux besoins fondamentaux relatifs au logement, aux compétences parentales et à l'alimentation. À Regina, l'organisme parrain offre le programme dans son installation à tous les jeunes du secteur. Quatre-vingt-cinq pour cent (85 p. 100) des jeunes répondants sont Autochtones et le programme s'est adapté à leurs besoins et offre un contenu culturel familier.

Certains créateurs ont conçu des programmes uniques exceptionnels à partir de zéro. Dans d'autres cas, les programmes déjà établis quelque part étaient importés et adaptés aux situations locales. Les Jeux de mains du Yukon s'inspirent des jeux de mains des Territoires du Nord-Ouest et s'adressent maintenant aux hommes, aux femmes et aux jeunes. Dans le même ordre d'idées, le programme *Klubs for Kids* s'est fait un devoir de ne pas réinventer la roue. Il a pris des sports et des activités récréatives déjà organisés par d'autres et a prévu de quatre à six semaines d'instruction pour un groupe d'enfants qui avaient manifesté un intérêt.

Les deux derniers exemples décrivent un programme composé de jeux traditionnels et un autre qui présentait un certain contenu culturel, mais qui était très axé sur des sports non traditionnels. Une approche holistique à l'égard de la santé, la création d'un milieu favorable au respect de tous, le soutien mutuel et d'autres valeurs traditionnelles comptaient parmi les autres composantes culturelles. Certains programmes avaient une forte orientation non traditionnelle, mais offraient des tambours, des danses et d'autres loisirs traditionnels à titre d'options ou un environnement propice. D'autres programmes ont permis à des aînés de participer dès le début à leur conception.

Lorsque les programmes étaient offerts par une organisation-cadre, de multiples collectivités pouvaient y participer, selon la disponibilité des fonds. Lorsque le programme était mobilisé à partir de la collectivité, cette dernière devait trouver des fonds et des partenaires. Des écoles, des associations de sports et de loisirs, les gouvernements provinciaux/territoriaux, des organismes à but non lucratif, des associations d'intervention en santé, des universités, des centres sportifs locaux et des entreprises locales comptaient parmi les collaborateurs et les bailleurs de fonds.

Dans le cadre des efforts visant à créer des programmes viables, la formation des animateurs constituait un élément important de plusieurs programmes (*Hip Hop*, Nunavut; *You Go... Girl!!!*, Terre-Neuve-et-Labrador; Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or, Québec; *Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre*, Manitoba). Il s'agissait du thème principal du programme de l'Alberta, *Alberta's Future Leaders*, dont la motivation consistait à réduire le nombre de jeunes autochtones dans le système correctionnel.

Alors que la plupart des programmes exigeaient des fonds pour les animateurs, les locaux et l'équipement, deux programmes qui faisaient partie de nos études de cas s'en remettaient à la distribution de boîtes à outils aux collectivités pour partager leur programme avec les autres (*Aboriginal Act Now* de la Colombie-Britannique, et la trousse sur l'activité physique des États-Unis).

La plupart des programmes n'ont pas senti le besoin d'effectuer une évaluation officielle, car les fournisseurs de programmes observent un enthousiasme et des avantages évidents pour une partie ou l'ensemble des participants. Toutefois, les planificateurs de programmes devraient tenter dans une certaine mesure de tenir des registres et de publier des statistiques relativement à la participation et des commentaires de satisfaction comme normes minimales. De plus, si un programme a comme objectif de modifier les modes de vie, p. ex. accroître l'activité, accroître les taux d'obtention de diplômes des jeunes participants, améliorer l'alimentation, et accroître le taux et la nature des soins corporels chez les jeunes, on devrait alors mesurer certains indicateurs observés avant et après la présentation du programme pour évaluer les résultats. Certains objectifs sont axés sur la personne et, par conséquent, les mesures devraient être orientées vers le changement des participants (avec ou sans groupe de contrôle). Si l'objectif est communautaire (réduire les taux de suicide chez les jeunes, réduire le nombre de jeunes dans le système judiciaire, etc.), les mesures devraient alors être prises à l'échelle communautaire. Il est important de souligner qu'on ne devrait pas s'attendre à ce qu'un programme qui fait intervenir un petit nombre de personnes entraîne des résultats statistiquement significatifs à l'échelle communautaire.

5 Methodology

La conception du projet comprenait 15 profils de programmes s'en remettant à des perspectives occidentales et culturelles à l'égard des éléments suivants : besoins déterminés; planification et conception d'activités permettant d'aborder les besoins; types d'activités mises en œuvre avec succès, et autres activités plus exigeantes, audacieuses sur le plan des défis; dénouements et résultats des activités de programmes; façon dont on a surmonté les obstacles; et recommandations pour le futur. Le résultat net de cette approche a permis d'élaborer plusieurs cadres de travail ou typologies que d'autres collectivités peuvent utiliser comme modèles et dont elles peuvent s'inspirer.

Des 36 programmes de sports et de loisirs relevés au Canada et à l'étranger, 15 modèles d'activité physique sont présentés dans le présent rapport. Ces initiatives gouvernementales et communautaires comprennent les initiatives canadiennes et internationales du moment. Elles comprennent des exemples de réussite de programmes offerts par les collectivités et les organisations indigènes, inuites, métisses et des Premières nations qui ont amené les enfants et les jeunes à s'intéresser à l'activité physique. Les 15 profils d'activité physique du présent rapport comprennent un programme de chaque province et territoire du Canada, un de la Nouvelle-Zélande et un des États-Unis.

La recherche a été effectuée dans le cadre d'entrevues téléphoniques menées auprès des principales personnes-ressources des programmes. On a posé des questions qui couvraient tous les aspects relatifs à la création, à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation de programmes. Les renseignements généraux concernant le projet, les partenariats, la capacité de générer un soutien communautaire, les leçons apprises, les pratiques inspirantes, les résultats de recherche et les processus d'évaluation comptaient parmi les principaux volets des questions. Dans le cadre de la préparation des études de cas, l'interrogateur a relevé une citation qui illustre bien l'essence du projet et qui a plus tard été confirmée dans le processus d'examen itératif mettant en cause tous les projets. À la fin des descriptions des programmes, on mentionne le titre, le nom de l'organisation, l'adresse, le numéro de téléphone et l'adresse électronique des personnes-ressources, de même que de la documentation recommandée par ces personnes à titre de lectures supplémentaires.

Diverses sources ont servi à repérer les programmes à inclure dans le rapport. Il s'agissait de programmes d'activité physique pour les enfants et les jeunes offerts en collaboration, et lesquels avaient intégré des valeurs culturelles autochtones, étaient novateurs et axés sur la famille/collectivité, et avaient joué un rôle dans la vie d'autres personnes. On a dressé la liste finale en suivant un protocole en trois étapes.

- La première étape consistait à communiquer par courriel avec des professionnels occupant un poste lié à la santé et à l'activité physique au Canada. Des représentants du gouvernement fédéral, y compris des représentants régionaux, des représentants des gouvernements provinciaux et territoriaux de chaque province et territoire, des représentants d'organismes non gouvernementaux, des professionnels faisant partie d'organisations nationales autochtones, ainsi que des consultants professionnels sur le terrain comptaient parmi ces personnes-ressources. Au total, on a communiqué avec 55 professionnels, et six des 15 programmes ont été sélectionnés à l'aide de cette méthode.

- À la deuxième étape, nous avons demandé aux personnes-ressources d'organisations régionales autochtones de nous aider à repérer des programmes régionaux de promotion de la santé et d'activité physique. Nous avons également choisi des programmes à partir d'études de programmes d'activité physique précédentes entreprises par la Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits (DGSPNI) au cours des deux dernières années. Quatre des 15 programmes ont été sélectionnés à l'aide de ces sources.
- À la troisième étape, nous avons eu recours à Internet et à des experts pour repérer d'éventuels programmes. Des programmes internationaux ont été repérés grâce à des experts autochtones en poste dans des universités et des bureaux du gouvernement national des États-Unis, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Deux des 15 programmes retenus ont été sélectionnés à l'aide cette méthode. En outre, trois experts autochtones en poste dans des universités canadiennes ont également été approchés et leurs suggestions ont renforcé la sélection de cas sélectionnés aux étapes précédentes. Les trois programmes restants ont été sélectionnés à partir d'un bassin de programmes repérés par leur site Web depuis diverses régions du Canada.

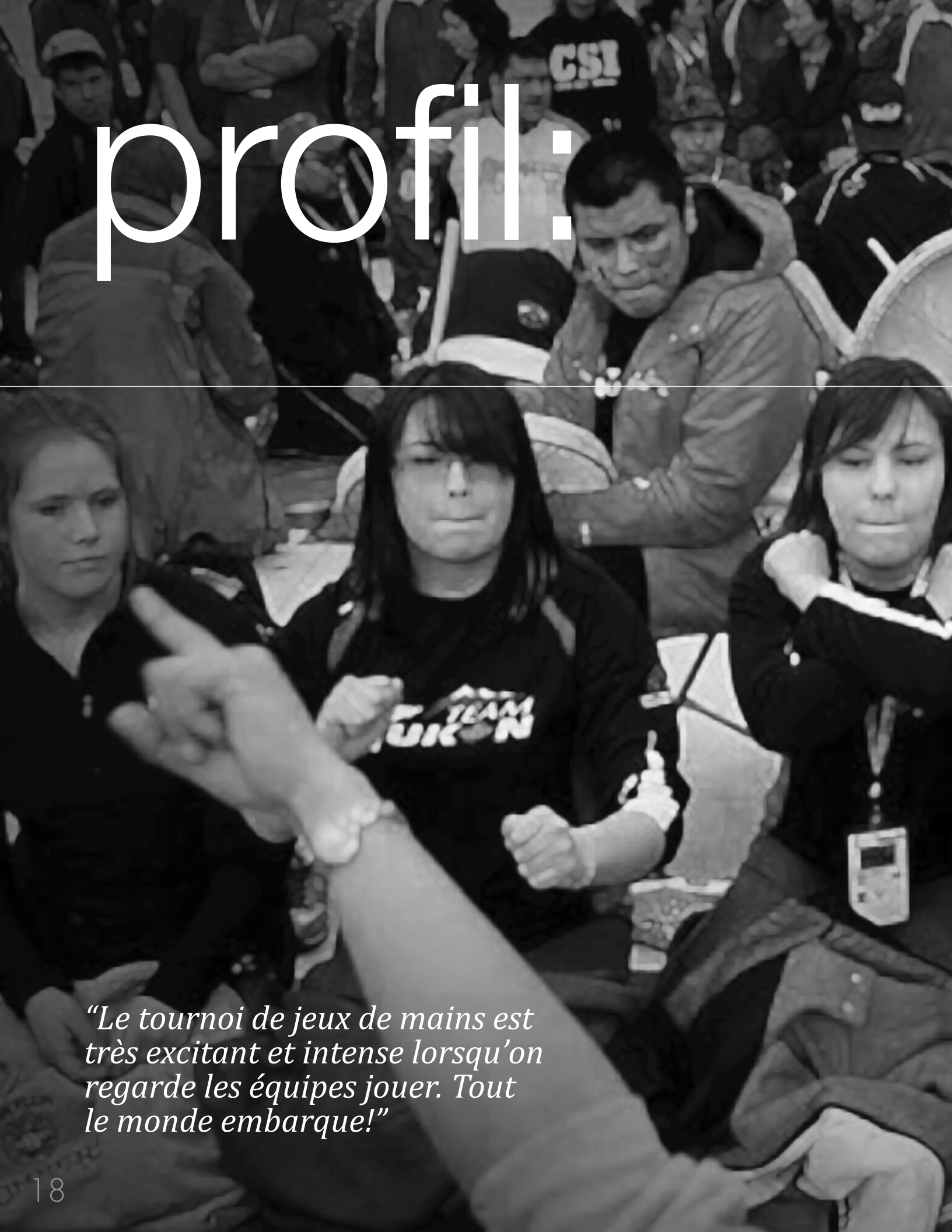




6 Profils Prometteurs



Yukon: Jeux de mains -	6.1	
Territoires du Nord-Ouest: Aboriginal Sport Circle of the Western Arctic -	6.2	
Nunavut: BluePrintForLife -	6.3	
Terre-Neuve-et-Labrador: You Go...Girl!!! -	6.4	
Île-du-Prince-Édouard: Aboriginal Sport Circle of PEI -	6.5	
Nouvelle-Écosse: Klubs for Kids -	6.6	
Nouveau-Brunswick: Building Opportunities Opening Students' Tomorrows (BOOST) -	6.7	
Québec: Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or -	6.8	
Ontario: Six Nations Parks and Recreation Department -	6.9	
Manitoba: Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre -	6.10	
Saskatchewan: Rainbow Youth Centre -	6.11	
Alberta: Alberta's Future Leaders Program -	6.12	
Colombie-Britannique: Aboriginal ActNow BC -	6.13	
États-Unis: Physical Activity Kit – Staying on the Active Path in Native Communities -	6.14	
Nouvelle-Zélande: Rangatahi Tu Rangatira -	6.15	



profil:

“Le tournoi de jeux de mains est très excitant et intense lorsqu’on regarde les équipes jouer. Tout le monde embarque!”

6.1 Yukon

Jeux De Mains

Organisation Directrice

Collectivité hôte des Premières nations du Yukon

Principaux Partenaires

- Batteurs
- Juges
- Citoyens des Premières nations du Yukon

Endroit

Yukon

Cadre

Collectivités des Premières nations

Groupes Cibles

Premières nations de tous les âges, hommes et femmes, qui accordent une place à toutes les capacités et qui sont ouvertes aux familles

Orientation du Projet

Promotion des Jeux de mains et de la culture

Inclusion de la Culture

Jeux de mains traditionnels et tambourinage

Type d'Activité Physique

Jeux de mains et tambourinage

Échelon de Mise en Œuvre

Territorial

Renseignements Généraux

Le premier Tournoi annuel de jeux de mains du Yukon a eu lieu il y a plus de 25 ans. Les fondateurs du tournoi ont importé le concept des tournois de jeux de mains qu'ils ont vus dans les Territoires du Nord-Ouest et l'ont adapté à l'image du Yukon. Les jeux avaient enthousiasmé beaucoup de gens qui les avaient vus et ceux-ci voulaient les mettre en œuvre au Yukon. Le Tournoi annuel de jeux de mains du Yukon continue de promouvoir le sport des jeux de mains au Yukon et permet tant aux jeunes qu'aux adultes de compétitionner. Bon nombre des enseignements proviennent directement d'ainés des Premières nations du Yukon. Ils enseignent aux participants le respect et l'esprit sportif.

Les Jeux de mains du Yukon ont gagné en popularité assez rapidement. La nature agréable et plaisante des jeux a capté l'intérêt de l'ensemble de la collectivité. Le succès du Tournoi de jeux de mains du Yukon découle de sa popularité et de sa capacité de promouvoir la culture et les traditions des Premières nations du Yukon.

Leadership, Partenariats Et Soutien

En règle générale, l'événement annuel est présenté par la collectivité qui a remporté le tournoi de la division adulte de l'année précédente, mais cette règle peut varier. Diverses collectivités de Premières nations du Yukon présentent des tournois locaux à longueur d'année pour permettre aux participants de s'exercer et promouvoir le sport. La Première nation qui présente le tournoi cuisine les repas, recrute les services de sécurité et les membres du personnel, prépare les salles de bains et les installations où se déroulent les compétitions et remet des prix et des trophées aux gagnants.

En raison de la popularité croissante du Tournoi de jeux de mains du Yukon, beaucoup de collectivités des Premières nations ont voulu apprendre comment organiser un tournoi, comment entraîner

les joueurs, les juges et les batteurs et comment fabriquer des tambours. La participation de l'ensemble de la collectivité est indispensable, car elle garantit le succès des jeux de mains d'une année à l'autre. Les jeux font la promotion de la collectivité, de la famille et de la convivialité pour les peuples des Premières nations de l'ensemble du territoire.

Susciter l'Intérêt

Les Jeux de mains sont devenus extrêmement populaires en raison de la façon dont ils parviennent à susciter l'intérêt tant des joueurs que des spectateurs. L'initiative et l'intérêt à l'égard du tournoi sont le résultat d'un taux de participation élevé dans la collectivité. Les Jeux de mains constituent une source de fierté communautaire pour les organisateurs et les compétiteurs.

Planification, Mise en Œuvre et Partenaires

Le Tournoi annuel de jeux de mains du Yukon est un tournoi à double élimination comprenant des équipes de six joueurs en compétition les unes contre les autres. La meilleure équipe au terme de trois rondes remporte le tournoi, lequel dure généralement deux ou trois jours. Les batteurs donnent le ton en imposant leur rythme et leur ambiance. Ils jouent des morceaux de tambour traditionnels propres à leur région. Le tournoi compte maintenant 30 équipes d'adultes (180 joueurs) et attire généralement de 20 à 25 équipes de jeunes (de 120 à 150 joueurs). Il y a environ 12 batteurs par partie et deux juges par équipe. Même si beaucoup de personnes qui participent au tournoi font don de leur temps volontairement, les collectivités peuvent embaucher quelques employés rémunérés. Par contre, les batteurs reçoivent généralement un cachet, provenant des fonds recueillis dans le cadre d'activités de financement se déroulant tout au long du tournoi.

Le Tournoi de jeux de mains du Yukon offre un environnement très inclusif et est ouvert à tous les âges et à toutes les capacités physiques. Les équipes décident des personnes qu'elles veulent faire jouer : hommes, femmes ou les deux. Cette vaste inclusivité est une adaptation du Tournoi de jeux de mains des Territoires du Nord-Ouest où seuls les hommes pouvaient jouer. Une catégorie de jeunes dévoués est également créée pour encourager les jeunes à participer au tournoi. Les collectivités se sont rapidement rendu compte de l'importance d'entraîner les jeunes et de les faire participer afin de garder en vie le sport des jeux de mains.

Le jeu de mains constitue l'un des jeux favoris des collectivités lors de rassemblements estivaux au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Le jeu est très physique et fait travailler tous les muscles du corps. Afin d'exceller pleinement au jeu de mains, les participants doivent exploiter leurs facultés mentales, spirituelles et émotionnelles ainsi que leur force physique. La participation au sport enseigne la discipline, et fait la promotion de la forme physique, de la culture et de la fierté communautaire. La compétition est toujours féroce. Par exemple, un match célèbre a eu lieu en 1935 au lac Hottah, opposant le Dogrib et des gens du Sahtu; 30 personnes prenaient place de chaque côté et le tournoi a duré trois nuits consécutives.

Le Tournoi de jeux de mains se déroule dans une nouvelle collectivité du Yukon chaque année. Le coordonnateur ne doit pas oublier que les règles et les signaux manuels peuvent varier d'une collectivité à l'autre.

L'équipement nécessaire comprend les éléments suivants :

- Un matelas à étendre sur le sol et sur lequel les joueurs s'agenouillent ou s'accroupissent.
- Un petit objet (jeton) par joueur, que celui-ci doit garder dans sa main. Il peut s'agir d'une pièce de monnaie, d'une pierre ou d'un autre petit objet. Cet objet est présenté au début de la partie et est utilisé tout au long de celle-ci.

- Un voile, que les joueurs utilisent pour cacher leurs mains lorsqu'ils font passer le jeton d'une main à l'autre.
- Des tambours traditionnels.
- Chaque équipe de six personnes commence la partie avec un bâton d'environ dix pouces qui peut être décoré, pelé ou marqué. Ils sont placés à mi-chemin entre les équipes. Outre le bâton en jeu, chaque équipe a trois autres bâtons.

Les équipes et les joueurs se répartissent de la façon suivante :

- Équipes formées de six joueurs, dont un capitaine. Les équipes peuvent être mixtes (hommes-femmes).
- Les équipes sont accompagnées de batteurs provenant des diverses régions représentées.

Les joueurs du Tournoi de jeux de mains du Yukon ne peuvent faire appel au public concernant des décisions relatives à l'interprétation des appels ou des règles, car cela anéantit tant l'esprit que le rythme de la partie. Il y a également beaucoup d'appels manuels qui servent à déterminer le pointage tout au long de la partie. Les appels manuels sont effectués par le pointeur de chaque équipe.

Les instructions sont publiées dans l'ouvrage *DENE GAMES: An instruction and resource manual*, 2e édition (2006), Traditional Aboriginal Sport Coaching Resources, Volume One (Yellowknife, T. N.-O. : *Sport North Federation*). Veuillez noter que même si le manuel d'instructions appelle le tournoi le « Yukon stick gambling », le nom utilisé en réalité est « Yukon Hand Games ».

Le Tournoi de jeux de mains du Yukon ne serait pas possible sans le bénévolat et le respect de toutes les personnes qui y participent. Des prix sont remis au joueur le plus jeune, le plus âgé et le plus drôle, aux meilleurs lanceurs, au joueur portant le plus beau costume traditionnel et à celui ayant fait preuve du meilleur esprit sportif. Les prix peuvent varier légèrement selon la collectivité hôte.

Volet Culturel

On joue un jeu traditionnel des Premières nations et des morceaux de tambour autochtones font partie intégrante de la partie.

Leçons apprises

- Il est important de disposer d'un nombre suffisant de juges certifiés pour arbitrer un jeu aussi complexe.
- Les participants doivent se concentrer sur leurs propres parties et non se porter bénévoles dans d'autres volets du tournoi.
- Historiquement, plus il y a de bénévoles, plus le tournoi est une réussite.

Conseils Aux Autres Collectivités

La Yukon Hand Games Society a formulé les recommandations suivantes :

- Organiser la formation et la certification des juges.
- Organiser des ateliers de fabrication de tambours dans les collectivités.

Évaluation et Répercussions

Le succès du Tournoi de jeux de mains du Yukon est éloquent pour ses organisateurs comme en témoignent chaque année l'enthousiasme des joueurs et des spectateurs et les demandes de personnes qui veulent en apprendre davantage à propos du tournoi. Le Tournoi de jeux de mains du Yukon attire de 300 à 400 spectateurs, et les plus petits tournois se déroulant dans les collectivités des Premières nations attirent de 200 à 300 personnes.

Coordonnées des Personnes-Ressources

George Smith

Président

Yukon Hand Games Society

Tél. : 867-668-3444

Teresa Sidney

Vice-présidente

Yukon Hand Games Society

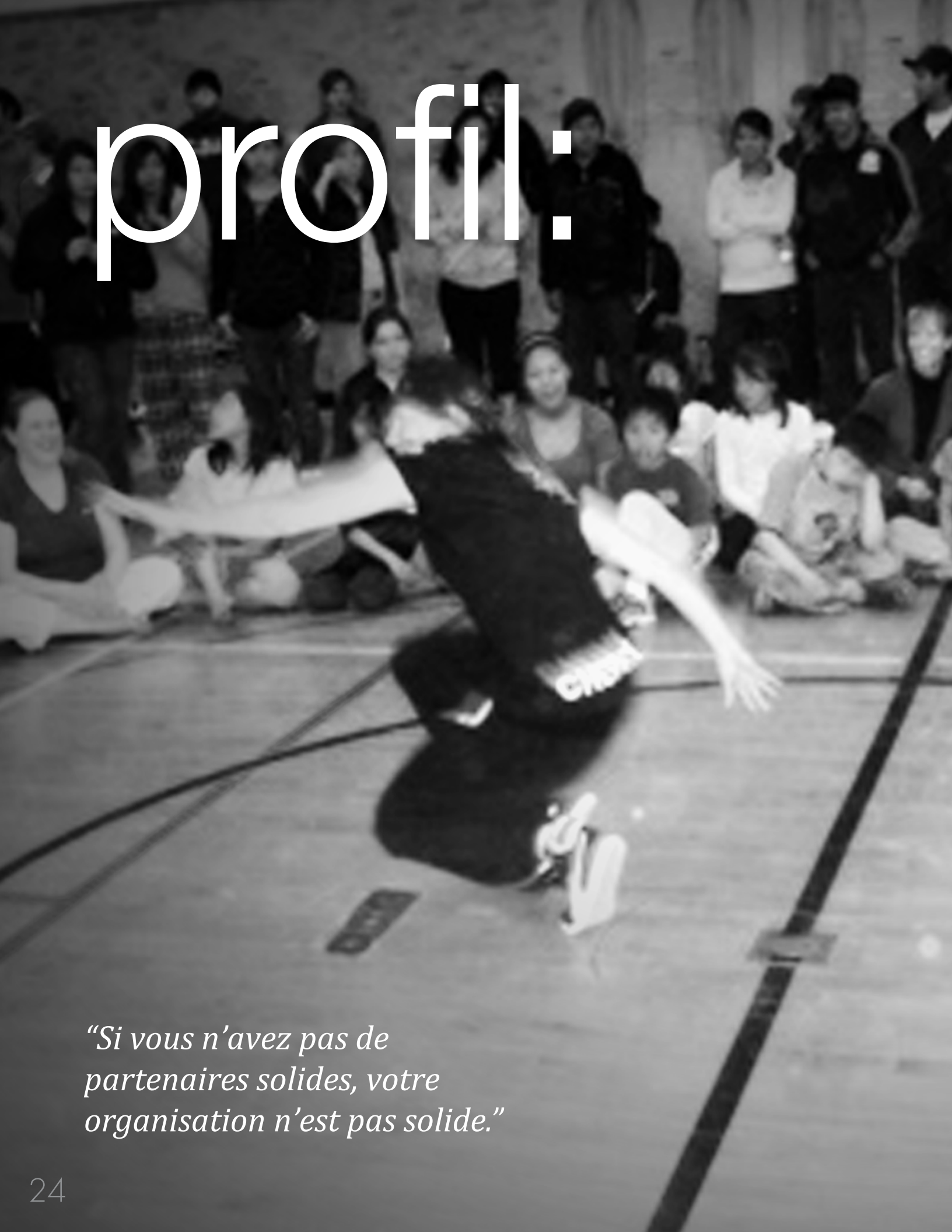
Tél. : 867-333-9427

Courriel : mrsidsidney@hotmail.com

Ressources

- *DENE GAMES: An instruction and Resource Manual*, 2e édition (2006), Traditional Aboriginal Sport Coaching Resources, Volume One. Yellowknife, T. N.-O. : *Sport North Federation*.

profil:



*“Si vous n’avez pas de
partenaires solides, votre
organisation n’est pas solide.”*

6.2 Territoires Du Nord-Ouest

Aboriginal Sport Circle of the Western Arctic

Organisation Directrice

Affaires municipales et communautaires (AMC), Conseil des sports et des loisirs des Territoires du Nord-Ouest.

Principaux Partenaires

- Association des loisirs de Beaufort-Delta et du Sahtu
- Nation d'éné
- Association des loisirs du Mackenzie

Endroit

Territoires du Nord-Ouest

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Jeunes Autochtones

Orientation du Projet

Promotion du mieux-être communautaire

Inclusion de la Culture

Culture, traditions et valeurs intégrées

Type d'Activité Physique

Activités structurées et non structurées comme le hockey, le tir à l'arc et le hip-hop

Échelon de Mise en Œuvre

Territorial

Renseignements Généraux

L'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* (ASCNWT; précédemment appelé « Aboriginal Sport Circle of the Western Arctic ») a été créé en 1999 à titre d'organisation à but non lucratif qui visait à promouvoir et à accroître le mieux-être communautaire par les sports et les loisirs.

En 2010, l'ASCNWT a présenté seize programmes à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest. L'ASCNWT est considéré comme une succursale régionale du Cercle sportif autochtone, le porte-parole national du sport autochtone au Canada. Il favorise l'épanouissement physique, mental, spirituel et culturel des Autochtones grâce au sport et à des modes de vie sains, et offre un encadrement et des programmes aux jeunes, aux familles et aux collectivités.

L'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* est le résultat d'une collaboration entre des dirigeants et des chefs autochtones des Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Cet organisme a vraiment gagné en popularité, et compte sur la participation active des trente-trois collectivités des Territoires du Nord-Ouest.

Les programmes sont axés sur les enfants et les jeunes à risque en raison de circonstances malheureuses, p. ex. l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF) ou le fait de vivre dans une collectivité présentant un taux de suicide élevé. Le programme fait la promotion de l'activité physique traditionnelle ou commune dans le Nord. On met l'accent sur la forme physique et les compétences en leadership des participants et des bénévoles. Cette initiative a permis à quelques participants de prendre part à des compétitions entourées de beaucoup de publicité, comme les Jeux autochtones, les Jeux de l'Arctique et les Jeux olympiques. Par exemple, dix athlètes et deux entraîneurs choisis dans le cadre des camps de sélection de l'ASCNWT ont représenté des collectivités des Territoires du Nord-Ouest à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 qui ont eu lieu à Vancouver.

La stratégie de l'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* consiste à présenter des programmes locaux vraiment représentatifs de la collectivité. Rien n'en témoigne plus que le fait que tous les programmes communautaires actuellement présentés par le Cercle sportif autochtone avaient été soumis à titre de propositions par les collectivités participantes.

Partenariats

De solides partenariats avec des entreprises et des organisations connues, la GRC et divers ordres de gouvernement ont contribué à faire démarrer l'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* avec succès.

L'ASCNWT se fonde sur la prémisse que le succès repose sur l'entretien de relations avec des programmes et des organisations communautaires. Il collabore avec des partenaires des domaines du sport et des loisirs dans le but d'accroître la participation des peuples autochtones à tous les programmes de sport des Territoires du Nord-Ouest. L'ASCNWT contribue à cette initiative en s'associant à Sport North dans le cadre de programmes comme *KidSport*™ et le *National Coaching Certificate Program (NCCP)*, et de camps de perfectionnement sportif organisés par les collectivités. Des ressources financières sont versées à toutes les collectivités des Territoires du Nord-Ouest par l'entremise de l'Association des loisirs du Mackenzie et de l'Association des loisirs de Beaufort-Delta et du Sahtu.

Voici d'autres partenaires importants :

- Station de radio CKLB
- Nation dénée
- *Denendeh Development Corporation*
- First Air
- Affaires municipales et communautaires (AMC)
- Gendarmerie royale du Canada (GRC), dans les Territoires du Nord-Ouest
- Douze organismes territoriaux de sport (OTS)

Susciter l'Intérêt

Aucune mesure supplémentaire ne s'est avérée nécessaire pour susciter l'intérêt des collectivités, car les chefs des Territoires du Nord-Ouest et les gens de leurs collectivités sont à l'origine de ces programmes.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

L'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* touche environ 40 000 personnes dans toutes les collectivités des Territoires du Nord-Ouest. Le coût du programme varie d'une année à l'autre selon les possibilités de financement existantes. À mesure qu'il acquérait de l'expérience dans les collectivités, l'*ASCNWT* concevait, révisait et peaufinait ses stratégies en vue d'atteindre son but, soit élargir les possibilités permettant d'accroître le taux de participation des Autochtones à des activités sportives et récréatives.

Les objectifs déterminés de son plus récent plan stratégique tournaient autour de sept valeurs organisationnelles fondamentales :

1. Communication et relations publiques
2. Partenariats et relations avec d'autres organismes
3. Gouvernance, budgétisation et finances
4. Soutien des entraîneurs et des bénévoles
5. Financement des jeux
6. Développement de sports et d'athlètes locaux
7. Culture, traditions et valeurs autochtones

En 2010, deux employés à temps plein géraient et exploitaient partiellement le programme. Un employé à temps partiel est ajouté lorsque les fonds le permettent. Les membres du conseil d'administration, de même qu'un pourcentage élevé de membres du personnel du programme, sont des bénévoles.



Les membres de chaque programme présenté dans le cadre de l'*ASCNWT* travaillent avec les collectivités et les font participer à la programmation des activités dans l'intention qu'elles prennent ultimement en charge les activités. L'*ASCNWT* aide les collectivités en fournissant l'équipement permettant à des enfants de participer aux diverses activités sportives et récréatives communautaires. Le programme a été adapté avec succès de façon que les buts précis de divers dirigeants communautaires soient également atteints.

L'*ASCNWT* suit un modèle « d'accommodement » avec les collectivités afin de favoriser la prise en charge du programme par ces dernières. Celles-ci sont réceptives et prennent souvent en charge les programmes mis sur pied dans leur région. Par exemple, le programme *Fun on Ice* est présenté dans des collectivités où il n'y a pas d'aréna (11 des 33 collectivités). Le matériel, comme des bâtons et des rondelles, est fourni par l'*ASCNWT*, mais les membres des collectivités se chargent de déneiger la rivière ou le cours d'eau où est présentée l'activité. Ils passent du temps à essayer et à aiguiser les patins avec les enfants ainsi qu'à s'amuser et à patiner avec eux. Le programme permet aux membres des collectivités de s'amuser ensemble.

“Chaque enfant a le droit d'être sur la glace et de jouer au hockey. Les enfants ont le droit de jouer.”

Être visible dans la collectivité est la principale stratégie du personnel de l'Aboriginal Sport Circle, surtout dans les collectivités éloignées ou isolées. Les bureaux de l'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* sont situés à Yellowknife; toutefois, les membres du personnel passent la majeure partie de leur temps dans les 33 collectivités. Les membres du personnel de l'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* visitent les collectivités pour rencontrer leurs partenaires en personne, boire un café et serrer des mains. L'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* est le seul organisme qui a collaboré avec

toutes les collectivités autochtones des Territoires du Nord-Ouest.

Voici quelques-unes des activités de programmes :

- Tir à l'arc
- Conférence annuelle des jeunes
- Dîner d'honneur de l'*ASCNWT*
- Canotage
- Déplacements en traîneaux à chiens
- Programme *Fun on Ice*
- Hip-hop
- Tir à la carabine
- Raquette

On a mis l'accent sur l'établissement d'un lien entre les activités des programmes et les compétitions et événements sportifs entourés de beaucoup de publicité.

- Participation aux Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) : Trente-trois jeunes des Territoires du Nord-Ouest ont été sélectionnés et auront l'occasion de développer et de renforcer leurs compétences en leadership en effectuant des travaux de bénévolat dans le cadre des prochains JAAN. Ils ont été choisis en fonction de leur intérêt et de leur participation active au sein de leur collectivité. À cet égard, les jeunes ont agi à titre d'ambassadeurs des Territoires du Nord-Ouest en vue des Jeux. Pendant les JAAN, les jeunes démontrent leurs connaissances, leurs habiletés et leurs talents dans les domaines du sport, de la culture, de la langue, des communications et du bénévolat.
- Participation aux *National Aboriginal Hockey Championships (NAHC)* : L'*ASCNWT* gèrera une équipe masculine et une équipe féminine lors des championnats nationaux de 2011. Une sélection se déroulera dans les cinq régions des Territoires du Nord-Ouest, en collaboration avec *Sport North*, dans le cadre des camps d'essai territoriaux qui serviront à former l'équipe qui compétitionnera aux Jeux d'hiver de l'Arctique. On s'attend à ce que ce programme fasse la promotion de l'identification à des joueurs, de la fierté culturelle, des tests de conditionnement

physique, de la sensibilisation aux drogues, de l'alimentation, du travail d'équipe et du développement du leadership.

- Participation aux Jeux d'été (sports arctiques), Jeux olympiques de 2010 présentés à Vancouver : Ces activités avaient une vocation culturelle et ont été très populaires auprès des jeunes. Ce programme a fait l'objet d'une forte demande dans toutes les collectivités. Un excellent programme a été élaboré et l'ASCNWT collabore avec l'Association des loisirs du Mackenzie et l'Association des loisirs de Beaufort-Delta et du Sahtu pour élaborer et présenter ce programme.

Lancé en janvier 2010, le programme *Right to Dream* a aidé des collectivités à présenter des événements visant à promouvoir l'activité physique et l'engouement à l'égard des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 qui ont eu lieu à Vancouver. Les collectivités qui ont organisé un événement ont reçu des vêtements à l'effigie des Jeux olympiques d'hiver à remettre à chaque participant.

Dans le cadre du programme *Right to Dream*, on a élaboré cinq projets à entreprendre dans les collectivités individuelles :

- Hockey sur étang/*Fun on Ice* : L'accent était mis sur le hockey sur étang et la prévention des accidents. Tous les participants se sont vu remettre un casque et un bâton de hockey.
- Jeux d'été et sports arctiques : Pourrait être organisé sous forme d'événement scolaire ou communautaire.
- Olympiades/Jeux paralympiques : Tout événement olympique légèrement modifié peut être organisé.
- Tir à l'arc : Une introduction au tir à l'arc pour tous les âges.
- Hip-hop : Une introduction au hip-hop et à la musique rythmique; cela peut comprendre des morceaux de tambour traditionnels et de la danse moderne.

Volet Culturel

La culture est le fondement même de l'ASCNWT. La culture et le sport vont de pair et ne sont pas pris séparément. La culture est le pilier de l'ASCNWT; par conséquent, tous les programmes et toutes les activités comprennent un volet culturel.



Surmonter les Obstacles

Voici quelques-uns des obstacles rencontrés par l'ASCNWT :

- Les finances posent problème. L'ASCNWT est motivé par des propositions, et par conséquent les bonnes propositions, les employés compétents et l'acceptation des idées par les collectivités sont indispensables au programme dans le cadre des négociations avec d'éventuels bailleurs de fonds.
- L'adaptation à un changement de direction dans l'ensemble de la structure sportive des Territoires du Nord-Ouest, qui nécessitait de trouver de nouvelles façons de faire dans le cadre des activités de l'ASCNWT. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a annoncé sa nouvelle stratégie et sa nouvelle vision pour les Territoires du Nord-Ouest en janvier 2011.

Conseils aux autres collectivités

Selon l'ASCNWT, voici quelques facteurs importants qui ont contribué à son succès :

Forces des collectivités :

- Recevoir l'appui des chefs et des collectivités.

Programmes offerts aux membres des collectivités :

- Établir avec les jeunes de solides relations qui dureront toute la vie.
- Écouter les collectivités.
- Être stimulé par les collectivités tout au long du mandat organisationnel.

Portée des programmes :

- Se rendre dans les collectivités. Même si l'idée n'est pas nouvelle, il s'agit d'une exigence à laquelle sont assujettis tous les programmes.



- Le simple fait d'être présent dans la collectivité pour effectuer la tâche à accomplir au lieu de correspondre par télécopies et courriels.
- Approcher les collectivités avec humilité et un désir d'apprendre, au lieu d'imposer des solutions à l'emporte-pièce.
- Ne pas forcer la main d'une collectivité et l'approcher en ayant l'esprit ouvert au point de vue et aux opinions de ses membres.

Évaluation et Répercussions

L'ASCNWT a évalué chaque programme dans le cadre de cercles de partage. Ceux-ci sont organisés après la présentation de chaque programme et permettent aux participants de discuter de ce qu'ils ont aimé et de ce qu'ils n'ont pas aimé à propos du programme. Les participants ont pu s'ouvrir et dire la vérité, et ils ont fait preuve d'honnêteté et de respect. Pendant les cercles de partage, les participants ont discuté de la façon de corriger ce qui n'a pas fonctionné. La culture entourant l'ASCNWT est parvenue à imprégner les discussions sociales d'une telle façon que des conversations informelles avec des amis et des voisins offrent des commentaires utiles pour les évaluations.

La communication a été structurée dans une stratégie globale et bien raisonnée, où l'on a fait une utilisation approfondie des éléments suivants :

- Un conseil d'administration dont les membres se rencontrent trois fois par année;
- Le site Web de l'ASCNWT : www.ascnwt.ca;
- Des revues et journaux comme *News North*, *The Drum*, *The Yellowknifer* et *The Journal*;
- L'envoi massif de courriels à tous les bureaux d'écoles publiques, à des bureaux de conseil de bande et à des dirigeants communautaires du domaine des loisirs;

- La publicité radiophonique, particulièrement sur CKLB, une station de radio autochtone;
- La radio de la CBC;
- Le réseau de télévision des peuples autochtones et CBC.

L'ASCNWT a transformé la vie de beaucoup de gens grâce aux relations à long terme qui se sont formées entre les participants aux programmes. Il s'est avéré très utile de passer du temps dans les collectivités isolées, qui autrement reçoivent peu de visiteurs. Les membres des collectivités sont toujours reconnaissants lorsqu'ils reçoivent la visite de l'ASCNWT. Leurs réalisations et leurs programmes ont déclenché des vagues positives de changement pour les jeunes, ce qui a valu crédibilité et respect aux collectivités. Ces changements ont été attribués au solide leadership du conseil d'administration de l'ASCNWT.

Contact Information

Greg Hopf

Directeur général

Aboriginal Sport Circle of the NWT

Case postale 1537, 4908, 49e rue

Immeuble Cooper

Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

X1A 2A2

Tél. : 867-669-8346

Télec. : 867-669-8327

Courriel : greg@ascwa.ca

Ressources

- Site Web du Cercle sportif autochtone : <http://www.ascwa.com/>
- Site Web de l'ASCNWT : www.ascnwt.ca

profil:



“La confiance n’est pas simplement un acquis, elle se gagne. Nous remercions les collectivités de nous confier leurs enfants.”

6.3 Nunavut

BluePrintForLife

Organisation Directrice

Blue Print For Life (BP4L)

Principaux Partenaires

- Nunavut's Promise to Children and Youth
- Type 2 Diabetes Prevention Association

Endroit

Dans l'ensemble du Canada

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Toute collectivité autochtone du Canada

Orientation du Projet

Hip-hop, habilitation communautaire et fierté culturelle

Inclusion de la Culture

Propre à la collectivité

Type d'Activité Physique

Danse, étirements, périodes d'échauffement et de récupération

Échelon de Mise en Œuvre

Territorial

Renseignements Généraux

BluePrintForLife (BP4L) est considérée comme l'une des premières organisations à utiliser la danse hip-hop comme modèle d'éducation alternative et de guérison, et comme outil de développement communautaire. *BP4L* offre aux jeunes Inuits et des Premières nations trois programmes énergiques et appropriés sur le plan culturel, lesquels mettent l'accent sur le hip-hop, se fondent sur la culture traditionnelle et répondent aux besoins des collectivités. Les participants aux programmes entretiennent un lien solide avec l'activité par la musique, ce qui n'est pas possible pour tout le monde dans le sport.

Trois programmes différents d'une durée d'une semaine chacun axés sur la guérison et le développement des habiletés de leadership des jeunes sont offerts. Le programme de développement du leadership permet aux jeunes de présenter des activités intégrant le hip-hop dans leur collectivité.

Lorsque le programme a été créé en 2006, Stephen Leafloor, fondateur et directeur de *BP4L*, était un travailleur social à temps plein (*MSW*) comptant plus de 25 années d'expérience comme travailleur social (*MSW*) dans les domaines de la probation, des programmes d'activités dans la nature, des foyers de groupe, de la protection de la jeunesse, de l'information du public et des travaux de prévention spécialisée auprès des jeunes à risque. Stephen, danseur et participant actif du domaine de la culture hip-hop depuis 1982 et fondateur des *Canadian Floor Masters*, a présenté sa thèse de maîtrise sur la culture hip-hop et son importance pour les éducateurs et les travailleurs sociaux. Grâce au soutien de la famille au Nunavut, et à l'initiative *Nunavut's Promise to Children and Youth*, Stephen a présenté le premier programme de prévention du crime (*Central Crime Prevention*) à 15 jeunes détenus dans une installation d'Iqaluit sécurisée en tout temps.

Depuis 2006, grâce au bouche-à-oreille, le programme *BP4L* a été présenté à plus de 40 collectivités, dont Iqaluit, Arctic Bay,

Pond Inlet, Pangnirtung et la baie James au Nunavut, à Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest, dans la Première nation de Selkirk au Yukon, ainsi que dans d'autres collectivités nordiques.

Leadership, Partenariats et Soutien

En 2006, dans le cadre de l'initiative *Nunavut's Promise to Children and Youth*, on a tenu des réunions sur le mieux-être et le futur des enfants et des jeunes du Nunavut auxquelles ont participé des aînés et des représentants des ministères de l'Éducation, de la Culture et de la Langue, de la Justice et des Loisirs. À ce titre, le comité a pris connaissance du programme *BluePrintForLife* et appuie ses activités depuis. Toutefois, chaque collectivité peut choisir de participer ou non au programme.

Le gouvernement fédéral ne finance pas le programme *BluePrintForLife*, même si certaines collectivités peuvent avoir accès à des fonds par l'entremise de divers ministères fédéraux et provinciaux comme ceux de la santé, de la justice et de l'éducation pour présenter ces activités dans leur région.

La *Type 2 Diabetes Prevention Association* soutient financièrement *BP4L* en raison de la nature du programme, très exigeant physiquement. Les collectivités qui ont remarqué des améliorations perceptibles en ce qui a trait à la santé et au bonheur de leurs enfants et de leurs jeunes sur une base quotidienne sont devenues de solides partenaires. *BluePrintForLife* voit d'un bon œil les partenariats avec des écoles, des organismes de services sociaux et d'autres services communautaires.

Susciter l'Intérêt

À l'origine, *BP4L* devait surmonter bon nombre d'obstacles associés aux images stéréotypées du hip-hop. Plusieurs réunions auxquelles ont participé des aînés des collectivités ont eu lieu pour expliquer que *BluePrintForLife* ne détruirait pas la culture et qu'il s'agissait plutôt d'un programme respectueux qui permettrait aux enfants

de s'exprimer d'une façon moderne. On a mis l'accent sur le fait qu'outre les aînés, les jeunes disposaient également d'un droit de parole important dans les collectivités, faisant observer les taux de suicide alarmants chez les jeunes.

Dans le cadre de la démarche visant à rallier les appuis en faveur du programme, le plus gros obstacle consistait à essayer d'expliquer ce qu'était le hip-hop, étant donné que les aînés étaient exposés à des images négatives et à des stéréotypes rendus populaires dans les publicités institutionnelles télévisuelles. *BluePrintForLife* cherchait à enseigner aux participants du programme et aux membres des collectivités que le hip-hop n'était pas responsable de la violence à laquelle il est généralement associé, mais qu'il s'agissait plutôt d'un moyen d'effectuer des changements positifs dans le monde. On y est parvenu en faisant découvrir aux jeunes les racines du hip-hop et le pouvoir de cet outil. On a défini la forme originale du hip-hop comme étant ancrée dans les racines et imprégnée dans les attitudes culturelles, comme le respect. Ce respect était démontré dans les interactions entre artistes hip-hop et l'égalité accordée aux hommes et aux femmes. Toutefois, les médias populaires ont utilisé le hip-hop comme un outil leur permettant de vendre un style de vie

séduisant aux consommateurs. Utilisant les sons et l'esprit du hip-hop, certaines de ces publicités présentaient les femmes comme des objets sexuels et non comme des modèles communiquant des messages importants.

Les doutes qui persistaient après la tenue des réunions dans le cadre desquelles on expliquait les racines du hip-hop se sont dissipés lorsque les aînés ont été témoins de la célébration de la vie, des danses et des sourires lors des activités. Ils ont reconnu le pouvoir du programme lorsque des familles ont mentionné avoir vu leurs petits-enfants sourire pour la première fois depuis des années. Le programme a rapidement pris de l'ampleur après le premier succès à Iqaluit, et on continue de le présenter dans beaucoup de collectivités nordiques.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Le programme touche environ de 800 à 1 200 jeunes chaque année, et on estime qu'approximativement 3 000 jeunes l'ont suivi dans le cadre de plus de 36 projets réalisés dans les collectivités des Premières nations et des Inuits, ainsi que dans des grandes villes du Canada. *BP4L* a présenté son



programme dans des grandes villes comme Calgary, Edmonton, Montréal et Toronto, ainsi qu'au Nunavut, au Nunavik, au Yukon et dans l'Ouest canadien.

BP4L compte un employé à temps plein et une équipe de 30 danseurs expérimentés et d'artistes hip-hop d'origine canadienne. En plus d'agir à titre d'enseignants, les danseurs sont également des animateurs expérimentés auprès des jeunes. Dix employés formant un groupe central dirigent la majorité des projets et y participent.

Exploitant les éléments positifs du hip-hop, les dirigeants des programmes proposent des activités rafraîchissantes, spontanées et favorisant le mouvement constant, tout en maintenant un rapport élevé employés/jeunes afin d'offrir aux jeunes l'attention dont ils ont besoin et un environnement exempt d'intimidation.

Dans chacun des trois programmes d'une durée d'une semaine, les jeunes travaillent seuls ou en petits groupes dans le cadre d'activités où ils dansent ou acquièrent et mettent en pratique des habiletés en matière de modes de vie sains, de saine alimentation et de leadership.

Comme on l'explique ici, la conception des programmes est très stratégique.

1. Les dirigeants des programmes travaillent auprès de jeunes du Nord qui n'ont généralement pas pris conscience de leur potentiel ou de leurs capacités. Bon nombre des jeunes qui ont participé au programme *BP4L* ont été victimes d'un traumatisme à un certain moment au cours de leur vie.
2. Le hip-hop constitue un moyen de susciter l'intérêt des jeunes, de leur enseigner des compétences de survie et de favoriser la guérison.
3. On favorise la maîtrise de soi, car on s'attend à ce que tout le monde participe, peu importe le degré de fatigue de chacun. On s'attend à ce que les jeunes apprennent à se coucher tôt, à prendre un bain lorsqu'ils se sentent courbaturés, et à manger sainement; on leur enseigne l'importance des soins personnels. Le programme vise à présenter aux jeunes un ensemble de lignes directrices en matière de soins personnels.
4. La guérison est abordée façon holistique. Les participants entreprennent un apprentissage expérientiel dans le cadre duquel ils sollicitent leur corps, leur esprit et leurs émotions et établissent des liens spirituels.
 - a. *BP4L* offre la même quantité d'entraînement physique qu'un sport; toutefois, le programme sollicite également le cerveau et l'esprit humains dans le cadre d'un cercle de collaboration.
 - b. Le concept de la confusion des muscles a eu une incidence sur la structure du programme, tout comme la réconciliation des émotions parmi les participants.
 - c. On facilite cette approche en favorisant une communication honnête et ouverte dans un environnement sécuritaire.
5. Dans le cas de questions complexes comme la violence familiale, les sévices sexuels, la maîtrise de la colère, la toxicomanie et le suicide :
 - a. *BP4L* a recours à diverses techniques thérapeutiques, y compris à la thérapie cognitivo-comportementale (TCC), au lieu d'en utiliser seulement une ou deux.
 - b. *BP4L* intègre des éléments réels comme la dynamique de groupe, des situations stressantes et l'affrontement des peurs qu'engendre l'inconnu. L'immersion originale d'une durée d'une semaine dans le concept du hip-hop offre des occasions d'apprentissage à l'égard de chacune de ces situations. Les programmes sont conçus sur le modèle du principe adlérien dans le domaine de la psychologie de l'orientation qui donne à penser que les relations ont une plus grande incidence sur le processus de changement que l'intervention proprement dite, dans la mesure où l'on tient compte de toutes les facettes de la personne. Le hip-hop permet aux esprits ouverts d'absorber des discussions approfondies qui font partie des programmes.
6. *BP4L* enseigne des principes sociaux positifs et offre une expérience d'apprentissage expérientielle dès le début. L'une des règles du hip-hop rend obligatoire le *hoot'n and hollar'n* (cris d'appui et d'encouragement) pour toute personne qui prend le risque d'essayer de danser.

- a. On s'attend à ce que les participants s'encouragent les uns les autres.
 - b. L'habilitation de l'individu consiste à apprendre aux enfants à croire en eux-mêmes et à amener les adultes à croire en eux.
 - c. Vers la fin de la semaine, on s'attend à ce que les jeunes comprennent qu'ils sont assez grands et intelligents pour le hip-hop. On s'attend à observer une véritable habilitation car les jeunes en feront l'expérience; elle ne leur sera pas simplement enseignée par des adultes.
 - d. On s'attend à ce que les enfants choisis pour suivre la formation sur le leadership découvrent le leadership dans le cadre d'une expérience pratique qui renforcera leurs habiletés innées en matière de leadership.
7. Dans la mesure du possible, les programmes ont pour but d'inclure des participants de toutes les tailles et de toutes les grandeurs et possédant des habiletés différentes, et de présenter un ratio égal de participants masculins et féminins (contrairement à beaucoup d'autres groupes hip-hop).
- a. Des jeunes en fauteuil roulant, qui n'avaient jamais pu faire partie d'un groupe récréatif et qui avaient été victimes d'intimidation, ont participé avec Stephen à des séances individuelles visant à créer des numéros à présenter ensemble.
 - b. Tout le monde n'est pas athlète; par conséquent, on encourage tous les participants à *donner leur meilleur*, et non à être le meilleur. Certains jeunes préfèrent l'écriture; par conséquent, un cours comprend un volet poésie.
8. *BP4L* met l'accent sur l'habilitation communautaire et la guérison pour l'ensemble de la collectivité. Elle offre soutien et formation à des personnes qui veulent présenter le programme dans leur région et qui s'emploient à contribuer à la formation de solides leaders locaux dans le Nord et à établir des collectivités plus saines.
- a. *BP4L* a une façon inhabituelle de procéder, laquelle consiste à encourager les enseignants, les travailleurs sociaux, les policiers et d'autres travailleurs communautaires à participer aux leçons de danse. Le programme est généralement présenté dans une école et est ouvert à tous les membres de la collectivité. On encourage tout le monde à participer au programme le plus possible. Il s'est avéré très concluant, par exemple, de placer un jeune ayant expérimenté le système correctionnel et un policier dans une situation où ils ont appris de nouveaux mouvements de danse ensemble. Cela a permis aux jeunes de devenir à l'aise avec des adultes influents de leur collectivité. On encourage les enseignants à participer au programme pendant leur pause-repas ou après l'école et certains ont participé lorsqu'ils le pouvaient, tout comme des commanditaires et des représentants communautaires.
 - b. *BP4L* a pour but d'assurer la viabilité du programme dans les collectivités. Cela nécessite généralement des adultes sur qui on peut compter et un endroit où il est possible de se réunir chaque semaine.
 - i. *BP4L* offre soutien et formation à des personnes qui veulent présenter le programme dans leur région et qui s'emploient à contribuer à la formation de solides leaders locaux dans le Nord et à établir des collectivités plus saines.
 - ii. Beaucoup de jeunes ont poursuivi le programme *BP4L* en créant des clubs de hip-hop dans leur propre collectivité. Par exemple, à Clyde River (Nunavut), de 10 à 15 jeunes se réunissent sur une base hebdomadaire pour danser. Certains d'entre eux sont de nouveaux modèles dans leur quartier. *BP4L* a travaillé auprès des jeunes de Clyde River pendant trois années, honorant et cultivant le développement du leadership chez les jeunes.

Volet Culturel

BluePrintForLife est fière de ses réalisations dans le domaine de la création de programmes individuels axés sur le respect et la célébration de la culture locale. En étudiant des façons novatrices d'intégrer cet élément dans ses programmes, elle a permis à des jeunes de trouver leur propre voix créative dans le contexte de la fierté et du respect à l'égard de la personne qu'ils sont et de leurs origines.

D'après les résultats d'une évaluation de programme (Harris, 2009), les répercussions et les résultats démontrés de ces projets appuient beaucoup de valeurs sociétales inuites, y compris :

- *Inuuqatigiisiarniq* (respecter les autres, établir des relations et se soucier des autres);
- *Tunnganarniq* (cultiver un esprit positif en étant ouvert, accueillant et en veillant à n'exclure personne);
- *Pijitsirniq* (servir la famille et la collectivité et subvenir à leurs besoins);
- *Aajiiqatigiinni* (prendre des décisions par voie de discussion et de consensus);
- *Pilimmaksarniq* et *Pijariuqsarniq* (perfectionner les compétences par l'observation, l'encadrement, la pratique et l'effort);
- *Piliriqatigiinni* ou *Ikajuqtigiiggniq* (travailler ensemble pour une cause commune).

Les volets culturels de chaque programme sont traditionnellement axés sur la collectivité et par conséquent, varient d'une collectivité à l'autre. Par exemple, les noms de groupes et les chants sont créés dans les langues locales. Pour sa part, *BP4L* met l'accent sur la valeur de la culture de chaque collectivité à grande échelle.

Voici quelques-unes des activités culturelles présentées :

- Tambourinage
- Chansons et danses traditionnelles
- Légendes
- Jeux de rôle
- Chants gutturaux et *beatbox*
- Kayak
- Sports et jeux traditionnels

Les jeunes participants ont l'occasion d'enseigner aux dirigeants du programme leurs jeux athlétiques traditionnels pendant les séances « *flip the script* ». Les dirigeants du programme sont culturellement respectueux et essaient de créer un environnement où tous peuvent s'exprimer.

Par exemple, dans un concours de danse, un groupe a présenté une histoire chorégraphiée concernant un traîneau à chiens humain. Un autre groupe a présenté une petite histoire liée à ses propres habiletés sportives physiques et à l'importance de la coopération. Dans la dernière histoire, chaque personnage essaie de botter un barreau, un à la fois. Le plus petit membre a échoué et s'est frustré, alors les membres du groupe se sont assis et ont commencé à méditer les yeux fermés. Pendant que ce personnage méditait, les autres se sont approchés et l'ont soulevé pour qu'il soit capable de botter le barreau.

Peu importe le type d'activité, la solidarité communautaire est indispensable à la viabilité de tout programme d'activité physique. *BluePrintForLife* ne dissocie pas l'activité physique de la fierté culturelle et, par conséquent, présente les jeunes non seulement comme des athlètes, mais également comme des modèles. Dans le livre intitulé *Arctic Hip Hop* qu'elle a publié récemment, *BP4L* présente des jeunes du Nord en 200 pages de photos en couleurs. Dans l'avant-propos, Ernie Panicioli, le photographe de renommée de la culture hip-hop de la collectivité crie des États-Unis, met l'accent sur l'importance du livre pour le hip-hop et le respect que les programmes ont valu aux cultures avec lesquelles on y collabore.

Leçons Apprises

Au sein de *BluePrintForLife*, on a compris l'importance de l'ouverture et d'obtenir l'aval de la collectivité pour soutenir les jeunes dans leurs activités hip-hop. Les dirigeants des programmes ont remarqué que l'orgueil peut nuire à l'établissement de relations personnelles et, par conséquent, ils ont appris la valeur de l'humilité. Les dirigeants du programme partagent leurs expériences en faisant preuve d'authenticité et n'essaient pas d'être ce qu'ils ne sont pas. *BluePrintForLife* respecte énormément les frontières professionnelles, mais ne craint pas d'utiliser les forces et le pouvoir de guérison des histoires personnelles pour inspirer les jeunes à faire de même.

Conseils aux Autres Collectivités

Voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite :

Planification et aperçu du programme :

- Exploiter la danse comme une activité agréable et amusante. Le sport est source de plaisir, mais la danse est unique car elle touche à un plus grand éventail de centres de plaisir et est tout aussi exigeante sur le plan physique. En fait, à certains égards, le hip-hop peut être plus exigeant que certains sports sur les plans de la flexibilité, de la force corporelle et de la coordination oculo-manuelle.
- Avoir un portrait à long terme de ce que la collectivité essaie d'accomplir et intégrer le programme aux objectifs à long terme de la collectivité. Il est important de prendre le temps de planifier et de former une bonne équipe de gens qui travailleront auprès des jeunes (loisirs, police, écoles, centres de mieux-être).

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Créer un milieu exempt d'intimidation.
- Les dirigeants du programme font preuve de persévérance auprès des jeunes et ne les abandonnent pas.
- Présenter un nouveau programme intéressant aux collectivités.
- Respecter les ambitions des jeunes qui se butent souvent aux réalités de la vie adulte.

Évaluation et Répercussions

Des chercheurs de l'Université d'Ottawa, dont les travaux étaient financés par le ministère des Services sociaux du gouvernement du Nunavut, ont effectué des évaluations du programme *BluePrintForLife*. Ils ont demandé à des jeunes et à des membres de trois collectivités du Nunavut (Arctic Bay, Pond Inlet et Pangnirtung) de donner leur point de vue concernant la mise en œuvre de trois projets de hip-hop

dans leur collectivité respective. Dans le cadre de l'évaluation, on a eu recours à des questionnaires, à des groupes de discussion et à des entrevues individuelles afin de bien comprendre les perceptions des gens à l'égard des projets. Les résultats de cette évaluation ont été publiés par Tanya Forneris (2009; voir la référence complète dans la section « Ressources » ci-dessous).

Les résultats ont indiqué que les objectifs suivants des programmes de hip-hop ont été atteints et dépassés :

1. Établissement de liens avec des jeunes à risque, grâce à l'activité physique et en les faisant participer à des discussions et à des activités portant sur des questions comme les modes de vie sains, l'estime de soi, la responsabilité et les dépendances.
2. Création d'un réseau de soutien durable pour les jeunes grâce à un intérêt commun pour le hip-hop.
3. Offrir aux jeunes les moyens de s'exprimer et d'avoir un exutoire créatif leur permettant d'exprimer leurs émotions et de dépenser leur énergie.
4. Enseigner des habiletés de leadership aux jeunes afin d'améliorer la viabilité du mouvement hip-hop et de mieux-être qui a actuellement une incidence positive sur les jeunes à l'échelle du Nunavut.
5. Utiliser l'immense popularité du hip-hop pour enseigner aux jeunes les habiletés de leadership essentielles dites transférables, et dont eux et leur collectivité tireront profit longtemps après qu'ils auront perdu leur intérêt pour les pirouettes.

De plus, le directeur mentionne que les jeunes participants ont également :

- appris à croire en eux-mêmes;
- élargi leur cercle d'amis;
- pris goût à essayer de nouvelles choses dans la vie;
- trouvé leur « *one mic* », la métaphore du programme pour les dons innés que tout le monde possède;
- appris à célébrer la vie et à combattre leurs tendances suicidaires;

- renforcé les habiletés qui les prépareront à relever les défis et à surmonter les moments difficiles à venir;
- appris à demander de l'aide et à se soutenir les uns les autres;
- appris à mener par l'exemple.

D'après les résultats de l'évaluation, les jeunes et les membres des collectivités perçoivent les programmes de hip-hop comme étant très positifs. Ils ont aidé les jeunes à acquérir un sens profond de leur personne et de leur identité, à renforcer leur confiance en eux et leur estime d'eux-mêmes, à communiquer plus efficacement, à exprimer leurs émotions, à devenir des leaders, et à entrevoir l'avenir de façon plus positive. On a également perçu que les programmes ont contribué à améliorer la santé physique des jeunes participants, qui ont pu participer à une activité physique non sportive, manger des collations saines et diminuer leur consommation de drogues et d'alcool. Des membres des collectivités ont signalé que le programme avait contribué à rassembler la collectivité.

Dans le Nord du Québec, *BluePrintForLife* est le principal programme de sensibilisation de la Commission scolaire inuite couvrant 15 collectivités accessibles par avion. Après la présentation de chaque programme, les participants remplissent un questionnaire d'évaluation dans lequel ils présentent leurs commentaires à l'égard du programme *BluePrintForLife*. Tous ces commentaires ont été positifs.

Des données non scientifiques appuient également le succès de ce programme. Les collectivités ont signalé une diminution de la consommation de drogues après la présentation du programme. Un juge de la cour fédérale a écrit une lettre aux dirigeants du programme pour les féliciter d'avoir contribué à l'absence complète de jeunes en cour à la suite de la présentation du programme dans leur région.

Le programme a fait l'objet d'une très grande demande et les bienfaits n'ont pas seulement été témoignés par des jeunes, mais également par des aînés, des enseignants, des organismes d'application de la loi, des fonctionnaires, des agents de santé publique ainsi que des travailleurs sociaux.

Huit documentaires et un livre portant sur les trois programmes de hip-hop ont été produits et présentés à la télévision nationale et lors de festivals de films tant nationaux qu'internationaux. *BluePrintForLife* a également été présentée dans le *Reader's Digest* (octobre 2008). La dernière gouverneure générale du Canada a reconnu la contribution de *BluePrintForLife*, la qualifiant de convaincante, et y a souvent fait référence dans ses discours publics.

Les créateurs de *BluePrintForLife* ont été surpris de la reconnaissance internationale qu'ils ont reçue de la part de leaders du hip-hop de partout sur la planète. BP4L a reçu l'*International Freedom To Create Award*, devenant le premier groupe nord-américain à le recevoir. BP4L présentera ses activités dans le cadre d'une exposition itinérante internationale à titre de pratiques exemplaires dans le domaine de la sensibilisation.

BluePrintForLife espère que des évaluateurs externes effectueront une évaluation plus approfondie du programme à plus d'emplacements et auprès de groupes de jeunes différents.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Stephen Leafloor

Fondateur

BluePrintForLife

Ottawa, (Ontario)

Tél. : 613-592-2220

Courriel : steve@blueprintforlife.ca

Ressources

- Site Web : www.BluePrintForLife.ca
- Forneris, T. (2009). *Evaluation of Hip Hop Workshops in Arctic Bay, Pond Inlet and Leadership Youth Hip Hop Summit in Pangnirtung, Nunavut*. Université d'Ottawa. Rapport préparé pour le gouvernement du Nunavut.

- La Fondation Michaëlle Jean, une organisation à but non lucratif qui vise à promouvoir l'engagement des citoyens par l'art et la créativité chez les jeunes Canadiens, en mettant particulièrement l'accent sur les jeunes venant de collectivités démunies, rurales et nordiques. Pour ce faire, la fondation offre des programmes, des séances de dialogue et des ateliers. Stephen Leafloor est membre du conseil d'administration.
- Stephen Leafloor participe à des allocutions publiques et à des ateliers dans des universités, des collèges, des commissions scolaires et des centres communautaires. Il présente également des conférences dans des écoles de travail social et est le présentateur le mieux coté.

Les documentaires suivants témoignent de la force et de la résilience des jeunes et donne un autre aperçu des reportages sur la vie dans ces collectivités :

- *Respect Each Other*, produit par la Commission scolaire Kativik (CSK) du Nunavik (Haut-Arctique québécois) et diffusé sur APTN.
- *Arctic Hip Hop*, produit par Randy Kelly, à Cambridge Bay, et diffusé à l'échelle nationale sur *Global*.
- *Leadership through Hip Hop*, produit par la Commission scolaire Kativik (CSK) du Nunavik (Nord du Québec).
- Il est possible de visionner de courts documentaires (dix minutes) en suivant des liens sur le site Web de *BluePrintForLife*.
- Randy Kelly a produit deux documentaires différents au fil des années, y compris le tout premier projet à Iqaluit qui a été présenté sur APTN.

BluePrintForLife a figuré dans plus de 60 histoires présentées dans des médias imprimés et des journaux, y compris dans les articles suivants :

Hip Hop: A positive move (Breakdancing their way to success). (septembre/octobre 2009). Above and Beyond Magazine: Canada's Arctic Journal.

Un dossier de six pages portant sur le programme *Leadership through Hip Hop*.

Hip Hop Culture Hits Nunavut. (juillet/août 2006). Above and Beyond Magazine: Canada's Arctic Journal.

Characters: Breaking With the Buddha. (octobre 2008). Reader's Digest. Un diaporama audio est disponible en ligne à l'adresse suivante : http://www.readersdigest.ca/audio_slideshow/buddha/index.html

Voici une liste de livres recommandés :

Elligan, D. (2010). *Rap Therapy: A Practical Guide for Communicating with Youth and Young Adults Through Rap Music*. New York : Kensington Publishing Corporation.

Leafloor, S. (2004). *Arctic Hip Hop*. Aperçu et commande à l'adresse suivante : <http://www.blurb.com/bookstore/detail/440786#>

Paniccioli, E. et K. Powell (2002). *Who Shot Ya? Three Decades of Hip Hop photography*. Harper Collins Publishing.

Pedersen, S. et L. Syme (déc. 2009). *Feathers of Hope: An Exploration of the Role of Hope in Health and Well-being*.

Ross, R. (date inconnue). *Exploring Criminal Justice and the Aboriginal Healing Paradigm: A Discussion Paper*. Courriel : rupert.ross@jus.gov.on.ca

Ross, R. (2006). *Traumatization in remote First Nations: An Expression of Interest*. Courriel : rupert.ross@jus.gov.on.ca

profil:



Titans

“Un programme connaît du succès lorsque les participants peuvent en déterminer le plan d'action, peu importe leur âge, leur capacité, leur sexe ou leur race.”

6.4 Terre-Neuve- Et-Labrador

You Go... Girl!!!

Organisation Directrice

*Aboriginal Sport and Recreation Circle of
Newfoundland and Labrador (ASRCNL)*

Principaux Partenaires

- Cercle actif
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)
- Gouvernements inuits, innus, métis et mi'kmaq
- Motivate Canada

Endroit

Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-Labrador) : bureau provincial

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Filles autochtones de huit à douze ans

Orientation du Projet

Culture, activité physique, sport et loisirs, modes de vie sains/saine alimentation

Inclusion de la Culture

Une approche holistique axée sur les croyances culturelles de l'esprit, du corps et des liens spirituels

Type d'Activité Physique

Activité physique structurée et non structurée, y compris la raquette, le tir à l'arc, le judo et le soccer

Échelon de Mise en Œuvre

Territorial

Renseignements Généraux

You Go...Girl!!! est un programme communautaire ayant pour but de permettre aux jeunes filles autochtones de participer à des activités (principalement physiques) au sein de leur collectivité. *You Go...Girl!!!* vise à accroître les niveaux d'activité des jeunes filles, à renforcer leur estime d'elles-mêmes, et à les aider à maintenir des modes de vie sains et actifs. Les activités précises offertes dans la série de huit semaines sont mises sur pied par les participantes au programme sur une base hebdomadaire, mais peuvent être modifiées en tout temps. La croyance fondamentale de *You Go...Girl!!!* est son inclusivité : le programme n'a jamais exclu de participantes. Tout le monde est traité également dans les cercles de discussion, peu importe les qualités personnelles et le statut social ou économique de la personne dans la société.

Le programme *You Go...Girl!!!* est offert par l'entremise de l'*Aboriginal Sport and Recreation Circle of Newfoundland and Labrador (ASRCNL)*, une organisation à but non lucratif financée dans le cadre d'une entente bilatérale entre les gouvernements fédéral et provincial visant à renforcer les capacités des athlètes, des entraîneurs et des officiels sportifs autochtones.

Le programme a été conçu directement en fonction des besoins de la collectivité. En 2008, la coordonnatrice régionale de l'*ASRCNL* de l'époque avait remarqué la nécessité de mettre en place des activités auxquelles participeraient les filles de la collectivité âgées de huit à douze ans. Elle a conçu *You Go...Girl!!!* comme moyen d'accroître leur participation. La créatrice du programme, mère de deux enfants, est membre de la collectivité et gère encore le programme *You Go...Girl!!!* sur une base volontaire dans sa ville de résidence (Stephenville) et dans cinq collectivités avoisinantes de la région de la baie St-Georges.

Le programme *You Go...Girl!!!* a été présenté pour la première fois à l'Atelier sur le leadership pour les femmes autochtones

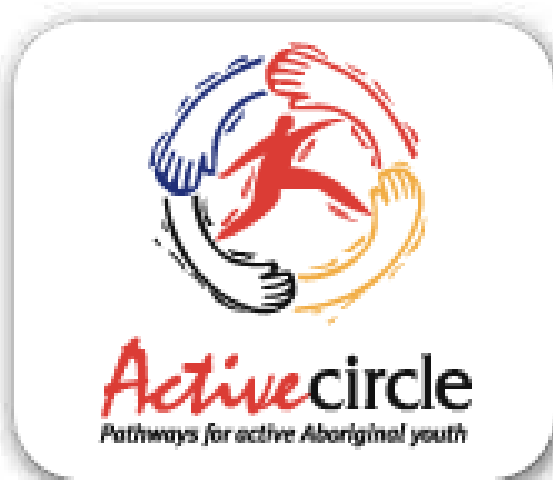
qui offrait aux femmes les outils leur permettant de renforcer leurs compétences en leadership dans le domaine des loisirs. Il a été adapté à partir des programmes *Motivate Canada* et *En mouvement!* présentés par l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique. Un modèle structuré de sources de financement et de processus d'évaluation était fourni par le programme *En mouvement!*, alors que toutes les autres composantes du programme étaient conçues pour répondre aux besoins, aux désirs et aux ressources de chaque programme.

Leadership, Partenariats et Commanditaires

Chaque collectivité qui présente *You Go...Girl!!!* a établi ses propres partenariats et conclu ses propres ententes avec des installations et des organisations locales. Les écoles individuelles ont été des partenaires essentiels du programme, car elles ont été utilisées principalement comme le lieu de réunion de chaque collectivité. Le maintien de bonnes relations avec les écoles s'est avéré un facteur clé dans le succès du programme.

Voici quelques-uns des principaux partenaires et commanditaires de *You Go...Girl!!!* :

- Cercle actif
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)



- Gouvernements inuits, innus, métis et mi'kmaq
- Entreprises locales
- *Motivate Canada*
- *Tobacco Alliance*

Le succès du programme *You Go...Girl!!!* a été attribué à la collaboration significative avec l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS) et le Cercle actif. *You Go...Girl!!!* et l'ACAFS ont reçu une subvention conjointe pour le programme. *You Go...Girl!!!* a été considéré comme un prélude au Programme de leadership pour les femmes autochtones, en mettant toutefois l'accent sur les filles autochtones.

Le Cercle actif a été un partisan très important du programme *You Go...Girl!!!* en contribuant à l'expansion et à la présentation du programme à l'échelle de Terre-Neuve-et-Labrador. Le Cercle actif a fourni un financement destiné à l'embauche d'un stagiaire étudiant à temps partiel. Il a également fourni un financement visant à approfondir davantage le programme dans les cinq autres collectivités cibles.

You Go...Girl!!! a reçu un financement de *Motivate Canada* et une subvention provinciale dans le domaine du mieux-être du gouvernement de Terre-Neuve-

et-Labrador. On a communiqué avec les organismes de financement initiaux par l'entremise du Cercle actif. Depuis, le nombre de personnes-ressources nationales et la liste de partenaires et de commanditaires ont pris de l'ampleur, augmentant par le fait même le nombre de gens qui peuvent participer au programme et contribuant ainsi à ses nombreuses réalisations.

Susciter l'Intérêt

You Go...Girl!!! est conçu comme un programme communautaire où les bénévoles sont considérés comme des éléments essentiels. Le programme a pu compter sur un grand nombre d'entraîneurs, de parents, de jeunes et d'aînés bénévoles. Pour une seule séance de huit semaines, il y a eu jusqu'à 20 bénévoles. Les écoles ont été plus que coopératives après une présentation, surtout dans les petites régions où les filles n'avaient pas la possibilité de participer à des activités parascolaires. Le partenariat avec le coordonnateur bénévole de Communautés à l'école et le coordonnateur régional du *Community Youth Network* s'est traduit par la participation d'un plus grand nombre de bénévoles et l'établissement d'un plus grand nombre de partenariats dans la région de la baie St-Georges et avec les groupes locaux de joueurs de tambour mi'kmaq.



Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

You Go...Girl!!! est un programme d'une durée de huit semaines qu'ont suivi plus de 200 participantes de six collectivités. Les six collectivités qui ont pris part aux programmes *You Go...Girl!!!* étaient situées à l'extérieur d'une réserve, à l'exception de la collectivité de Conne River (Terre-Neuve-et-Labrador). Chaque programme communautaire disposait d'un budget de 2 500 \$ par séance de huit semaines.

Les principales activités du programme *You Go...Girl!!!* sont axées sur la santé et le mieux-être. Le programme étudie les modes de vie sains et actifs qui permettent aux filles de faire du sport et d'être physiquement actives dans un milieu moins compétitif et très accueillant, peu importe les habiletés de la personne. Parfois, il s'agit d'essayer

une activité que les filles n'essaieraient pas normalement dans un environnement mixte. L'apport des participantes à la conception du programme constitue une composante importante du programme.

You Go...Girl!!! s'est engagé à faire tomber les barrières liées au transport et aux coûts qui ont souvent empêché des membres des collectivités de participer à des programmes d'activité physique. Chaque collectivité a pris comme point de départ la structure de base du programme et l'a adaptée selon ses besoins.

Des bénévoles ont assumé les 15 heures de travail requises par semaine pour présenter le programme. Le coordonnateur régional rémunéré ou le gestionnaire de programme bénévole a participé à la plupart des séances présentées dans la région de la baie St-Georges, fournissant aux bénévoles ce dont ils avaient besoin. Dans l'ensemble, chaque programme communautaire embauchait environ quatre ou cinq bénévoles. Chaque



animateur de programme et bénévole qui présente des séances du programme *You Go...Girl!!!* a reçu une formation d'animateurs officiels certifiés de l'ACAFS ou de *Motivate Canada*.

Le programme a fait l'objet de publicité dans les médias locaux et les écoles communautaires et à des stands lors d'événements communautaires. Les présentations se déroulant le jour ou le soir dans les écoles et les collectivités étaient organisées et animées par le créateur du programme. Des réunions avec des représentants de Communautés à l'école, du *Community Youth Network* et de groupes locaux de joueurs de tambour mi'kmaq ont également eu lieu.

Les programmes d'une durée de huit semaines sont généralement présentés une fois par semaine durant environ deux heures à la fois. Pendant ce temps, les participantes sont exposées à des enseignements culturels et portant sur le sport et les loisirs, l'activité physique, la santé et l'alimentation. Divers invités, comme des aînés, des entraîneurs personnels, des entraîneurs sportifs provinciaux, des diététistes et des représentants de l'Association canadienne du diabète, ont participé au programme à divers moments.

Des cours de conditionnement physique, des séances sur la santé, la préparation et la consommation de collations saines, des séances d'activité sportive et des cercles de partage comptaient parmi quelques-unes des activités qui ont été offertes.

Voici certains des sujets sur lesquels ont porté les séances sur la santé :

- Santé cardiovasculaire
- Tabagisme
- Drogues
- Diabète
- Alcoolisme
- Alimentation et régimes
- Puberté
- Toute autre question de santé pertinente pour les participantes.

Voici quelques-unes des activités présentées dans le cadre des séances de sport :

- Volleyball
- Badminton
- Soccer
- Balle molle
- Raquette
- Patin
- Tir à l'arc
- Lutte
- Judo
- Canoë-kayak
- Toute autre activité sportive et récréative que les participantes veulent essayer.

You Go...Girl!!! est devenu un programme que les jeunes filles aiment vraiment et à l'égard duquel elles assument une plus grande responsabilité. Les activités axées sur les jeunes et les discussions hebdomadaires constituent des composantes importantes du programme.

Volet Culturel

You Go...Girl!!! est un programme culturel qui adopte une approche holistique auprès des jeunes. Les interconnexions entre le corps et l'esprit ont été intégrées dans la conception du programme. *You Go...Girl!!!* fait activement participer des aînés et diverses organisations autochtones locales et maintient de bonnes relations avec eux.

On a recours à des cercles de partage pour permettre aux participantes d'exprimer librement leurs émotions à propos de chaque séance quotidienne et de formuler des suggestions à l'égard des séances suivantes.

Surmonter les Obstacles

Le financement s'est avéré une préoccupation importante dans le cas de ce programme et constitue toujours son plus grand problème. L'artisanat de création, les sports et le transport des participantes nécessitent du matériel et des fournitures.

Dans le cadre du programme *You Go...Girl!!!*, on a constaté que chaque collectivité

dispose d'un groupe central de bénévoles qui contribuaient constamment au programme; toutefois, il a été difficile de recruter un plus grand nombre de bénévoles d'âge adulte dans chaque collectivité. On a également constaté que les bénévoles sont plus susceptibles de souffrir d'épuisement lorsqu'on s'en remet trop aux mêmes.

Conseils aux autres collectivités

Voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite du programme :

Réseautage dans le cadre du programme :

- Établir de solides partenariats avec des écoles locales.

Planification et aperçu du programme :

- Adapter le programme à chaque collectivité – ce qui est bon pour une collectivité ne l'est peut-être pas nécessairement pour toutes les autres.
- Tenir compte des endroits où l'on peut présenter le programme. Dans certaines collectivités, les lieux de rencontre se limitent aux logements communautaires et aux écoles. Il serait utile d'avoir accès à des piscines et à des gymnases régionaux, mais selon les exigences liées au transport, un centre régional ne constitue peut-être pas une option.
- Adapter les activités de programme pour qu'elles puissent se dérouler dans la collectivité.

Évaluation et Répercussions

Après chaque séance d'une durée de huit semaines, on effectue une évaluation pour déterminer les réussites et les aspects à améliorer. On tient une réunion faisant intervenir de nombreux membres de la collectivité et au cours de laquelle les participantes et les membres de la collectivité abordent et partagent leur expérience dans le cadre du programme.

Chacun des cinq programmes communautaires a fait l'objet d'une évaluation à la fin de toutes les séances. Tous les dirigeants bénévoles et jeunes ont reçu la certification de l'*Aboriginal Coaching Manual* et ils ont ensuite participé à une présentation d'une durée de trois heures au cours de laquelle on a partagé les commentaires d'évaluation. La majeure partie du programme portait sur l'activité physique et le fait que des jeunes y sont revenus pour en faire davantage (p. ex. demander la tenue de séances de judo et de natation) démontre qu'ils désirent être physiquement actifs. En suivant le programme, les jeunes ont pu accroître leurs niveaux d'activité physique.

Les réalisations et les activités du programme *You Go...Girl!!!* ont été mises en évidence sur les sites Web du Cercle actif, d'*En mouvement!* et de *Motivate Canada*. Sur le site Web du programme *You Go...Girl!!!*, on a présenté une courte vidéo d'une entrevue menée auprès de la créatrice du programme. Le nombre élevé de filles qui se présentent sur une base régulière et qui démontrent le désir d'être physiquement actives constitue un résultat manifeste du programme *You Go...Girl!!!*. Cela dépasse les objectifs de ce programme, qui consistent à s'amuser, à en apprendre davantage sur sa collectivité et sur soi-même, et à se sentir fier de la personne qu'on est et de ses origines.

You Go...Girl!!! offre aux bénévoles des collectivités un programme bien reçu à présenter tant aux filles qu'à la collectivité. Les membres des collectivités, les enfants et les jeunes en ont retiré un sentiment de réussite. Les dirigeants communautaires ont signalé que leur participation au programme a donné lieu à un développement positif de leurs habiletés de leadership. *You Go...Girl!!!* a réussi à amener des filles à sortir et à être actives, tout en leur offrant un environnement qui favorise l'apprentissage de nouvelles choses.

You Go...Girl!!! souhaitait remercier tout particulièrement le Cercle actif, l'ACAFS et *Motivate Canada*.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Todd Winters

Directeur général

*The Aboriginal Sport and Recreation Circle
of Newfoundland and Labrador (ASRCNL)*

Provincial Training Center

Happy Valley-Goose Bay (Terre-Neuve-et-
Labrador) A0P 1C0

Case postale 338, station C

Tél. : 709-896-9218

Télec. : 709-896-9211

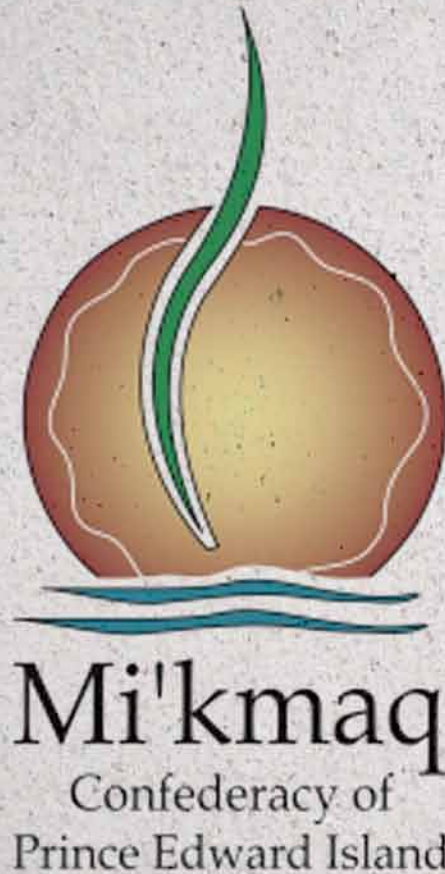
Courriel : asrcnl@nf.aibn.com

Ressources

- Site Web du Cercle actif :
<http://www.activecircle.ca/en/home>
- Site Web d'En mouvement! (ACAFS) :
<http://www.caaws.ca/onthemove/>
- Site Web de *Motivate Canada* :
<http://www.motivatecanada.ca/en/home>
- Entrevue vidéo *You Go...Girl!!!* mettant
en vedette Valentina Nolan, créatrice
du programme. L'entrevue peut être
consultée en ligne à l'adresse suivante :
<http://www.activecircle.ca/en/albums-4-aboriginal-sport-and-recreation->



profil:



*“Grâce aux enfants et
aux jeunes, nous pouvons
commencer à construire des
collectivités plus solides.”*

6.5 Île-Du-Prince-Édouard

Aboriginal Sport Circle Of PEI

Organisation Directrice

Mi'kmaq Confederacy of Prince Edward Island, Sports et loisirs

Principaux Partenaires

- *Province de l'Île-du-Prince-Édouard*
- *Gouvernement fédéral*

Endroit

Île-du-Prince-Édouard

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Jeunes des Premières nations vivant à l'intérieur et à l'extérieur des réserves de l'Île-du-Prince-Édouard

Orientation du Projet

Amélioration de la santé par le sport et l'éducation

Inclusion de la Culture

Aînés des collectivités, prières et cérémonies traditionnelles

Type d'Activité Physique

Loisirs et sports, y compris le badminton, la natation et le soccer

Échelon de Mise en Œuvre

Provincial



Renseignements Généraux

L'*Aboriginal Sports Circle of Prince Edward Island (ASCPEI)* a vu le jour en mai 2007. Une étude d'évaluation des besoins menée par un cabinet local spécialisé en recherches a permis de déterminer le besoin de disposer d'un membre du personnel responsable des sports et des loisirs employé à temps plein pour élaborer, présenter et promouvoir des programmes de sport et de loisirs, et promouvoir l'importance de maintenir et d'améliorer la santé des jeunes des Premières nations vivant à l'intérieur et à l'extérieur des réserves de l'Île-du-Prince-Édouard, peu importe l'âge et le sexe.

L'*ASCPEI* a été créé localement grâce à l'apport de la collectivité par l'entremise de sondages, de réunions et de données provenant de l'évaluation des besoins des collectivités. L'*ASCPEI* a pour but d'améliorer la santé de la population des Premières nations de l'Île-du-Prince-Édouard dans le cadre de programmes d'éducation et d'activité physique. Il repose sur le concept que la santé peut être améliorée de nombreuses façons, mais la participation à des activités sportives constitue le point de mire principal. Tous les programmes de l'*ASCPEI* ont eu une incidence directe et indirecte sur la santé, tant par des séances et des cours d'information que par des programmes liés à la santé, comme des programmes de marche et de perte de poids.

L'*ASCPEI* a été rendu possible par le Cercle sportif autochtone et Capacity Development Bilateral, une entente entre la province de l'Île-du-Prince-Édouard et le gouvernement du Canada.

Partenariats

- Des partenaires du milieu sportif ont offert des conseils techniques pour la présentation des programmes (entraîneurs certifiés ou enseignants).
- Des organismes de santé ont fourni des documents de référence et des modèles de programmes, p. ex. celui d'un programme par étapes permettant d'établir des objectifs de marche.

- Le programme a été orienté et dirigé par un groupe consultatif composé de membres dévoués, qui se rencontraient sur une base trimestrielle et qui communiquaient par courriel entre les réunions. Le groupe consultatif se composait de membres qui provenaient tant des Premières nations que de la population autochtone vivant à l'extérieur des réserves.

L'*ASCPEI* maintient de bonnes relations avec ses partenaires. Il continue de rechercher de nouvelles possibilités de mieux servir les peuples des Premières nations.

Susciter l'Intérêt

L'*ASCPEI* a eu recours à diverses méthodes pour annoncer le programme et promouvoir les bienfaits de l'activité physique. Pour commercialiser le programme, il a entre autres fait découvrir un nouvel appareil d'entraînement aux collectivités et a présenté des concours assortis de prix à gagner. Des prix pour l'adhésion au programme et l'atteinte d'objectifs en matière de perte de poids en constituent des exemples. On a annoncé le programme dans *The Kwimu*, une publication des Premières nations, et à l'aide d'envois massifs de courriels à la collectivité, d'envois postaux et d'affiches, mais principalement par le bouche-à-oreille.

Planification et Mise en Œuvre

Les données recueillies dans le cadre de l'évaluation (menée en 2007) des besoins dans le domaine du sport et des loisirs ont servi à l'élaboration de l'*ASCPEI*. On a permis aux membres des collectivités de contribuer au programme lors de réunions communautaires. L'*ASCPEI* a effectué des recherches et tenu des réunions avec d'autres dirigeants de programmes provinciaux, et a effectué des entrevues téléphoniques auprès d'autres services récréatifs des Premières nations dans les provinces maritimes. L'*ASCPEI* s'est servi de l'éducation reçue sur les programmes de sport et de leadership et a suivi un apprentissage par essais et erreurs.

Le programme de l'*ASCPEI* a pour mandat d'accroître la participation locale des Premières nations de l'Île-du-Prince-Édouard à des activités sportives et récréatives et de contribuer à améliorer la santé de ce groupe grâce à des activités de promotion de la santé appropriées et efficaces. L'*ASCPEI* a également offert des conseils techniques concernant les programmes de sport offerts dans les collectivités des Premières nations. Par exemple, l'*ASCPEI* a offert une formation sur la planification des mesures d'urgence et les premiers soins à une collectivité qui offrait un camp d'été. L'*ASCPEI* a aidé des collectivités à planifier et à mettre en œuvre des programmes de sport précis, comme le soccer et le basketball. L'*ASCPEI* a également collaboré avec des centres de santé en concevant des programmes de perte de poids destinés à des personnes souffrant de divers problèmes de santé, comme le diabète, l'obésité et l'arthrite.

L'*ASCPEI* a pour objectif d'augmenter le nombre de bénévoles dans toutes les collectivités en permettant à des personnes formées et certifiées de participer à des programmes de sport et de loisirs et de servir de modèles aux jeunes des collectivités.

Chaque collectivité constitue un cas unique en ce qui a trait à la disponibilité des installations, de l'équipement et des ressources humaines. Pour cette raison, il était impossible d'adopter une approche générique à l'égard de la conception et de la prestation de services ou de l'exécution de programmes. Par conséquent, différents programmes sont présentés aux divers groupes des différentes collectivités.

Voici des exemples d'activités de programmes présentées :

- Activités éducatives : des séances et des cours d'information sur divers problèmes de santé qui étaient éminents dans les collectivités, comme le diabète, les soins des pieds, l'hypertension et l'obésité.
- Activités axées sur la santé : des programmes de marche et de perte de poids sont présentés tout au long de l'année et une consultation individuelle est offerte aux participants; on distingue souvent les difficultés que présente la perte de poids au sein de petits groupes de gens.

- Activités sportives et récréatives : basketball, hockey sur glace, hockey-balle, hockey en salle, balle molle, baseball, badminton, soccer, programmes de marche, natation, cours de conditionnement physique pour adultes et haltérophilie.

L'*ASCPEI* compte un employé à temps plein et deux employés à temps partiel. De 100 à 150 membres des collectivités participent aux activités de l'*ASCPEI*.

Le programme *En mouvement!* visait à accroître les possibilités qui s'offrent aux filles et aux jeunes femmes (de 9 à 18 ans) inactives de faire du sport et d'être physiquement actives et de prendre l'initiative. Les participantes collaborent avec un responsable de programme de l'*ASCPEI* dans le cadre du programme *En mouvement!* Le travail en vue d'atteindre l'équité entre les sexes dans le sport et l'activité physique constitue le principe sous-jacent de ce programme. Pour ce faire, on a offert aux filles et aux jeunes femmes un accès complet à une gamme de possibilités et de choix qui répondent à leurs besoins et qui leur permettent de retirer les bienfaits sociaux, psychologiques et physiques que peuvent procurer le sport et l'activité physique.

L'*ASCPEI* élabore un plan à long terme pour assurer la viabilité du programme en embauchant des coordonnateurs de programme et des employés de soutien qui présenteront des programmes de santé et de sport dans leur région, et il forme des bénévoles dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs du Canada, offrant des possibilités de perfectionnement professionnel et des conseils et une expertise aux collectivités dans des domaines connexes, p. ex. l'organisation de camps et la formation d'employés.

L'*ASCPEI* a augmenté le nombre de programmes offerts. Certains programmes sont maintenant présentés de façon autonome par des employés des collectivités; cela a libéré du temps pour l'élaboration d'autres programmes. Les partenariats se sont avérés essentiels à la croissance du programme. Beaucoup

d'autres organismes partenaires ont contribué à la recherche et au développement dans ce domaine et ont grandement aidé l'*ASCPEI*.

Volet Culturel

Dans le cas d'événements spéciaux, l'*ASCPEI* demande qu'un aîné de la collectivité soit présent pour ouvrir et fermer les activités par des prières et des cérémonies traditionnelles. L'*ASCPEI* fait équipe avec une autre organisation des Premières nations pour présenter les Jeux d'été autochtones annuels, qui comprennent des activités et des jeux traditionnels et historiques.

Surmonter les Obstacles

Le financement d'activités liées à la santé (non sportives) a posé problème à l'*ASCPEI*. Les ententes ne couvrent pas les activités promotionnelles ayant pour thème la santé et le service de santé de la *Mi'kmaq Confederacy of PEI* ne dispose pas de fonds pour apporter son aide dans ce domaine.

L'*ASCPEI* a appris que la recherche peut permettre d'accomplir de grandes choses. Un certain nombre de programmes présentés par l'*ASCPEI* ont été conçus et offerts gratuitement par des organisations du domaine de la santé. On a vite constaté qu'en embauchant des personnes compétentes possédant une expérience solide dans la recherche sur le terrain, on dépend moins de sources externes et les possibilités d'élaborer des programmes à l'interne sont plus nombreuses.

Conseils aux Autres Collectivités

Voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite du programme :

Réseautage dans le cadre du programme :

- Former le plus grand nombre possible de partenariats.

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Écouter les jeunes.
- Aborder toutes les questions de santé et même les problèmes des collectivités en consacrant du temps et des ressources à l'amélioration de leur qualité de vie, que ce soit par le sport, l'activité physique, des activités sociales ou des clubs.

Planification et aperçu du programme :

- Obtenir des fonds supplémentaires.
- Recevoir constamment des commentaires concernant les programmes de la part des participants, qui savent ce qu'ils veulent et ce qui ne fonctionne pas pour eux.

Évaluation et Répercussions

L'ASCPEI présente des rapports semestriels aux gouvernements provincial et fédéral et d'autres organismes de financement, et dans le cadre de réunions régulières des groupes consultatifs, avec des chefs et des conseillers, de même qu'avec des employés des collectivités pour des mises à jour du programme. L'ASCPEI a plutôt bien réussi malgré les difficultés en matière de logistique et de financement. L'efficacité des programmes peut être évaluée par le nombre de jeunes inscrits et des indicateurs d'amélioration de la santé de programmes de santé communautaire connexes.

Même si les taux de participation constituent d'importants indicateurs d'efficacité pour tous les programmes, il existe également des indicateurs fondés sur les résultats. Des coordonnateurs de programmes ont signalé qu'en utilisant des évaluations préalables et postérieures, ainsi que des outils diagnostiques, ils pouvaient démontrer d'importantes améliorations sur le plan de la santé d'un certain nombre de participants aux programmes, p. ex. une perte de poids, une amélioration de la pression sanguine et une stabilisation des taux de cholestérol, à un point où la médication ne s'avérait plus nécessaire.

Les programmes de l'ASCPEI ont suscité l'intérêt d'un grand nombre de participants qui en ont profité tant mentalement que physiquement. Un certain nombre de jeunes ont connu beaucoup de succès dans le sport. Le nombre d'inscriptions à des sports organisés a augmenté, et quelques jeunes ont excellé aux échelons provincial et national.

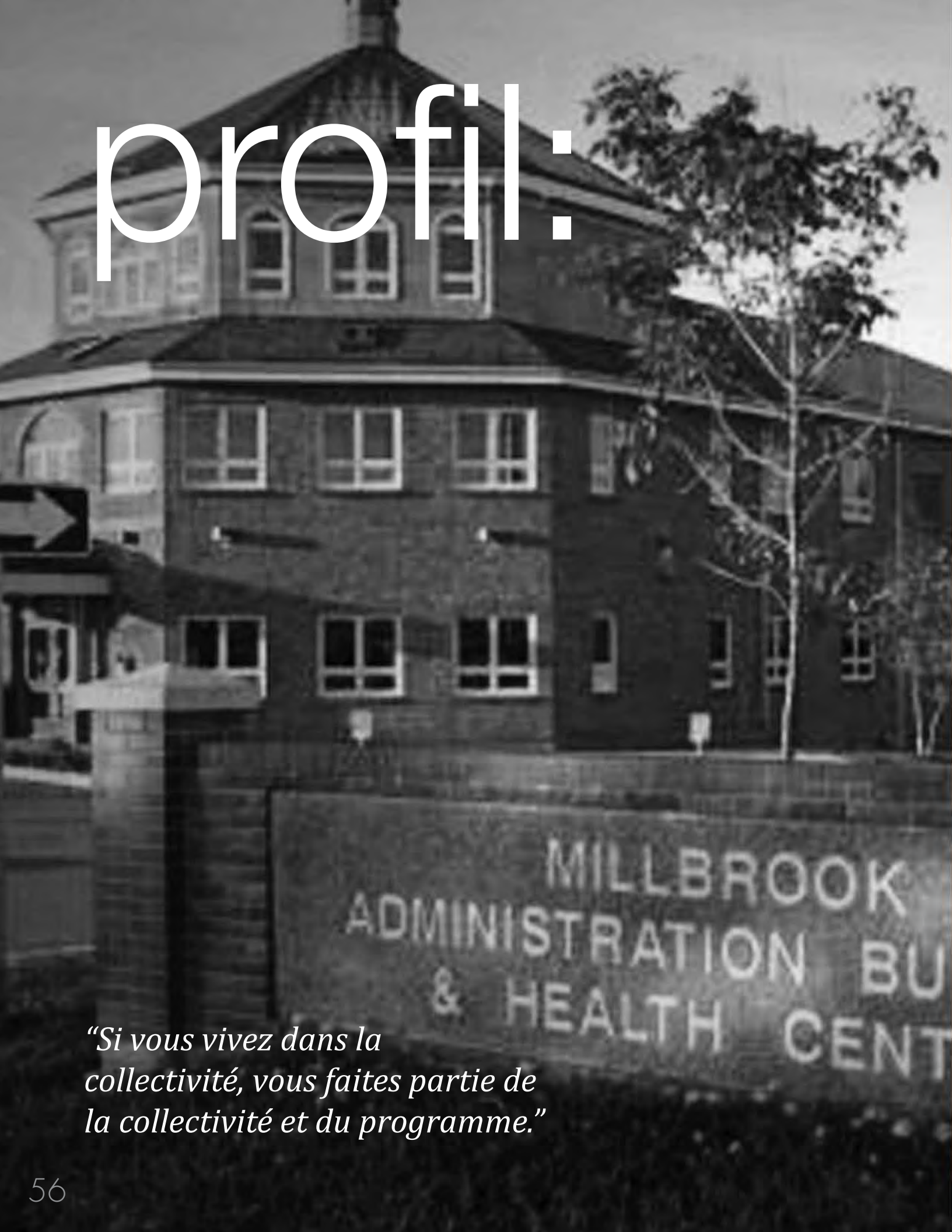
Coordonnées de la Personne-Ressource

Ryan Knockwood, CSEP-CPT
Coordonnateur des sports et des loisirs
Mi'kmaq Confederacy of Prince Edward Island
16, rue McCarville
Parc industriel West Royalty
Tél. : 902-626-2882, poste 107
Télec. : 902-626-3386
Courriel :
rknockwood@mcpei.ca

Ressources

- Site Web de l'*Aboriginal Sport Circle of PEI* :
<http://www.mcpei.ca/node/307>

profil:



“Si vous vivez dans la collectivité, vous faites partie de la collectivité et du programme.”

6.6 Nouvelle-Écosse

Klubs For Kids

Organisation Directrice

Millbrook First Nation Health Centre

Principaux Partenaires

- *Millbrook First Nation Band
Administration and Education
Department*
- École primaire et intermédiaire de Truro

Endroit

Première nation Millbrook, Nouvelle-Écosse

Cadre

Collectivités des Premières nations

Groupes Cibles

Élèves autochtones du primaire et du secondaire

Orientation du Projet

Promotion de l'activité physique

Inclusion de la Culture

Précision des caractéristiques des « vertus »

Type d'Activité Physique

Quilles, stages de sport, activités parascolaires et sportives

Échelon de Mise en Œuvre

Local

Renseignements Généraux

Klubs For Kids a vu le jour en 2002 et est depuis géré par le *Millbrook First Nation Health Centre*. Dans le cadre de ce programme, les enfants autochtones sont devenus actifs, ont acquis des aptitudes sociales, et ont eu des occasions d'apprendre à jouer et à s'amuser dans un environnement familial. Le coordonnateur du programme de soutien pour les jeunes du Centre de santé met en œuvre le programme. Le coordonnateur du programme a élargi le programme sur les « vertus », qui était axé sur la formation du caractère, en ajoutant un volet activité physique.

On a conçu *Klubs For Kids* en fonction des besoins des enfants des collectivités qui voulaient participer à des activités, mais qui se heurtaient continuellement à des obstacles comme les coûts et le transport. *Klubs For Kids* a commencé comme projet pilote après avoir reçu un financement de deux ans dans le cadre d'un appel de propositions visant la promotion de la santé à l'échelle provinciale. Depuis, on a éprouvé des difficultés à obtenir des fonds supplémentaires pour le programme.

Klubs For Kids permet à des enfants de collectivités autochtones qui fréquentent une école non autochtone dans la collectivité de participer à ses activités. *Klubs For Kids* croit fermement que chaque enfant mérite d'être exposé à de nouveaux comportements dans divers contextes sociaux. Le programme *Klubs For Kids* permet à chaque enfant de la collectivité de vivre cette expérience au moins une fois

Leadership, Partenariats et Soutien

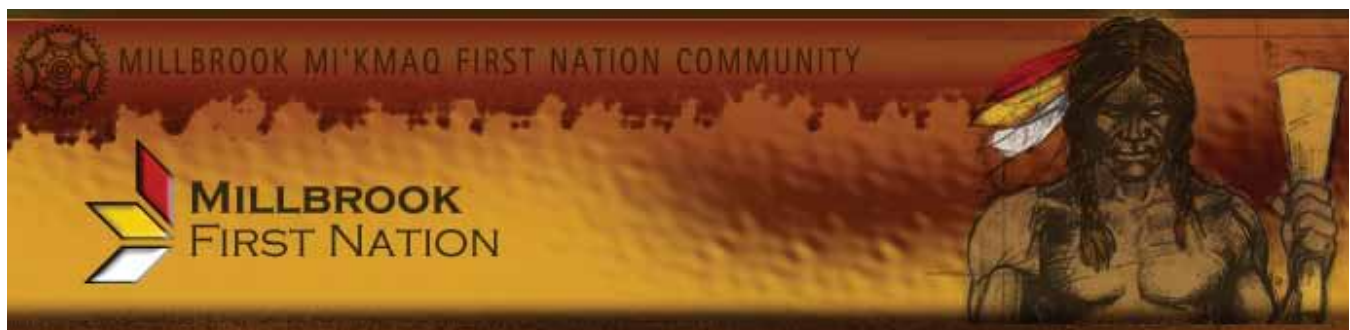
Klubs For Kids dépend du soutien et de la collaboration d'autres fournisseurs de services très importants.

Voici quelques-unes des organisations qui se sont avérées des partenaires fidèles et très dévoués :

- Mi'kmaw Anisme, un Programme d'animateurs sportifs autochtones, a fourni une subvention destinée à l'activité physique et un montant de base de 1 200 \$ par année servant à l'embauche d'assistants de programme et à l'achat de matériel comme des ballons de basketball et des bâtons de hockey en salle.
- Le *Millbrook Band Administration and Education Department* a généreusement couvert tous les frais de transport. L'Administration de bande a également soutenu le programme pendant une année en versant des fonds servant à l'embauche d'un assistant pour les activités internes.
- Millbrook Health Centre
- École primaire et intermédiaire de Truro

Les partenariats suivants se sont dissous en raison de circonstances incontrôlables :

- Le centre Bull Dog Gym enseignait aux enfants les bonnes techniques du conditionnement physique tout en ayant du plaisir à le faire. L'époux de la directrice du programme est décédé, et cette dernière a mis fin aux activités du centre. Il a vraiment manqué aux enfants.



- Le centre Cobequid Spartans Gymnastics avait des entraîneurs étudiants en formation qui participaient au programme. Ils ont depuis obtenu leur diplôme et sont partis étudier à l'université. Au cours des deux dernières années, le centre n'a pas eu d'entraîneurs qui pouvaient poursuivre le programme, mais cette situation pourrait bientôt changer. Une année, des enfants participaient à des cours de gymnastique et de trampoline, mais l'organisation comptait sur peu d'entraîneurs et avait de la difficulté à combler les vides pour superviser les enfants de Millbrook qui fréquentaient le centre.
- Le groupe Flexion Training est venu s'installer dans la Première nation Millbrook pour présenter des programmes parascolaires, mais ceux-ci étaient très dispendieux et le partenariat n'a pu être viable à long terme.
- Les heures de classe de l'école primaire St. Mary's étaient différentes de celles d'autres écoles; par conséquent, il était impossible d'assurer un service de transport en partance de l'école primaire St. Mary's.

Klubs For Kids a reçu du financement de quelques autres sources. Des fonds provenant de la tabagie locale ont permis à des enfants d'être physiquement actifs. Chaque enfant pouvait recevoir jusqu'à 300 \$ pour toute activité à laquelle il ou elle voulait participer.

Klubs For Kids s'est également associé à Sport Nova Scotia, un programme parascolaire s'adressant aux filles afro-canadiennes et autochtones. *Klubs For Kids* a financé des services de collation et de transport au coût de 500 \$ par année en échange d'un accès au programme. Le *Band Administration Education Department* a assuré le transport des enfants de la Première nation Millbrook qui voulaient participer au programme.

Susciter l'Intérêt

Klubs For Kids repose sur les besoins de la collectivité et les obstacles auxquels se heurtent les enfants lorsqu'ils souhaitent participer à des programmes de sports et de loisirs communautaires. Un directeur d'école a affirmé avoir observé une différence marquée dans la façon dont les enfants répondaient à leur enseignant après seulement leur première séance dans le cadre du programme *Klubs For Kids*. Des enfants se retrouvaient « dans le trouble » avant le milieu de la semaine, mais s'acquittaient de leurs responsabilités scolaires la majeure partie de la semaine pour éviter de compromettre leur sortie suivante. Cet effet positif du programme sur les enfants a facilement suscité l'intérêt des écoles.

Klubs For Kids collabore étroitement avec les écoles, et ces dernières ont tenu le dirigeant du programme au courant des suspensions. L'une des conditions de participation aux activités était que les enfants ne devaient pas être suspendus ou envoyés au bureau du directeur le jour d'une activité. Par conséquent, les programmes constituaient un moyen positif d'encourager le bon rendement en classe. Certains enfants qui n'avaient pas été soumis à beaucoup de structure ou à une routine à la maison ont répondu plutôt bien à la structure et à la routine qu'offrait le programme.

Klubs For Kids a approché l'Administration de bande locale en lui présentant ses programmes et ses réalisations, et a obtenu son soutien. Le programme a été présenté au chef et au conseil qui ont accepté de financer le programme.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Klubs For Kids part du principe que lorsque les enfants ont l'occasion d'essayer des activités physiques, ils seront plus susceptibles d'essayer des sports d'équipe ou des programmes internes à l'école. Les enfants se sont sentis en sécurité dans les séances présentées dans le cadre des programmes et étaient disposés à essayer

quelque chose de nouveau. Les programmes étaient spécialement conçus pour susciter l'intérêt des jeunes qui n'avaient pas participé à des activités internes à l'école avant que leur soit présenté le programme.

Chaque année, *Klubs For Kids* reçoit une liste d'élèves de chaque école qui sont des enfants de la Première nation Millbrook. Selon le nombre d'enfants et d'installations libres, le coordonnateur élabore un programme visant à répondre aux besoins des enfants. Du trampoline et des activités en gymnase ont compté parmi les activités offertes. *Klubs For Kids* espère offrir une série de stages parascolaires d'une durée de quatre semaines portant sur des sports précis comme le volleyball, le basketball et le hockey en salle. Toutefois, le calendrier des programmes ne pouvait pas entrer en conflit avec les activités scolaires internes; par conséquent, on a présenté les programmes à d'autres moments. *Klubs For Kids* sert approximativement 95 enfants par année et ne compte qu'un employé à temps plein; le programme compte aussi sur l'aide d'un employé à temps partiel pour organiser le club de quilles de la saison 2010-2011.

En 2009, le joueur de basketball professionnel Steve Nash a visité un programme de basketball financé par l'entente bilatérale autochtone. Cette entente a permis de compenser une partie des coûts. Le coût de ce programme était d'environ 50 \$ par enfant. Environ 16 à 18 enfants ont participé au programme de basketball et ont pu conserver leur propre maillot et ballon de basketball. Dans le cadre du programme *Klubs For Kids*, on veut ultimement organiser d'autres activités de ce genre pour le basketball, le soccer et la crosse.

En 2010, un programme de quilles a été offert à des garçons de cinquième année. Dans le cadre de ce programme d'une durée de quatre semaines, on passait prendre les enfants à l'école, on les amenait jouer aux quilles durant une heure et demie, on leur donnait une collation à la salle de quilles et on les ramenait à la maison. Le *Millbrook First Nation Health Centre* a assumé les coûts de ce programme.

On a conçu un autre programme pour encourager les filles à devenir physiquement

actives et à participer à des activités auxquelles elles accordent de l'importance, comme l'artisanat. Il s'agissait d'un programme gratuit et à la fin, on remettait à chaque participant une carte-cadeau cinéma pour encourager la participation au programme dans le futur.

Klubs For Kids a collaboré avec des programmes existants tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la collectivité. En fait, la volonté de travailler avec des programmes externes a été considérée comme un facteur clé dans le succès du programme.

Voici quelques exemples :

- *Klubs For Kids* s'est associé à un club de tennis local et à intégré le tennis à l'été 2010. Le club de tennis a fourni des instructeurs et utilisé le terrain de tennis de la Première nation Millbrook.
- Lors de la première année du programme, *Klubs For Kids* a participé au Mi'kmaw Anise Track and Field offert aux écoles primaires, intermédiaires et secondaires de la Nouvelle-Écosse. Une petite équipe d'élèves du primaire a très bien compétitionné et performé. En mai 2011, des élèves d'écoles intermédiaires et secondaires participeront à un programme de ce genre.
- *Klubs For Kids* s'est associé à l'école primaire de Truro, une nouvelle école assez grande et dotée d'un grand gymnase intérieur. On a répertorié les enfants qui ont manifesté un intérêt pour la course et l'athlétisme. Un enseignant d'éducation physique local commencera l'entraînement avec les enfants au printemps en vue de compétitions qui auront lieu en mai 2011.
- *Klubs For Kids* a lancé un programme de crosse modéré (sans contact) comme moyen sécuritaire de faire découvrir le sport aux enfants. Le programme était offert à cinq kilomètres de la collectivité

La Première nation Millbrook présente les championnats communautaires d'athlétisme auxquels participent les enfants de la collectivité. Lors de la deuxième année, 80 enfants ont participé à des courses de 50 mètres et de 100 mètres ainsi qu'à des activités de balle molle. Le slogan de l'événement illustre bien son objectif : «

Try your best and have a blast » [donnez le meilleur de vous-mêmes et amusez-vous].

Klubs For Kids a développé des relations intimes et à long terme avec les enfants et les jeunes qu'il sert. Le coordonnateur du programme en est venu à connaître tous les enfants, à partir du moment où ils ont commencé l'école à celui où ils ont obtenu leur diplôme; cela représente environ 800 élèves. Grâce à une relation de travail étroite avec les administrateurs des écoles, il a été facile de répertorier les enfants du primaire qui ne participaient pas à des activités. Une fois ces élèves répertoriés, le coordonnateur du programme franchit un pas de plus et appelle les parents et demande une permission verbale de faire participer leurs enfants. On a laissé des feuilles d'inscription dans les écoles intermédiaires et secondaires et il revenait aux élèves de les signer. On ne communiquait plus avec les parents.

Klubs For Kids a toujours essayé de découvrir ce que les enfants et les jeunes veulent faire et la façon de les faire participer. En déterminant les besoins de la collectivité et en y répondant à l'aide des ressources existantes, il a pu présenter des programmes novateurs.

La viabilité de *Klubs For Kids* reposait grandement sur la situation financière du programme. Par le passé, des élèves du secondaire étaient embauchés pour prêter assistance dans le cadre du programme, mais en raison d'une différence des horaires entre les élèves du secondaire et ceux du primaire, une autre personne a dû prêter assistance dans le cadre du programme. Le succès du programme a reposé quelque peu sur sa capacité de s'adapter et de trouver des façons novatrices de présenter des activités. On a adapté le programme pour qu'il convienne aux installations libres dans les collectivités. À l'origine, le programme de quilles comprenait 14 élèves et durait de huit à dix semaines, mais la situation est devenue difficile à gérer. Le programme actuel a été adapté; il s'agit maintenant d'un programme d'une durée de quatre à six semaines offert à un plus petit groupe de six à dix enfants. Sur le plan du transport, chaque collectivité a utilisé les ressources à sa disposition. Les arrangements en matière de transport ont été ajustés au fil du temps, car le nombre

d'enfants participant varie d'une année à l'autre.

Un programme connexe, intitulé *Time for Teens*, a été mis « sur la glace » pendant une année, mais devrait être présenté à nouveau en 2011, selon les commentaires formulés par les jeunes des collectivités. À l'aide d'un questionnaire, on a demandé aux jeunes des collectivités de parler de leurs besoins et de leurs désirs. Les participants qui ont répondu au questionnaire sur une base volontaire ont reçu une carte-cadeau cinéma et ont pu participer à un tournoi communautaire de X-Box. Dans le cadre du sondage auprès des jeunes des collectivités, on leur a également posé des questions génériques sur leur consommation de drogues et d'alcool et le tabagisme, de même que sur leur activité sexuelle, au cours des six derniers mois. Ces données serviront à élaborer un document de travail interne offrant d'autres renseignements quant aux activités à offrir aux jeunes.

Volet Culturel

Les activités intégrées au programme *Klubs For Kids* n'étaient pas particulièrement axées sur une culture propre ou traditionnelle, si ce n'est qu'elles comportaient des caractéristiques que les enfants ont apprises dans le cadre du programme sur les « vertus », comme le respect et la responsabilité. Les membres du personnel du programme ont relevé les moments où ces caractéristiques se manifestaient et ont reconnu les enfants à ces occasions.

Surmonter les Obstacles

Il s'est avéré important de faire preuve de proactivité et de sortir des sentiers battus afin d'établir efficacement le dialogue avec les familles d'enfants qui ne s'inscrivaient pas à des activités physiques à l'école. Essentiellement, lorsqu'on parvenait à éliminer les obstacles que présentaient les coûts et le transport, un plus grand nombre d'enfants pouvaient participer à une activité.

Les défis et obstacles que présentaient les programmes variaient selon les programmes existants offerts. *Klubs For Kids* a toujours essayé de proposer aux enfants différentes

choses à faire et des activités qui leur conviendront. La fermeture de programmes externes a toujours une incidence réelle sur le programme. Lorsque les calendriers scolaires posaient problèmes, certains programmes étaient offerts le samedi pour compenser. Les frais de transport constituaient la plus grande dépense. Heureusement, le Centre de santé géré par le Conseil de bande a assuré tous les services de transports dans le cadre du programme.

En 1999, *Klubs For Kids* a essayé en vain de participer à un programme de karaté offert à l'extérieur de la collectivité. Le programme étant très exigeant en temps (trois fois par semaine), il s'est avéré trop difficile de maintenir le rythme. En 2010, un programme de taekwondo était présenté dans la collectivité trois fois par semaine et celui-ci s'est avéré plus fructueux.

Conseils aux Autres Collectivités

Comme conseils à offrir aux collectivités ou aux gens qui pourraient mettre en œuvre un programme semblable, le coordonnateur du programme a proposé ce qui suit :

Réseautage dans le cadre du programme :

- Établir des relations avec des membres et des organisations des collectivités.
- Tenir un registre des personnes-ressources des collectivités en ce qui concerne les programmes, les écoles et les bénévoles.

Planification et aperçu du programme :

- Ne pas essayer de tout faire soi-même. C'est correct de demander de l'aide; les gens devraient essayer d'avoir recours aux gens qui les entourent. Beaucoup de gens prêtent assistance dans le cadre du programme *Klubs*. Les gens avec qui vous faites équipe sont toujours plus que prêts à vous aider.
- Ne pas essayer de réinventer la roue. Il faut examiner les programmes existants afin d'y trouver un élément qui peut aider à mener à bien ce que l'on veut faire;

par conséquent, il ne faut pas hésiter à demander de l'aide. Vous découvrirez que beaucoup de gens sont plus que prêts à aider.

- Si quelque chose ne fonctionne pas, ne laissez pas la situation vous décourager. Il faut savoir lâcher prise et essayer simplement autre chose.
- Créer un guide et y noter les efforts déployés pour que d'autres personnes puissent continuer de s'inspirer de vos réalisations.

Évaluation et Répercussions

Le nombre d'inscriptions par programme, la durée du programme, ainsi que les taux de maintien de la participation ont permis d'évaluer le succès du programme. Au total, 90 p. 100 des enfants de la collectivité y ont participé et tous les enfants qui fréquentaient les écoles locales ont essayé le programme au moins une fois. Par conséquent, *Klubs For Kids* a réussi à créer des possibilités pour les enfants qui ne s'inscrivaient habituellement à rien. Les enfants qui ont participé au programme à l'école primaire étaient plus susceptibles de s'inscrire à une activité au secondaire. *Klubs For Kids* aimerait effectuer une évaluation officielle du programme afin de déterminer les pourcentages exacts de maintien de la participation.

En 2008, un étudiant occupant un emploi d'été a créé et mis en œuvre un questionnaire s'adressant aux enfants qui avaient déjà participé au programme. On demandait aux participants de nommer d'autres activités auxquelles ils voulaient participer, d'indiquer s'ils estimaient que le programme était bon, et de décrire de quelle autre façon le programme pouvait les aider. L'enquête visait à évaluer le programme du point de vue des participants et elle sera menée de nouveau dans un avenir rapproché.

Beaucoup de directeurs d'école et de parents ont formulé des commentaires positifs à l'égard du programme. Un directeur a écrit aux planificateurs à propos

du programme, mentionnant à quel point il aidait les enfants et combien il était apprécié. Des changements positifs chez les participants ont constitué une incidence relevée du programme; par exemple, certains enfants gênés et à l'écart étaient maintenant prêts à essayer diverses activités. On a déterminé que les répercussions positives de ces activités sur les comportements des élèves constituaient une raison pour laquelle les écoles étaient désireuses d'établir des partenariats et de contribuer à des programmes de ce genre.

Les parents observent également des changements chez leurs enfants après leur participation au programme. La proactivité s'est avérée essentielle au succès de ce programme; par conséquent, on communiquait directement avec les parents lorsque les enfants ne s'étaient pas inscrits à une activité à l'école. Ces enfants qu'on n'avait pu rallier constituaient une priorité, surtout lorsque les parents n'avaient pas les moyens de les inscrire à une activité.

Une mère a affirmé que sa fille ne s'inscrirait à aucun programme de sport. *Klubs For Kids* a demandé aux parents de cette fille de l'emmener jouer aux quilles. Depuis, elle s'est inscrite à d'autres activités à l'école. Un des objectifs de *Klubs For Kids* consiste à aider les enfants à acquérir la confiance nécessaire pour s'inscrire à des activités internes, surtout lors de leur transition de l'école primaire à l'école secondaire.

Klubs For Kids a aidé des enfants à acquérir la confiance nécessaire pour essayer de nouvelles activités, participer à un programme sécuritaire et se sentir en sécurité à l'idée de participer à d'autres programmes. Beaucoup d'enfants ont noué des amitiés dans le cadre du programme, y compris les enfants isolés qui n'en auraient pas eu l'occasion autrement.

Les liens intimes et de longue durée créés entre le coordonnateur du programme et les membres des collectivités ont donné lieu à beaucoup d'avantages désirables et de récompenses, comme l'accroissement de la collaboration et du nombre de partenariats dans le cadre du programme débouchant sur une augmentation des possibilités qu'apporte la participation à une activité physique.

Les réalisations du programme sont communiquées dans un rapport annuel destiné au *Millbrook First Nation Health Centre* qui le présente ensuite à Santé Canada, même si Santé Canada n'a pas financé ce programme. Grâce à un bulletin communautaire, on a pu mettre en évidence et partager avec la collectivité les résultats et des photos du championnat d'athlétisme. Le programme a été annoncé dans les écoles et dépendamment de l'activité, dans le bulletin communautaire également. Par contre, les réponses des membres de la collectivité sont se faites rares, alors que le marketing le plus efficace s'est fait dans les écoles où il était plus facile d'établir un contact avec les participants.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Colin Bernard
Travailleur auprès des jeunes
Millbrook First Nation Health Centre

Adresse postale :
812, rue Willow
Case postale 634
Truro (Nouvelle-Écosse) B2N 6N3
Truro (Nouvelle-Écosse) B2N 5E5
Tél. : 902-895-9468
Télec. : 902-893-3665
Courriel :
colinb@millbrookhealth.ca

Ressources

- Site Web de *Klubs For Kids*, *Millbrook First Nation Health Centre* :
<http://millbrookfirstnation.net/community/youth-programs.php>

profil:



“Nous pouvons facilement changer les choses de façon considérable dans la vie des enfants.”

6.7 Nouveau-Brunswick

Building Opportunities Opening Student's Tomorrows (BOOST)

Organisation Directrice

Faculté de kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton

Principaux Partenaires

- *Chief Harold Sappier Memorial Elementary School*
- Conseil de bande de la Première nation St. Mary's

Endroit

Première nation St. Mary's, Nouveau-Brunswick

Cadre

Collectivités des Premières nations

Groupe Cibles

Enfants de l'école primaire

Orientation du Projet

Adoption de modes de vie sains et actifs par le biais de cours d'éducation physique et d'activités physiques, de perfectionnement professionnel et de programmes d'activités parascolaires

Inclusion de la Culture

Sensibilisation aux réalités culturelles à l'intention des étudiants bénévoles de l'université

Type d'Activité Physique

Éducation physique et sports

Échelon de Mise en Œuvre

Local

Renseignements Généraux

Building Opportunities Opening Student's Tomorrows (BOOST) est un programme scolaire reposant sur la collaboration. Des étudiants universitaires de la Faculté de kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, ont aidé des enseignants et des membres du personnel de la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School de la Première nation de St. Mary's du Nouveau-Brunswick à élaborer et à mettre en œuvre un programme d'éducation physique pendant les heures de classe ainsi qu'un programme d'activité physique à l'heure du lunch et après les heures de classe. La directrice du programme a également offert des possibilités de perfectionnement professionnel aux membres du personnel de l'école relativement à des thèmes liés aux modes de vie sains et actifs. La Première nation de St. Mary's est unique, en ce sens qu'elle est située au cœur de la capitale du Nouveau-Brunswick, : Fredericton.

BOOST a vu le jour en 2004 dans le cadre d'un partenariat entre le St. Mary's Veterans Memorial Health Centre, la Faculté de kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton et la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School de la Première nation de St. Mary's. Une infirmière en santé communautaire a communiqué avec l'Université pour lui exposer qu'on avait reconnu dans sa collectivité le besoin de disposer de possibilités des programmes ciblant l'obésité infantile. L'Université a accepté de collaborer avec la collectivité pour élaborer des programmes dans ce domaine. Lorsqu'on a communiqué avec le directeur de l'école primaire, l'élaboration d'un programme l'a immédiatement intéressé. La directrice du Centre de santé a fortement appuyé le programme. Elle est depuis devenue chef de la Première nation de St. Mary's et continue d'appuyer le programme. Au début de l'étape d'élaboration, et à la plupart des étapes initiales de mise en œuvre, *BOOST* a grandement profité du dévouement d'un étudiant diplômé qui a pris le projet en charge : il s'est occupé d'obtenir du financement (dans le cas présent, du

Programme de recherche de la région de l'Atlantique sur la santé des Autochtones), d'élaborer et de nommer le programme.

Au lancement de *BOOST*, il n'y avait aucun professeur d'éducation physique à la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School, une école comptant approximativement cinquante enfants. On avait reconnu le besoin de disposer de programmes d'éducation physique et d'activité physique. La Faculté de kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton a senti qu'elle pouvait répondre à ce besoin en mettant en contact avec l'école des étudiants en kinésiologie bénévoles et en collaborant avec ces étudiants et leurs partenaires pour faire en sorte que toutes les personnes concernées maintiennent un mode de vie sain et actif.

Partenariats

Trois partenaires sont à l'origine du programme *BOOST* :

- Faculté de kinésiologie, Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton
- Chief Harold Sappier Memorial Elementary School, Première nation de St. Mary's
- St. Mary's Veterans Memorial Health Centre

La relation entre la Faculté de kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton et la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School est demeurée solide et a débouché sur un intérêt soutenu et une participation fidèle de la part des étudiants en kinésiologie. Même si *BOOST* a perdu l'un de ses partenaires en raison de changements dans le personnel, on a cherché à établir des partenariats avec d'autres groupes qui veulent faire la promotion de modes de vie sains et actifs auprès des enfants et de leurs familles dans la collectivité autochtone.

Susciter l'Intérêt

Le succès de ce programme a grandement reposé sur la capacité des dirigeants de *BOOST* de faire participer activement des membres du personnel d'écoles primaires

et des étudiants en kinésiologie bénévoles. Des dirigeants de la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School ont joué un rôle très important depuis le début.

On encourage fortement les étudiants en kinésiologie à faire du bénévolat dans leur collectivité. Certains doivent effectuer un nombre d'heures de services communautaires précis; toutefois, leur participation à *BOOST* était facultative. Tant des étudiants du premier cycle que des étudiants diplômés en kinésiologie ont participé au programme à titre de bénévoles.

Chaque année, le nombre d'étudiants en kinésiologie qui veulent faire du bénévolat varie, allant de six à quinze chaque année. D'autres étudiants bénévoles peuvent participer à des événements spéciaux uniques, comme les *Band-Operated Student Games*, une compétition d'athlétisme du district scolaire local, et au festival des activités hivernales extérieures.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Le programme a été orienté par deux objectifs de base :

- Aider les élèves et les membres du personnel de la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School dans l'enseignement de l'éducation physique et la direction de l'activité physique. Cela peut consister à aider les enseignants en classe et d'éducation physique à préparer et à diriger des plans de leçon d'éducation physique, à aider les élèves du primaire pendant les cours d'éducation physique, et à diriger l'activité physique pendant les périodes de repos, à l'heure du lunch et après l'école.
- Exposer les enfants, les membres du personnel de l'école, et la collectivité des Premières nations à des étudiants universitaires en santé qui peuvent servir de modèles de vie active, en s'employant à aider chaque membre des collectivités participantes à adopter des modes de vie sains et à prôner la vie active.

La participation de la directrice du programme et des directeurs de la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School a été constante depuis le lancement du programme. La participation d'autres membres du personnel a varié d'une année à l'autre, tout comme le choix de certaines activités appuyées par *BOOST*. Pour cette raison, l'élaboration d'un programme d'enseignement conséquent a posé quelques difficultés; toutefois, cette situation a permis d'adapter ou de modifier le programme selon les besoins et les intérêts des enfants et des étudiants bénévoles de l'Université. À divers moments au cours de l'année, aucun professeur d'éducation physique spécialisé n'était employé par l'école. On en a embauché un à temps partiel et récemment, le professeur d'éducation physique est devenu employé à temps plein.

Le programme avait pour mandat général de faire participer les enfants à une activité physique saine. Les étudiants en kinésiologie devaient être des modèles de modes de vie sains et actifs. Cette approche reposait sur le modèle de l'apprentissage social, selon lequel les enfants étaient plus susceptibles de participer à une activité physique lorsqu'ils voyaient ce comportement chez d'autres personnes. Afin d'être des modèles efficaces, les étudiants en kinésiologie devaient participer activement à toutes les activités avec les enfants.

Au début de chaque année scolaire, les étudiants en kinésiologie choisissent un programme communautaire pour leur bénévolat. Dans le cadre de *BOOST*, les étudiants bénévoles étaient au départ supervisés et, petit à petit au cours du semestre, ils assumaient des rôles de plus en plus autonomes. Chaque année, *BOOST* s'est développé et a évolué d'une façon unique, ce qui a permis aux étudiants concernés de vivre diverses expériences d'une année à l'autre. Les étudiants en kinésiologie ont suivi la voie de l'école en offrant des sports et des activités d'éducation physique. Les activités choisies étaient modifiées et orientées vers l'âge des participants, ainsi que leurs capacités physiques et leur développement cognitif.

Voici des exemples d'activités offertes au fil des années :

- Activités sportives et physiques organisées, comme le badminton, l'athlétisme, la course, le volley-ball, le basketball, le soccer, le hockey, le rugby et plus récemment, l'escalade de rocher sur un mur dans un gymnase.
- Sports extérieurs et autres activités hivernales, comme le patin, la raquette et le ski de fond.
- Possibilités d'activité physique après l'école et à l'heure du lunch, dont un programme de saut à la corde ayant lieu chaque vendredi à l'heure du lunch. Au début, les étudiants se sont montrés hésitants à participer, mais se sont par la suite investis pleinement et avec enthousiasme.
- Enseignement d'aptitudes générales pour l'activité physique, p. ex. lancer, attraper, frapper, et certains sports de raquette comme le badminton, pendant les cours d'éducation physique.
- Perfectionnement professionnel des membres du personnel de l'école à propos des modes de vie sains et de l'importance des enseignants et des membres du personnel de l'école en tant que modèles pour les élèves. On a également conçu ce programme pour aider les enseignants et les membres du personnel de l'école à faire leurs propres choix en matière de modes de vie sains (p. ex. accroître leur activité physique, faire des choix alimentaires sains), en vue d'appuyer et d'encourager continuellement les modes de vie sains des élèves.

Au fil des années, les taux de participation à *BOOST* ont fluctué entre 40 et 65 élèves du primaire, puisque le nombre d'élèves inscrits ayant varié d'une année à l'autre. Pour mettre la situation en perspective, en 2010-2011, 105 élèves étaient inscrits à l'école primaire, qui comptait approximativement 20 enseignants et employés de soutien.

La plupart des activités de *BOOST* ont été offertes à l'ensemble des élèves du primaire, soit pendant le cours d'éducation physique, soit comme activités spéciales à l'heure du lunch ou après l'école. Tous les élèves ont participé au cours d'éducation physique

comme volet obligatoire du programme éducatif, ce qui a fait gonfler le taux de participation. Une activité dirigée par un enseignant, le « Girls Club », était offerte exclusivement aux filles. Les étudiants en kinésiologie qui prenaient part à *BOOST* ont proposé une activité pour le club.

Des étudiants de *BOOST* ont également participé à des activités parascolaires du service des loisirs pour jeunes de la Première nation de St. Mary's. Les étudiants en kinésiologie ont aidé à superviser des enfants en dehors des heures de classe dans le cadre de visites à la piscine communautaire et à la patinoire situées à proximité.

La *Fitness Walk* a constitué une activité spéciale qui s'est déroulée à l'école. Il s'agit d'un événement communautaire agréable dans le cadre duquel des adultes de la collectivité marchent avec les enfants pour promouvoir la forme physique. Ce fut un honneur pour les enfants et le programme *BOOST* de compter le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick parmi les participants de la Fitness Walk du 3 novembre 2005. Pendant l'événement, on a remis aux participants un moniteur de fréquence cardiaque pour leur permettre de surveiller les variations de leur fréquence cardiaque à mesure que leur niveau d'activité physique fluctuait pendant l'activité. L'objectif de cet événement communautaire, qui consistait à entourer les élèves de modèles actifs et en santé, a été atteint avec succès, car des membres du personnel de la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School, des étudiants en kinésiologie, des membres du personnel de l'Université du Nouveau-Brunswick et des athlètes universitaires y ont également participé.

Les activités spéciales et les réalisations ont été partagées avec la collectivité par l'entremise des médias locaux. Des présentations de diapositives ont été remises aux parents à l'occasion de séances de rencontres entre parents et enseignants se déroulant à l'école primaire. Le bulletin de l'école primaire a régulièrement relaté les événements, les activités et les réalisations de *BOOST* pour les parents et les membres de la collectivité afin qu'ils comprennent mieux le programme et le rôle qu'il joue à l'école.

Volet Culturel

Le programme *BOOST* a offert une formation à la sensibilité et une sensibilisation aux réalités culturelles à des étudiants en kinésiologie bénévoles. On a conçu cette formation pour préparer les étudiants qui possèdent de l'information à propos de l'importance de la langue, ainsi qu'un certain contexte culturel utile à leurs activités et à leurs interactions dans la collectivité. Des aînés de la Première nation de St. Mary's ont participé à ces séances de formation et ont offert aux participants des enseignements traditionnels et une participation cérémoniale. Cette formation était ouverte à toute personne intéressée et des agents de police communautaires et des membres de diverses facultés de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton, y compris de kinésiologie, d'éducation, des sciences infirmières et de psychologie, y ont participé.

La Chief Harold Sappier Memorial Elementary School avait la responsabilité d'intégrer des activités et des enseignements culturels au programme d'éducation physique. La raquette est une activité physique traditionnelle qui a été présentée pendant le cours d'éducation physique.

Surmonter les Obstacles

Par le passé, on avait tenté de présenter *BOOST* dans une autre collectivité des Premières nations avoisinante; toutefois, la distance était trop grande pour les membres du personnel d'alors, si bien qu'on n'a pas pu y maintenir les services. Le programme a reconnu qu'avec des fonds supplémentaires, la mise en œuvre de l'expansion aurait été plus efficace et efficiente. La directrice du programme gère *BOOST* en plus d'assumer ses fonctions de professeure agrégée à temps plein. Parfois, la planification des cases horaires où les étudiants en kinésiologie bénévoles doivent être à l'école primaire pose problème, mais on s'y attendait et la situation s'est avérée gérable. À plusieurs occasions, on a obtenu du Secrétariat autochtone des fonds pour les programmes de formation sur la sensibilisation aux réalités culturelles.

Un financement constant aurait permis de mieux structurer ce programme. Un financement additionnel pourrait servir à offrir une formation supplémentaire aux bénévoles, à leur donner des marques de reconnaissance et d'appréciation, et à fabriquer des chandails à l'effigie de *BOOST* pour que les membres du personnel de l'école reconnaissent facilement les étudiants bénévoles lorsqu'ils participent à des activités avec les élèves de l'école primaire.

Conseils aux Autres Collectivités

Les dirigeants de *BOOST* ont offert les conseils suivants à d'autres dirigeants éventuels :

- Modèles enthousiastes : Le succès du programme a grandement été attribué au fait que les étudiants en kinésiologie ont suscité l'intérêt des enfants et qu'ils les ont aidés à prendre goût à l'activité physique régulière tout en se présentant comme des modèles pour les enfants.
- Adhésion et engagement de l'école : Un seul coordonnateur de base qui plaidera en faveur du programme à l'école et qui collaborera avec les étudiants bénévoles augmente les chances de succès et de durabilité.
- Relations entre les étudiants bénévoles créant un degré d'engagement et de travail d'équipe élevé : Dans le cadre du programme, lorsque le financement le permettait, on offrait la pizza aux étudiants bénévoles, ce qui leur donnait le temps de réfléchir à leurs activités et de nouer des relations entre eux. Cela les a également aidés à renforcer leur engagement, leur motivation et leur dévouement envers le programme *BOOST*.

Pour ce qui est des conseils aux collectivités ou aux gens qui pourraient mettre en œuvre un programme semblable, la directrice du programme avait le sentiment que les solutions suivantes pourraient leur permettre d'améliorer leurs programmes actuels :

- Disposer de fonds réservés à l'embauche d'un employé à temps plein qui serait responsable de la gestion du programme.
- Embaucher un plus grand nombre d'étudiants bénévoles si d'autres services de transport pouvaient être offerts. Dans les régions où une collectivité se trouve à une certaine distance d'une université, il faudrait prêter une attention particulière à la stratégie de transport à adopter pour que les bénévoles puissent se rendre à l'école primaire.
- Obtenir des fonds pour assumer les coûts d'activités spéciales, de transport, de cérémonies de reconnaissance et d'appréciation et de fabrication de t-shirts pour les étudiants bénévoles de BOOST. Les t-shirts pour les étudiants bénévoles sont importants car ils permettent aux enfants, aux enseignants et aux membres du personnel de l'école primaire de reconnaître facilement un étudiant bénévole de *BOOST*.
- Des recherches visant à évaluer l'efficacité du programme constitueraient un atout et un avantage important pour le programme et ses participants.

Évaluation et Répercussions

“Nos étudiants bénévoles ont pris conscience des défis que doivent relever les enfants qui vivent dans des collectivités des Premières nations.”

Même si l'on n'a toujours pas effectué d'évaluation officielle, les dirigeants de *BOOST* espèrent obtenir un financement pour effectuer des recherches sur les répercussions et l'efficacité de leur programme. On a recueilli quelques données, mais on n'a pas été en mesure d'en effectuer la validation et le suivi. Les dirigeants de *BOOST* ont élaboré une évaluation des besoins des parents afin de connaître leurs points de vue et leurs désirs à l'égard du programme, de même qu'une évaluation rétrospective des étudiants en kinésiologie qui ont participé à *BOOST*. Des étudiants diplômés ont continué d'y participer, et ils ont entrepris une thèse de maîtrise sur l'expansion de *BOOST* afin de montrer que le programme s'adressant aux enfants à l'école, s'intéresse également au mieux-être des familles, et une évaluation des besoins est la priorité de ce projet.

D'après des données non scientifiques, les élèves du primaire, les membres du personnel de l'école et les bénévoles de niveau universitaire qui participent au programme en retirent les avantages suivants :

- Accroissement des niveaux d'activité physique. À titre de leaders en matière d'activité physique, les étudiants en kinésiologie bénévoles ont peut-être contribué à accroître les niveaux d'activité physique des enfants de l'école primaire. Ils sont parvenus à aider des élèves du primaire à participer, en motivant et en encourageant la pleine participation de tous les élèves, en démontrant des aptitudes pour des activités et en manifestant le bon comportement à adopter au gymnase, et en aidant les enseignants en classe et d'éducation physique à se préparer aux programmes d'activités et à les présenter. Les étudiants de la Faculté de kinésiologie ont expérimenté un accroissement des niveaux d'activité physique, et on espère qu'il en est de même pour les membres du personnel de l'école et les élèves du primaire motivés et les membres de leur famille.

- Bienfaits pour les étudiants bénévoles. Les étudiants en kinésiologie ont également profité de leur participation à *BOOST* lorsqu'ils offraient des programmes d'éducation physique et d'activité physique à l'école primaire. Le programme a permis aux étudiants bénévoles de participer à un engagement civique, d'effectuer des stages universitaire et communautaire dans les domaines de l'éducation physique et de l'activité physique, d'acquérir et de mettre en pratique un grand nombre d'habiletés liées à la communication, au travail auprès d'employés et d'élèves, à l'enseignement et au partage de connaissances en éducation physique et d'un amour pour les modes de vie sains et actifs.
- Partage de la culture autochtone. En participant au programme, les étudiants en kinésiologie étaient exposés à des expériences d'apprentissage positives à l'égard de la culture autochtone et de leur collectivité locale. De plus, grâce au programme, certains étudiants bénévoles ont pu acquérir l'expérience nécessaire pour orienter leur cheminement de carrière. Plusieurs étudiants bénévoles ont indiqué qu'ils n'avaient jamais envisagé une carrière en enseignement, mais que leur expérience de travail auprès des jeunes et des membres du personnel de l'école dans le cadre de *BOOST* les avait amenés à envisager sérieusement ce cheminement de carrière.
- Incidence positive sur les membres du personnel. La participation au programme a également eu une incidence sur les enseignants et les membres du personnel de l'école primaire en ce qui concerne les modes de vie sains et actifs. Le programme, fortement axé sur les modes de vie sains et actifs, a motivé les membres du personnel de l'école à prôner des modes de vie sains et actifs, et les a amenés à prendre conscience qu'ils représentent des modèles pour les enfants et leur collectivité.

Le programme *BOOST* a suscité l'intérêt des médias et a fait l'objet de dossiers dans le journal local, le *Daily Gleaner*, ainsi que dans le *Ottawa Citizen* et le *Edmonton Journal*, et d'un documentaire du câblodistributeur Rogers diffusé périodiquement sur la chaîne locale de Fredericton.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Gabriela Tymowski, Ph.D.

**Professeure adjointe,
Faculté de kinésiologie**

Université du Nouveau-Brunswick
(Fredericton)

2, promenade Peter Kelly, case postale 4400
Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5A3

Tél. : 506-447-3231

Télec. : 506-453-3511

Courriel :

tymowski@unb.ca

Ressources

- Un documentaire, qui comprend des séquences montrant des enfants qui ont participé à *BOOST* à la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School. On peut le consulter en ligne à l'adresse suivante :
<http://www.atlanticuniversities.ca/AbsPage.aspx?lang=1&siteid=1&id=1179>

profil:



“Pour l’amour des enfants.”

6.8 Québec

Comité D'action Local De La Vallée-De-L'or

Organisation Directrice

Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or
appuyé par Québec en Forme

Principaux Partenaires

- Conseil de la Vallée-de-l'Or
- Centre de santé de la Vallée-de-l'Or
- École de la Vallée-de-l'Or

Endroit

École primaire *Amikobi*, nation *Anishnabe*
du *Lac-Simon*

Cadre

Collectivités des Premières nations

Groupes Cibles

Élèves, enseignants et éducateurs de
niveaux préscolaire et primaire

Orientation du Projet

Activité physique et saine alimentation

Inclusion de la Culture

Adaptée à la collectivité des Premières
nations locale

Type d'Activité Physique

Pause action et sports organisés après
l'école

Échelon de Mise en Œuvre

Local

Renseignements Généraux

En 2005, l'école primaire Amikobi, de la nation Anishnabe du Lac-Simon, a formé un comité de partenaires locaux, soit le Comité d'action local de la Vallée-de-l'Or (le Comité). Chaque partenaire avait un intérêt et une responsabilité à l'égard des modes de vie sains chez les enfants et les jeunes. Les partenaires partageaient la responsabilité de faire vivre des expériences positives aux enfants alors que Québec en Forme fournissait l'aide et le financement.

À l'origine, ce programme était axé sur l'activité physique; toutefois, depuis 2008, il porte également sur la saine alimentation. Les volets activité physique sont axés sur le fonctionnement psychomoteur, qui consiste en des exercices de mouvement et de relaxation visant à améliorer la flexibilité et la motricité. À cette fin, on a présenté des jeux de courte durée dans les écoles. Ce programme, qui s'inspire des modèles du programme Québec en Forme, a été importé et adapté pour répondre aux besoins des membres des collectivités. À l'origine, comme l'animateur était Autochtone, le programme comprenait des volets et des jeux traditionnels. La situation a changé lorsqu'on a embauché une personne non autochtone.

Partenariats

Afin de déterminer les besoins des collectivités et de présenter des solutions, le Comité a collaboré avec des ONG, le gouvernement, le secteur industriel, des groupes communautaires, des entreprises, le milieu de l'éducation, etc.

Voici quelques-uns des partenaires :

- École primaire Amikobi (communauté Anishnabe du Lac-Simon)
- Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or
- Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois
- Communauté Anishnabe de Kitcisakik

- CSSS de la Vallée-de-l'Or
- Maison de la famille de Malartic
- Maison de la famille de Val-d'Or
- Ville de Malartic
- Ville de Senneterre
- Ville de Val-d'Or, Service Sport Plein Air
- Québec en Forme

On a créé un plan stratégique qui a mené à l'élaboration de plusieurs plans d'action. Le Comité était stimulé par des partenaires locaux qui étaient tous prêts à travailler ensemble. Cela a débouché sur une approche plus globale dans la façon d'aborder les défis communautaires. Des objectifs communs consistant à faciliter l'assistance et le soutien à l'égard des plans d'action en matière de modes de vie sains étaient les intérêts communs qui ont permis à ces partenariats de se poursuivre.

L'organisme de financement, Québec en Forme, visait à faciliter l'assistance et le soutien à l'égard des plans d'action en matière de modes de vie sains de la province de Québec. Sa vision à long terme consistait à ce que les collectivités créent des contextes physiques, politiques, socioculturels et économiques propices aux modes de vie sains. La mission de Québec en Forme était orientée vers les jeunes, et a fait la promotion de l'adoption et du maintien de saines habitudes alimentaires et de modes de vie physiquement actifs.

Susciter l'Intérêt

Les intervenants régionaux de la Vallée-de-l'Or ont demandé à un consultant local d'envoyer au directeur de l'école du Lac-Simon une invitation à participer à cette initiative. Le directeur de l'école a convaincu des partenaires de la Vallée-de-l'Or que le Lac-Simon présentait des besoins particuliers. Lorsque le directeur de l'école du Lac-Simon est devenu membre du comité régional, les intervenants de la Vallée-de-l'Or ont offert un financement et un soutien technique à la Première nation du Lac-Simon.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

On a sensibilisé environ 300 enfants grâce au Comité. De 2005 à 2007, on ciblait des enfants de cinq à douze ans. Depuis 2008, on a élargi le point de mire afin de cibler les enfants de zéro à dix-sept ans.

Le Comité comptait sur un employé à temps plein. Ses principales responsabilités comprenaient le programme sur le fonctionnement psychomoteur intitulé *Bouger plus, manger mieux* et le programme *Jeunes leaders*.

L'école a souhaité la bienvenue à l'animatrice spécialisée dans le fonctionnement psychomoteur. Elle a travaillé auprès des enfants en classe et au gymnase. Des enseignants étaient toujours présents pendant les séances et ceux-ci ont appris comment poursuivre les activités lorsque l'animatrice était absente.

L'animatrice avait intégré le fonctionnement psychomoteur aux activités d'enseignement en donnant aux enseignants des exemples de jeux de courte durée qui mettaient à l'épreuve la mobilité des enfants et qui leur permettaient de faire des mouvements fondamentaux. Ces activités permettaient aux enseignants d'améliorer la motricité des élèves tout au long de la semaine. Les enfants répétaient ces activités physiques le plus souvent possible à la maison avec leurs parents. L'animatrice avait également présenté les « pauses action », qui permettaient aux enfants de faire de l'activité physique à l'extérieur pendant les heures de classe et des sports après l'école. Les activités parascolaires étaient davantage axées sur les sports d'équipe, comme le hockey en salle, le soccer et le volley-ball. Le fonctionnement psychomoteur est généralement considéré comme une activité individuelle; toutefois, on encourage également les sports d'équipe.

Le programme *Jeunes leaders* est offert sur une base volontaire aux participants, que les membres du personnel du programme invitent à devenir de jeunes leaders grâce à leur expérience et à leur capacité d'agir comme des modèles. On s'attend à ce que

les leaders prennent la parole devant leurs pairs et à ce qu'ils se comportent bien, et on leur a attribué des responsabilités précises, soit aider les autres membres du groupe, les soutenir et s'en soucier. Après avoir participé au programme pendant seulement quelques mois, les enseignants et les animateurs ont remarqué des changements importants chez les jeunes leaders, y compris un accroissement de leur confiance en eux-mêmes et une amélioration de leur sentiment d'appartenance à l'école et à la collectivité en général, perceptibles par leur démonstration d'aptitudes de leadership.

Pour aborder la viabilité et le renforcement des capacités, on a offert des séances de formation spéciales à des partenaires locaux pour maintenir leur participation et leur collaboration le plus possible. L'adaptabilité du programme constituait la caractéristique de base de Québec en Forme; on l'a conçu de manière qu'il soit flexible et qu'il s'adapte au fil du temps pour répondre aux besoins locaux.

Volet Culturel

Dans le cadre de ce programme novateur, on a recours au fonctionnement psychomoteur auprès des peuples autochtones et on met également en œuvre le programme *Jeunes leaders*. On adapte le plus possible à la clientèle locale les activités culturelles et rattachées aux ressources naturelles. En 2005, l'animateur était une personne autochtone de la réserve. L'embauche d'un animateur non autochtone a changé cette partie du programme qui ne comprend plus de volet à forte vocation culturelle. Les ressources sont disponibles et il y a une demande pour que le programme comporte plus de volets à vocation traditionnelle.

Leçons Apprises

Le Comité a appris que le dévouement et la qualité de l'animateur étaient très importants et que ces aspects faisaient toute la différence. La stabilité de l'animateur était essentielle et a débouché sur l'établissement de relations importantes avec les membres de l'école. Des modèles locaux et une supervision continue se sont avérés nécessaires, même si le programme *Jeunes*

leaders a permis de répondre au besoin de modèles locaux.

Conseils aux Autres Collectivités

Voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite :

Réseautage dans le cadre du programme :

- Pouvoir compter sur une collaboration et un dévouement positifs d'organisations locales.
- Établir une bonne cohésion et une communication continue entre ces organisations.

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Faire preuve de créativité, faire des erreurs et les corriger.
- Accorder la priorité aux enfants.

Planification et aperçu du programme :

- Programmes réguliers
- Objectifs réalistes
- Adaptation aux besoins de la collectivité
- Dévouement et qualité de l'agent, de l'animateur ou du directeur de programme local

Évaluation et Répercussions

Même si aucune évaluation régulière n'a été effectuée, la directrice du programme est convaincue que le programme a eu des répercussions à bien des égards dans son école, p. ex. une hausse des niveaux d'activité physique, le développement de la motricité des enfants, une baisse du vandalisme, des améliorations considérables du comportement dans la cour d'école et une amélioration sur le plan de la réussite des élèves.

Le climat social à l'école et l'estime de soi des enfants se sont améliorés grâce au projet. Il a facilité les transitions entre les différents milieux de vie des enfants (p. ex. entre la garderie et l'école).

Le succès du programme *Jeunes leaders* s'est avéré une merveilleuse surprise. Plus de 17 personnes s'y sont inscrites en 2010. Lorsqu'on a mis en œuvre le programme, des sceptiques croyaient que les Autochtones étaient trop gênés pour parler en public et être des leaders. Le programme *Jeunes leaders* s'est avéré une véritable réussite pour ses animateurs : l'estime de soi et la fierté de ces jeunes leaders n'ont cessé de croître. Le programme avait permis aux participants d'acquérir maturité et fierté ainsi que la confiance en eux dont ils avaient besoin pour s'exprimer pleinement.

Au cours de l'année scolaire, on remet un prix mensuel (p. ex. un billet de cinéma, un laissez-passer aux quilles) à un membre de l'école pour le récompenser de sa participation au programme. À la fin de chaque année scolaire, dans le cadre d'une réception spéciale, on honore tous les membres de l'école qui ont participé au programme.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Caroline Auger
Agente régionale
Québec en Forme
395, avenue Centrale
Val-d'Or (Québec) J9P 1P4
Tél. : 819-874-6579
Téléc. : 819-825-0125
Courriel : cauger@quebecenforme.org

Ressources

- Site Web de Québec en Forme :
http://www.quebecenforme.org/abitibi_temiscamingue/contacts/



profil:



“Faire la promotion de services de loisirs grâce à des activités positives, à des ressources novatrices, à des installations sécuritaires et à des partenariats créatifs afin d’accroître la qualité de vie au sein des six nations.”

6.9 Ontario

Six Nations Parks and Recreation Department

Organisation Directrice

Six Nations Council

Principaux Partenaires

- *Six Nations Health Department*

Endroit

Six Nations de Grand River

Cadre

Collectivités des Premières nations

Groupes Cibles

Enfants, jeunes, adultes et personnes âgées

Orientation du Projet

Accroître l'activité physique de façons amusantes

Inclusion de la Culture

Artisanat et jeux traditionnels

Type d'Activité Physique

Activités sportives et physiques structurées et non structurées, y compris la crosse, le tir à l'arc et le basketball

Échelon de Mise en Œuvre

Local

Renseignements Généraux

Le service de programmation du *Six Nations Parks and Recreation Department* a été mis sur pied en 1996 afin d'accroître les niveaux d'activité des résidents. Avant 1996, on ne comptait que trois employés et une programmation minimale. Ce service de programmation a débuté par l'offre de programmes communautaires occasionnels, comme le basketball et le badminton. Depuis, le programme a pris beaucoup d'expansion et a évolué au fil des années; il offre maintenant un ensemble diversifié d'activités et une responsabilité partagée, et peut compter sur divers commanditaires.

Le service de programmation s'est concentré sur la création de programmes d'activité physique et de mieux-être pour tous les membres de la collectivité, y compris les enfants, les jeunes, les adultes, les personnes âgées et les familles. En mettant l'accent sur les sports organisés, on a adopté des programmes importés de même que diverses activités physiques et divers jeux traditionnels.

Les programmes offerts par l'entremise du *Six Nations Parks and Recreation Department* ont évolué et on les a modifiés afin de faire ressortir les besoins et les intérêts des participants de la collectivité.

Leadership, Partenariats et Commanditaires

En 2010, le *Six Nations Parks and Recreation Department* faisait partie d'un partenariat à quatre qui comprenait le *Six Nations Health Department*, les *Child and Family Services* et le service de police régional.

En collaboration avec le *Six Nations Health Department*, le coordonnateur en bien-être traditionnel s'est fait très présent dans les programmes, offrant souvent des enseignements portant sur les jeux traditionnels. Depuis 1999, le *Six Nations Health Department* et le coordonnateur en bien-être traditionnel collaborent dans le cadre de l'*Annual Tom Longboat*

Community Run/Walk/Bike. Cet événement est devenu tellement populaire qu'il est maintenant impossible de le présenter sans les ressources humaines et l'aide financière du *Six Nations Health Department* et du *Six Nations Parks and Recreation Department*.

Les quatre partenaires ont fourni des services de supervision cyclique et des membres du personnel d'un centre d'accueil de jeunes. Ce calendrier cyclique a accru la possibilité de maintien du programme : chaque partenaire se relayant la tâche une fois par mois. Chaque partenaire avait également fait sa propre programmation au cours de la semaine et ce partenariat avait aidé les travailleurs à éviter l'épuisement professionnel.

On avait besoin d'espace et d'équipement et on a reçu du *Six Nations Council* un financement destiné à la location de gymnases scolaires et à la présentation d'activités. Des dons et une subvention de la *True Sport Foundation* ont servi à l'achat d'équipement de soccer.

Susciter l'Intérêt

Afin d'accroître la participation aux activités prévues du *Six Nations Parks and Recreation Department*, les membres du personnel ont fait la promotion des bienfaits qu'apportaient les loisirs aux membres de la collectivité en distribuant des dépliants et en présentant gratuitement des activités et des événements communautaires. Lorsque des gens de la collectivité ont démontré un intérêt, des familles entières ont participé aux activités. Les bienfaits évidents ont amené des gens de toutes les générations à y participer.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Le *Six Nations Parks and Recreation Department* a atteint environ 2 500 à 3 000 membres des collectivités par année. Afin d'atteindre autant de participants que possible, les membres du personnel ont distribué dans chaque école des dépliants que chaque écolier devait ramener à la maison. Beaucoup de participants viennent d'une famille à faible revenu et le *Six Nations*

Parks and Recreation Department assurait le transport pour que les participants puissent être présents aux activités. S'il y avait des frais d'inscription, ils étaient également couverts.

En 2010, le *Six Nations Parks and Recreation Department* comptait un employé à temps plein et un employé à temps partiel en programmation. Les étudiants constituaient un élément essentiel de la programmation, y compris les étudiants bénévoles et les étudiants occupant un emploi d'été. Il y avait approximativement 50 bénévoles, y compris des entraîneurs, dans divers secteurs de programme.

Même si la majorité des programmes offerts par le *Six Nations Parks and Recreation Department* étaient créés en fonction des commentaires des collectivités, dans certains programmes, on utilisait des manuels de programmes existants. Par exemple, l'*Ontario Basketball Basketeers* a fourni des plans de leçons que devaient suivre des dirigeants de programmes et des bénévoles. Le *Six Nations Parks and Recreation Department* a également eu recours au programme de basketball Steve Nash offert au Canada et au programme *Spikes* de Volleyball Ontario.

Du point de vue du sport, le *Six Nations Parks and Recreation Department* s'employait à enseigner les habiletés de base à tous les âges et à accroître le degré d'aisance des gens à l'égard du sport. Les programmes comprenaient des jeux de même que des activités traditionnelles. Le *Six Nations Parks and Recreation Department* a évolué constamment afin d'offrir de nouvelles expériences aux enfants, aux jeunes et à leurs familles. Tout en rendant l'activité physique agréable, le service de programmation a fait la promotion de l'activité physique, a distribué des guides d'activité physique et a mis l'accent sur l'importance de demeurer actif.

Le Six Nations Parks and Recreation Department a parrainé divers événements et activités communautaires, y compris les suivants :

- *La Tom Longboat Run* (en collaboration avec le *Six Nations Health Department*) présentée annuellement le 21 juin, Journée nationale des Autochtones. Jusqu'à 300 membres de la collectivité participent à cet événement, la moyenne annuelle étant d'approximativement 180 participants de tous les âges.
- Programme de promotion des arts et de l'artisanat du congé de mars (pour jeunes de sept à treize ans) – un programme gratuit accordant la priorité aux familles à faible revenu.
- Camp d'été sportif (pour jeunes de sept à treize ans). Ce camp de jour hebdomadaire a été prolongé jusqu'en été. Le coût est d'environ 30 \$ par enfant par semaine. La crosse, le tir à l'arc et la double balle comptent parmi les jeux traditionnels pratiqués pendant les camps d'été.
- Les *Basketeers* et programme de petit basketball (pour jeunes de cinq à treize ans). Ces séances sont offertes d'octobre à décembre et de janvier à mars.
- Le *Girl's Night Out After-School Program* (pour jeunes de onze à treize ans). Les séances sont offertes gratuitement aux participants d'octobre à décembre. On accorde la priorité aux familles à faible revenu.
- Le *Children's Spikes Volleyball Program* (pour jeunes de neuf à douze ans). Ces séances sont offertes d'octobre à décembre et de janvier à mars.
- Diverses activités sportives occasionnelles, dont le basketball et le badminton ainsi que le volley-ball féminin. Cette dernière activité était offerte d'octobre à mars à titre occasionnel au coût de 4 \$ par séance.
- Des ligues de soccer, de T-ball, de *blast ball* et de balle lente ont leurs activités en juin et en juillet. Le coût d'inscription à la ligue de balle lente était de 250 \$ par équipe, et celui des ligues de T-ball, de soccer et de blast ball, de 25 \$.

- Le *Let's Be Active After-School Program* (pour jeunes de cinq à douze ans) est offert gratuitement, la priorité étant accordée aux familles à faible revenu. Les séances sont offertes d'octobre à décembre et de janvier à mars.
- La chasse aux œufs de Pâques, le samedi de Pâques.
- La *Bread and Cheese Parade* à l'occasion du *Sports Events and Carnival* qui a lieu le jour de la fête de la Reine, en mai.
- La coordination pour que les personnes âgées des collectivités assistent aux Jeux de l'Ontario (et de district) pour les aînés.

Par le passé, le programme de basketball était mixte, mais des filles ont commencé à l'abandonner à un certain âge. On a élaboré un programme occasionnel pour « filles seulement » pour que ces filles soient actives dans un espace plus confortable. Le transport d'environ 10 à 12 élèves est offert lorsqu'il y a un nombre de places suffisant dans la fourgonnette.

Les participantes au programme occasionnel pour « filles seulement » se rencontraient sur une base hebdomadaire pour participer à d'autres activités, y compris une soirée sportive active et des cours d'exercices au trampoline dans un gymnase local, des journées spa, des nuits de cuisine, et des programmes d'artisanat de création. Les filles tenaient un album des diverses activités auxquelles elles participaient et soulignaient la fin de la saison par une sortie quelconque, comme le cinéma ou les quilles.

Afin d'assurer la durabilité et de promouvoir le renforcement des capacités, le *Six Nations Parks and Recreation Department* a créé divers manuels de volley-ball et de soccer, et on a préalablement créé des programmes destinés aux entraîneurs. Le *Six Nations Parks and Recreation Department* offre également des manuels des entraîneurs pour chaque sport et une formation en leadership aux étudiants occupant un emploi d'été. L'ensemble des membres du personnel et des étudiants ont reçu la formation *High Five*, un programme national offert par *Parks and Recreation Ontario*, qui a abouti à un agrément *High Five*. Cet agrément rassurera les parents et les gens de la collectivité à propos de la qualité du programme.

À la fin de chaque programme, tous les participants reçoivent une médaille, un certificat ou un trophée. On a convié toutes les familles à un jeu final et à une cérémonie de remise de prix. Les participants ont grandement apprécié le jeu final et les prix.

Voilet Culturel

Le *Six Nations Parks and Recreation Department* disposait de grands contenants remplis de jeux traditionnels, et ces contenants étaient apportés dans chaque programme, y compris d'artisanat, de fabrication de mocassins et de poupées d'enveloppe de maïs, de tir à l'arc, de crosse, de double balle et de cuisine traditionnelle.

Surmonter les Obstacles

Les deux membres du personnel du *Six Nations Parks and Recreation Department* ont mis l'accent sur l'autogestion de la santé qui leur a permis de maintenir un équilibre dans leur propre vie. L'exécution des programmes de jour et de soir a certainement mis l'équipe au défi d'adopter des méthodes de travail créatives pour éviter l'épuisement professionnel. Par exemple, les membres ont pris congé lorsqu'ils en avaient besoin et ont travaillé en collaboration avec d'autres services, comme les services de la santé et des services sociaux, afin de présenter les programmes.

Conseils aux Autres Collectivités

Selon les dirigeants du programme, voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite :

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Des activités de programme agréables qui permettent aux gens d'acquérir des habiletés et de bouger.
- Un bon mélange d'activités visant l'acquisition d'habiletés et de jeux favorisant les habiletés de bon nombre d'enfants et donnant aux participants un sentiment de réussite. La confiance en soi

et l'estime de soi ont fait leur apparition une fois que les participants eurent connu du succès dans le cadre du programme.

- Des possibilités pour tous les participants de connaître du succès, peu importe leurs habiletés.
- La formation de bénévoles et d'entraîneurs.

Réseautage dans le cadre du programme :

- Membres du personnel, bénévoles et entraîneurs dévoués.
- Excellent soutien d'autres personnes qui a permis aux programmes de prendre de l'ampleur.
- Trouver d'autres outils où des plans de leçons avaient déjà été élaborés.

Portée du programme :

- Faire participer des gens enthousiastes pour promouvoir et mettre en œuvre les programmes et offrir de la formation. Il faut beaucoup de gens pour donner au programme un profil solide suscitant l'enthousiasme.
- Veiller à ce que tout le monde soit à l'aise avec le programme.

Évaluation et Répercussions

On a démontré le succès des programmes offerts par le *Six Nations Parks and Recreation Department* en prenant note des taux de participation et de la satisfaction à l'égard des programmes en demandant aux participants et à leurs parents de répondre à des questionnaires.

Lorsque le *Six Nations Parks and Recreation Department* a vu le jour en 1996, il comptait environ 1 000 participants. On a observé une croissance soutenue du nombre de participants au fil des années, et il a atteint environ 2 500 à 3 000 membres de la collectivité par année.

Les membres du personnel du programme avaient un sentiment positif à l'égard des possibilités d'activité physique qu'ils offraient aux enfants qui autrement n'auraient peut-être pas pu participer à une activité physique.

Les dirigeants du programme affirment que les programmes se sont répercutés de différentes manières sur les participants. Pour certains, les programmes les ont tenus occupés et actifs. Bon nombre d'enfants qui ont commencé par suivre le programme de basketball sont revenus au programme à titre de bénévoles. C'est très positif lorsque d'anciens participants reviennent pour donner à la prochaine génération de participants aux programmes. Des étudiants ont fait du bénévolat pour leur école en prêtant assistance dans le cadre de l'exécution des programmes.

Les activités et réalisations du programme ont été présentées dans les journaux locaux. Pour ce qui est de l'activité d'athlétisme présentée chaque année en mai, on a également envoyé des photos aux journaux locaux.

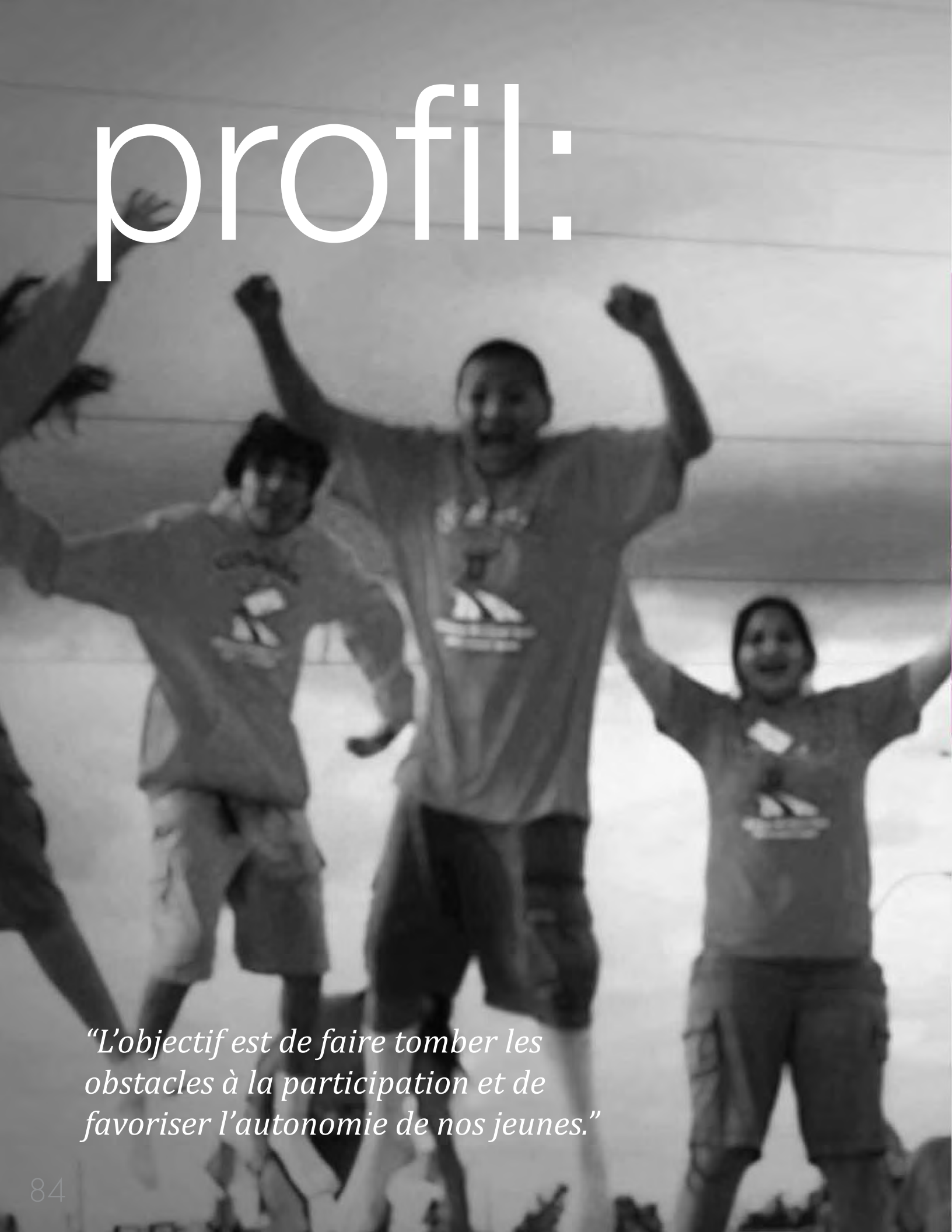
Coordonnées de la Personne-Ressource

Cindy Thomas
Chef programmeuse
Six Nations Parks and Recreation Department
Tél. : 519-445-4311, poste 25
Courriel : cthomas@sixnations.ca

Ressources

- Site Web du *Six Nations Parks and Recreation Department* :
<http://www.sixnations.ca/ParksRecDept.htm>

profil:



“L’objectif est de faire tomber les obstacles à la participation et de favoriser l’autonomie de nos jeunes.”

6.10 Manitoba

Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre

Organisation Directrice

Winnipeg Aboriginal Sports and Recreation Association (WASRA)

Principaux Partenaires

- Ville de Winnipeg
- Division scolaire de River East Transcona
- Université de Winnipeg

Endroit

Winnipeg et collectivités nordiques (Manitoba)

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Jeunes Autochtones

Orientation du Projet

Niveau d'instruction des jeunes, employabilité et prévention du suicide par le sport, les loisirs et les conseils

Inclusion de la Culture

Programmes culturels comprenant la participation à des activités culturelles, comme les cérémonies de suerie et la danse

Type d'Activité Physique

Activités sportives et récréatives structurées, y compris le hockey, la natation et le soccer

Échelon de Mise en Œuvre

Provincial

Renseignements Généraux

Depuis 1999, le *Winnipeg Aboriginal Sport Achievement Centre (WASAC)* gère des programmes dans une centaine d'écoles réparties sur trois divisions scolaires du Manitoba. À Winnipeg, le sport et les activités récréatives ayant la cote, le *WASAC* visait entre autres à améliorer les taux d'obtention de diplômes d'études secondaires, l'accès aux études postsecondaires, et l'employabilité des jeunes Autochtones dans un contexte sécuritaire sur le plan culturel. Dans le Nord du Manitoba, le *WASAC* a recours au sport et à des activités récréatives et culturelles pour prévenir le suicide chez les jeunes qui vivent dans des collectivités isolées.

Dans les quartiers autochtones urbains, de même que dans les collectivités isolées, il existait un réel besoin de disposer de programmes de sports/loisirs organisés et structurés, allant au-delà des jeux de balle autour du centre communautaire. Le *WASAC* a fait tomber les obstacles à la participation

active à des activités sportives et récréatives en offrant des sites, des entraîneurs, des dirigeants, de l'équipement et des collations nutritives.

Depuis son lancement en 1999, le programme a étendu ses services, ses ressources et sa reconnaissance. Le *WASAC* a évolué et s'est adapté au fil des années depuis ses débuts en tant que composante importante du mouvement des Jeux autochtones. L'activité sportive est devenue un outil éducatif solide et offre un soutien aux loisirs. Le *WASAC* est maintenant présent dans le système d'éducation, offrant des programmes plus axés sur l'éducation et le leadership. Le *WASAC* a continué de prendre de l'expansion et d'établir des partenariats communautaires, comme élément vital de la durabilité du programme.

Le programme *WASAC North* cible particulièrement les collectivités qui présentent des taux de tentatives de suicide et de suicide élevés. Les membres du personnel du programme travaillent en général auprès des enfants et des jeunes de ces collectivités. *WASAC North* constituait le premier service de prévention du suicide



financé par la province ayant recours à des activités sportives, récréatives et culturelles comme stratégie de prévention du suicide. Le programme cible les enfants et les jeunes à risque élevé et des mentors et des leaders les accompagnent tout au long du programme. Une fois le programme terminé, les participants peuvent utiliser leurs nouvelles aptitudes et le programme comme référence pour faire leur entrée dans le monde du travail. Le WASAC fournit des lettres de recommandation, de l'aide à la rédaction de curriculum vitae, des techniques d'entrevue et des bourses d'études aux participants pour faciliter leur retour aux études. Dans le cas des enfants et des jeunes suicidaires, il est commun d'envisager l'avenir avec pessimisme. Le WASAC est un tremplin vers l'avenir et par conséquent, donne espoir pour l'avenir de même que le soutien nécessaire.

Leadership, Partenariats et Commanditaires

La *Winnipeg Aboriginal Sports and Recreation Association (WASRA)* est l'organisme dirigeant qui supervise les activités du WASAC. La WASRA comprend un directeur général et un conseil d'administration, ainsi que des représentants de divers secteurs, y compris un procureur de la Couronne pour assurer un volet justice.

Le WASAC a des partenaires qui ont fourni une infrastructure, un gymnase, des services de transport, de même qu'un soutien à l'éducation et des commanditaires qui ont fourni un soutien financier. Le WASAC estime que les partenariats sont demeurés solides, car le programme est communautaire et axé sur les besoins.

Voici quelques-uns de ses partenaires et commanditaires :

- Patrimoine canadien
- Centre for Aboriginal Human Resource Development, Inc. (Winnipeg)
- Ville de Winnipeg
- Manitoba Moose Yearling Foundation
- Province du Manitoba
- Division scolaire de River East Transcona

- Sport Manitoba
- Université de Winnipeg
- Winnipeg Aboriginal Sport and Recreation Council

On envisage constamment de faire affaire avec des partenaires et des commanditaires nouveaux qui fourniraient tant des ressources concrètes qu'un soutien financier. Les partenaires et les commanditaires se sont avérés un mélange nécessaire pour poursuivre l'exécution du programme. On a créé de solides partenariats avec des commissions scolaires publiques, des écoles postsecondaires et l'Université de Winnipeg.

Susciter l'Intérêt

Un grand besoin d'activités sportives et récréatives structurées et organisées dans les collectivités a maintenu la demande à un niveau élevé à l'égard du programme. On certain nombre de rapports provinciaux ont également démontré ce besoin. Beaucoup de gens provenant de divers milieux ont manifesté leur appui au WASAC en lançant des programmes précis.

Les programmes du WASAC sont principalement gérés par les jeunes et beaucoup de décisions sont prises en fonction des jeunes eux-mêmes, de leurs commentaires et de leurs attentes à l'égard du programme. Le WASAC utilise la norme fédérale de la jeunesse, définie comme les personnes âgées de 29 ans et moins, comme guide de programmation.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

En 2006, plus de 2 500 jeunes étaient inscrits au WASAC. Au cours de ses onze années d'existence, le WASAC a vu le camp passer de 40 à 130 enfants par jour, et les organisateurs estiment que cela s'est traduit par environ mille enfants que le WASAC a tenu loin des rues chaque été.

Le WASAC est l'une des plus importantes organisations autochtones de sports et de loisirs au Canada en matière de service et d'exécution de programmes, et de

taux de participation. Le WASAC compte sept employés à temps plein et environ 100 employés saisonniers à temps partiel (étudiants employés comme moniteurs de camp). Il est parvenu à employer plus de 100 jeunes animateurs en loisirs autochtones par année. Dans chaque camp, jusqu'à 15 employés s'occupaient de 150 jeunes. De plus, il y a eu entre 50 et 100 bénévoles chaque année où le programme a été présenté.

Le personnel de certains programmes du WASAC se composait principalement de jeunes plus âgés. Beaucoup de décisions liées aux programmes ont été prises en fonction des points de vue des participants relativement à ce qu'ils espéraient avoir et à ce à quoi ils espéraient avoir accès.

Voici une description des programmes qui ont été offerts par le WASAC :

- Camp pour enfants du WASAC (jeunes âgés de 7 à 12 ans). Ce programme offert gratuitement permet aux enfants de participer à toute une gamme d'activités estivales, comme le soccer, la natation, le basketball, l'artisanat et des activités culturelles dans un milieu convivial situé dans leur collectivité. Les activités du camp pour enfants du WASAC se déroulent aux *Old Exhibition Grounds* situés dans une région qui compte la population d'Autochtones la plus élevée que dans toute autre ville du Canada.
- Youth Achievement Program [programme de mérite pour les jeunes] (jeunes âgés de 13 à 29 ans). Ce programme permanent permet aux jeunes Autochtones de recevoir une formation et d'acquérir une expérience pratique des loisirs en empruntant une voie positive et enrichissante qui leur permettra devenir les leaders de demain. Les jeunes leaders reçoivent une formation et participent à des ateliers éducatifs, à des jeux récréatifs et à des ateliers culturels. Chaque semaine, les jeunes leaders ont la chance d'apprendre et de participer à des activités sportives, à des excursions et à des événements culturels autochtones. Ils ont également l'occasion de travailler au camp pour enfants du WASAC et de mettre en pratique les aptitudes qu'ils ont apprises.
- Programme *Dolphins* du WASAC (jeunes âgés de 7 à 29 ans). Ce programme permet aux enfants de participer à un programme de natation Aqua Quest. Les enfants reçoivent des macarons et des certificats pour chaque niveau qu'ils réussissent. Le programme *Dolphins* du WASAC est un programme parascolaire et affiche complet d'une année à l'autre.
- Programme *Kickers* du WASAC (jeunes âgés de 7 à 12 ans). Ce programme fait découvrir le jeu de soccer aux enfants autochtones vivant en milieu urbain. On organisait des matches et des pratiques de soccer pour les participants, pour leur enseigner les rudiments, les règles et les techniques du jeu. Les équipes de soccer étaient gérées en collaboration avec la division scolaire de Winnipeg. Les équipes d'enfants jouent dans la ligue de soccer de la ville, ce qui permet aux joueurs de mettre leurs habiletés en pratique dans un contexte compétitif et amusant.
- *WASAC North* (jeunes âgés de 13 à 29 ans). Ce programme réunit un ensemble de jeunes mentors autochtones du WASAC qui partagent leurs connaissances dans les domaines du sport, de la culture et du développement communautaire avec de jeunes Autochtones provenant de collectivités nordiques. Cette initiative vise à promouvoir la solidarité et à renforcer des programmes communautaires durables. Les jeunes des collectivités nordiques reçoivent une formation (*WASAC Youth Team*) leur enseignant les méthodes et les structures nécessaires pour faire participer les membres de la collectivité, tout en faisant la promotion du sport, de la culture et des liens éducatifs naturels.
- Programme de hockey *Little Moose* (jeunes âgés de 7 à 12 ans). Dans le cadre de ce programme, les élèves autochtones des divisions scolaires de Winnipeg et de Rivereast Transcona ont l'occasion de participer à un programme unique axé sur l'acquisition d'aptitudes pour le hockey sur glace. Grâce au

leadership d'entraîneurs et d'instructeurs professionnels, les joueurs participent à un mélange d'exercices et d'activités amusantes tout en apprenant les règles du jeu.

- *Touchdown for Kids* (jeunes âgés de 13 à 29 ans). Ce programme réunit l'Université de Winnipeg, la Ligue de football secondaire de Winnipeg et le WASAC qui offrent un programme de football aux jeunes. Ce camp d'été permet aux participants de développer et d'améliorer leurs aptitudes pour le football, tant sur le plan récréatif que compétitif dans un contexte sécuritaire, mais stimulant, qui favorise la santé et la forme physique.
- Les Jeux d'été autochtones du Manitoba (jeunes âgés de 12 à 17 ans) représentent l'une des compétitions sportives les plus excitantes de la province. Des athlètes autochtones de la province démontrent leurs talents dans divers sports de compétition, comme la balle molle, le golf, le soccer, le basketball, le volley-ball et le canoë-kayak. Chaque année, le WASAC est chargé de recruter de jeunes athlètes autochtones talentueux qui représenteront Team Winnipeg aux Jeux d'été autochtones du Manitoba et aux Jeux d'hiver autochtones du Manitoba.

Volet Culturel

Tous les programmes comprenaient un volet culturel comme élément essentiel de ces programmes communautaires. Les jeunes ont participé à des cérémonies de la suerie, à des pow-wows, à des activités de danse, d'artisanat autochtone et de désignation de sages et à des séances avec des aînés.

Leçons Apprises

Le WASAC a appris qu'il est important de comprendre les différents systèmes qui peuvent offrir du soutien, p. ex. les ministères fédéraux, les écoles secondaires et les écoles publiques. On a constaté que les écoles élémentaires et secondaires constituaient une source d'activité naturelle qui pouvait facilement intégrer des initiatives du WASAC dans leurs programmes.

Le WASAC a compris l'importance d'une stratégie de communication solide avec ses divers partenaires de programmes. Cela consistait entre autres à prendre le temps de se réunir pour parler des aspects positifs et des obstacles rencontrés, de même qu'à partager des expériences de programmes.



Les membres du personnel du WASAC ont continué d'élargir leurs horizons et comprennent que le concept de culture a une étendue et une portée immenses. Non seulement les collectivités se distinguent-elles dans leur façon de se définir en tant qu'Autochtones (Première nation, Métis, etc.), mais il existe d'autres distinctions qui vont au-delà de la race et qui unissent les gens en fonction d'une institution à laquelle ils appartiennent ou de leur domaine de travail. Chaque collectivité est unique, de sorte que l'infrastructure et les priorités de chacune sont différentes, ce qui se traduit par des différences culturelles. Les collectivités sont également confrontées à différents problèmes, comme la drogue, les stéroïdes, les services d'aide à l'enfance et le suicide. Les collectivités des Premières nations isolées situées dans le Nord sont assez diversifiées et leur perception de la culture est différente d'une collectivité à l'autre.

Conseils aux Autres Collectivités

Selon le WASAC, voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite :

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Nourriture offerte gratuitement;
- Leaders et mentors du domaine des loisirs qui constituent des modèles solides;
- Équipement adéquat pour participer à un sport;
- Activités structurées et organisées;
- Développement du leadership chez les jeunes, p. ex. des programmes menant à l'acquisition d'un permis d'entraîneur.



Aperçu du programme :

- Leaders du domaine des loisirs qui ont compris les valeurs, et non uniquement les chemins à emprunter. Par exemple, la préparation à l'employabilité s'améliore lorsque les jeunes éprouvent un fort sentiment d'appartenance, lorsqu'ils sentent qu'ils contribuent à la collectivité (p. ex. par leur générosité) et lorsqu'ils acquièrent des talents. Lorsque ces trois valeurs étaient intégrées, les participants poursuivaient le programme plus longtemps et par conséquent, obtenaient les résultats escomptés.
- Les participants sentaient qu'ils faisaient partie de quelque chose de positif en mettant l'accent sur les trois valeurs d'appartenance, de contribution à la collectivité et de renforcement des compétences.

Évaluation et Répercussions

L'Université de Winnipeg et l'Université du Manitoba ont entrepris une évaluation officielle du WASAC en se fondant sur les taux de participation du WASAC, les taux d'obtention de diplômes d'études secondaires, l'accès à des établissements d'enseignement postsecondaire, et la transition vers des types d'emplois courants selon les témoignages des participants. Cette évaluation vise à recueillir des données et à établir un modèle de pratiques exemplaires pour le WASAC et les partenaires de programmes.

Le WASAC a réussi à améliorer l'accès à des établissements d'enseignement postsecondaire : il verse annuellement à de jeunes Autochtones plus de 150 000 \$ en bourses d'études.

Le grand nombre de jeunes qui demandent ce service et cette ressource témoigne de son succès. Des parents, des enseignants et des éducateurs ont manifesté un grand intérêt à l'égard de ce service. Des élèves de niveaux postsecondaire et primaire se sont montrés très intéressés, même si plus de 300 jeunes chercheurs d'emploi ont connu une déception car le WASAC ne pouvait embaucher que 100 jeunes. Comme il y

avait plus de 300 jeunes prêts à travailler, le WASAC a encouragé les organisations communautaires à collaborer avec les jeunes à leur disposition dans leur collectivité.

Les réalisations du WASAC ont été principalement partagées grâce aux témoignages des participants. Beaucoup de membres du personnel du WASAC ont fait partie de divers conseils propices au réseautage social et à la présentation de rapports annuels.

Dans un communiqué de presse, le maire de Winnipeg Sam Kats a affirmé aimer ce que fait le WASAC, qu'il fonctionnait, et qu'il s'avérait une réussite. Denny Lathlin, un jeune participant au programme, a décrit son expérience :

“C'est triste à dire, mais je serais probablement en prison, dans une situation dans laquelle je ne voudrais pas me retrouver, ou mort... Il [WASAC] prend les gens dans une situation précaire et les ramène dans le droit chemin. J'ai vu ça beaucoup, et je l'ai vu chez moi-même aussi.”

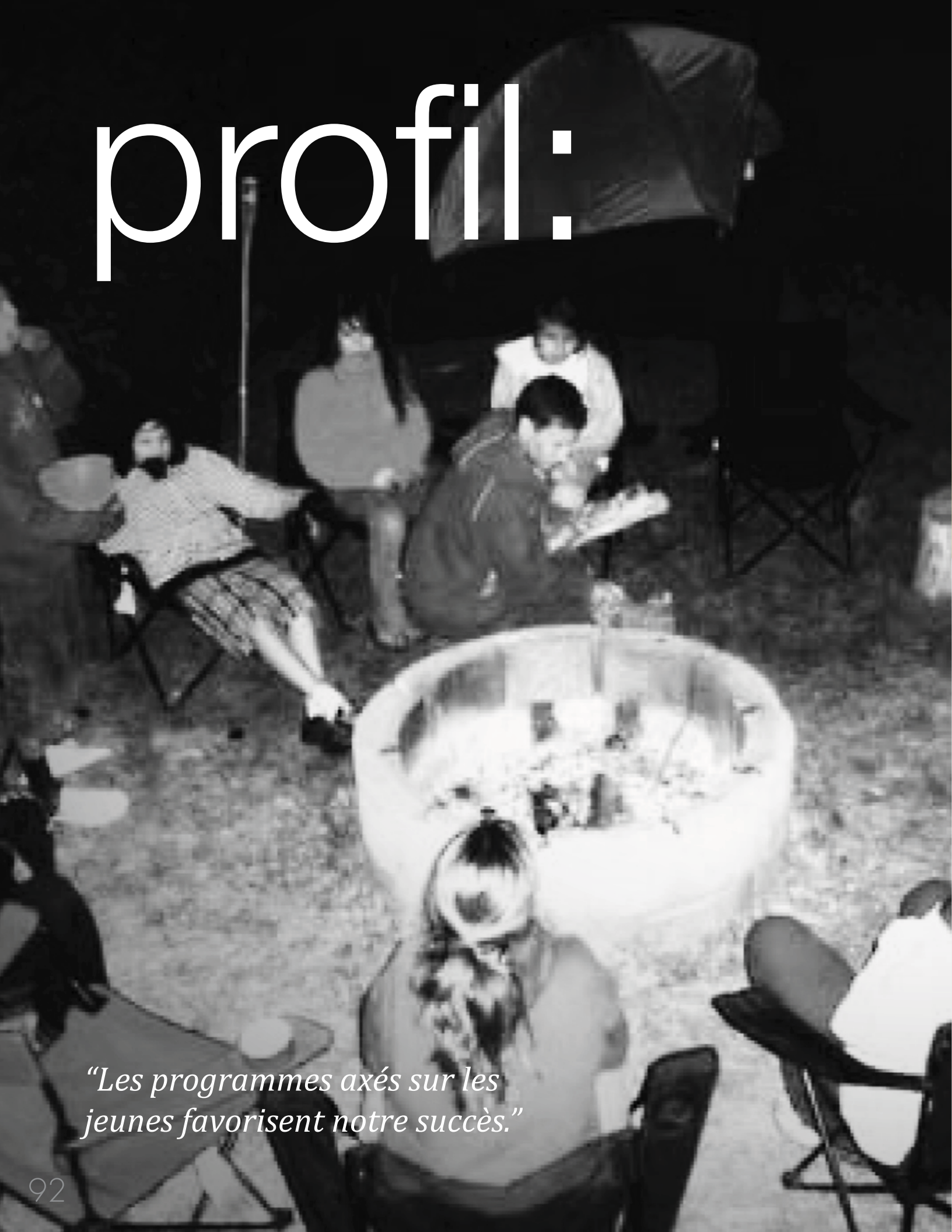
Coordonnées de la Personne-Ressource

Kevin Chief
Directeur général
Winnipeg Aboriginal Sport Achievement
Centre
100, rue Sinclair
Winnipeg (Manitoba) R2X 1X1
Tél. : 204-471-1611
Téléc. : 204-586-2772
Courriel : kchief@mymts.net

Ressources

- Site Web du WASAC : <http://www.wasac.ca/>

profil:



*“Les programmes axés sur les
jeunes favorisent notre succès.”*

6.11 Saskatchewan

Rainbow Youth Centre

Organisation Directrice
Rainbow Youth Centre

Principaux Partenaires

- Centraide
- Ville de Regina
- Centre de santé Qu'Appelle

Endroit
Regina

Cadre
Jeunes Inuits, Métis et des Premières nations en milieu urbain

Groupes Cibles
Jeunes à risque, âgés de 11 à 25 ans, de toutes les cultures

Orientation du Projet
Promotion de l'activité physique à l'aide de programmes de soutien dans les domaines du logement, de l'art d'être parent et de l'emploi

Inclusion de la Culture
Les jeunes Autochtones représentant 85 p. 100 des participants, tous les programmes ont un volet culturel autochtone

Type d'Activité Physique
Activité physique structurée et non structurée, y compris des sports d'équipe, de la danse et du canoë-kayak

Échelon de Mise en Œuvre
Local

Renseignements généraux

Le *Rainbow Youth Centre*, un organisme de bienfaisance situé au Centre-Nord de Regina, a été créé en 1982 par un groupe de travailleurs sociaux de l'Université de Regina qui avaient relevé des lacunes dans les services offerts aux jeunes vivant dans cette région. L'objectif initial consistait à offrir un endroit aux jeunes à risque dans le cadre du programme *C.A.R.E. (Creating a Respectful Environment)* destiné aux jeunes.

Au fil du temps, les services ont évolué pour répondre aux besoins en constante évolution des jeunes de la collectivité. Même si l'activité physique en est demeurée la pierre angulaire, l'organisme a également reconnu le besoin d'aider les jeunes à répondre à des besoins primaires, p. ex. en ce qui a trait au logement, à l'art d'être parent et à l'emploi. D'autres programmes ont été intégrés en conséquence.

Leadership, Partenariats et Soutien

Le *Rainbow Youth Centre* étant en exploitation depuis presque 30 ans, on y a cultivé au fil du temps un réseau de partenaires, de conseillers et de bailleurs de fonds qui ont à cœur le développement des jeunes. Ce réseau a pris de l'expansion et a évolué constamment aux côtés du Centre. Les organismes de financement et un conseil d'administration de 11 à 15 membres comptent parmi les principaux bailleurs de fonds.

Au fil du temps, les dirigeants du Centre ont réussi à obtenir auprès de 14 sources du financement servant à l'exécution de ses programmes et à la prestation de ses services. Voici quelques-uns de ses bailleurs de fonds : la Ville de Regina, Service Canada, le ministère des Services correctionnels, de la Sécurité publique et des Services de police de la Saskatchewan, l'Autorité régionale de la santé Qu'Appelle de Regina et Centraide.

Son conseil d'administration formé de bénévoles s'en remettait au *Carver Policy Governance Model* et offrait la vision stratégique du centre. Deux représentants autochtones, un membre du clergé, un avocat, un travailleur social et un bibliothécaire, entre autres, ont compté parmi les membres. En plus de partager leur expertise professionnelle, les membres du conseil d'administration établissent un lien entre le Centre et d'autres entreprises et organismes communautaires qui versent des contributions en nature au Centre. À un moment, un agent de police autochtone que le Centre trouvait très utile faisait partie du conseil. Dans le cadre de leur recherche de nouveaux membres pour le conseil, les dirigeants du *Rainbow Youth Centre* s'emploient à recruter des membres qui offrent le meilleur complément aux membres actuels.

De nombreux partenariats ont également vu le jour au fil des années, ce qui a permis au Centre de fournir de meilleurs services aux jeunes. Les dirigeants sont parvenus à établir ces partenariats grâce à leurs relations de longue durée dans la collectivité. Ils ont démontré qu'en plus d'être passionnés, ils possèdent la capacité de mener à bien leurs plans.

Voici quelques exemples de leurs partenariats :

- Centres récréatifs qui vendent au Centre des abonnements à la salle de conditionnement physique au prix du gros.
- Centres de conditionnement physique locaux (p. ex. kickboxing) qui ont fourni des services en nature.
- Services en nature de l'Autorité régionale de la santé Qu'Appelle pour les services de consultation (pour le personnel du Centre) et les services aux aînés (pour les jeunes Autochtones).

Susciter l'Intérêt

On considère la participation et l'adhésion des jeunes aux programmes du Centre comme étant très importantes afin que les programmes correspondent aux intérêts des jeunes de la région. Chaque année, lorsqu'on

élabore les programmes, on consulte des jeunes pour obtenir leurs suggestions d'activités et d'options de programmes. De plus, les services de base comme les repas chauds et les services de logement, l'encadrement parental et l'aide à l'emploi ont amené un plus grand nombre de jeunes à participer.

Planification et Mise en Œuvre

En 2010, le *Rainbow Youth Centre* a offert six programmes aux jeunes de 11 à 25 ans de Regina (Saskatchewan). Même si ses programmes sont offerts à tous les jeunes, ils s'adressent particulièrement aux jeunes à risque et on estime que 85 p. 100 des participants en 2010 étaient des Autochtones.

Voici les six programmes offerts :

1. Programme *C.A.R.E.* destiné aux jeunes (âgés de 11 à 19 ans). Ce programme permet aux élèves de faire de l'activité physique au Centre. Le programme commence par une activité physique non structurée après l'école suivie d'un repas chaud, et d'une activité structurée. Le programme est offert du mardi au samedi et comprend une soirée de danse, une soirée de devoirs, une soirée sportive et une soirée cinéma. Le programme offre également aux jeunes des services d'aide individuelle fournis par les fournisseurs de soins aux jeunes. Les activités du samedi comprennent du bénévolat dans la collectivité suivi d'une activité de loisir. D'une saison à l'autre, on réexaminait les activités et les programmes pour veiller à ce qu'ils tiennent compte des intérêts et des besoins des jeunes. De quinze à vingt jeunes participent au souper quotidien.
2. *Youth Skills* (jeunes de 11 à 19 ans) met l'accent sur des programmes visant à renforcer l'estime de soi, et offre des séances portant sur la gestion de la colère, l'acquisition d'habiletés et l'établissement de relations saines. L'activité physique fait partie intégrante de ce programme et le financement provient du ministère des Services correctionnels et de la Sécurité publique de la Saskatchewan. Ce programme a reçu 214 recommandations au cours de l'exercice financier 2009-2010.
3. *Youth Express* (jeunes de 11 à 25 ans) permet aux jeunes d'avoir un logement stable et abordable. En 2009-2010, ce programme a aidé 50 jeunes à avoir accès à un logement abordable et à y demeurer.
4. *Road to Employment* (jeunes de 18 à 25 ans) est un programme permanent qui aide les jeunes à acquérir les compétences nécessaires pour obtenir un emploi. Cela comprend la préparation en vue de tests de connaissances générales, la préparation en vue de l'obtention d'un permis de conduire et des possibilités de placement professionnel.
5. *Youth Parent Program* (jeunes de 11 à 25 ans). Ce programme s'adresse aux jeunes parents et aux futurs parents. Des services de transport et de garderie sont offerts. Ce programme est axé sur la santé et l'administration de la maison, y compris la préparation des repas, l'établissement du budget, etc., dans le futur. En 2009-2010, 73 parents et 96 enfants ont suivi ce programme.
6. *Kids First* (jeunes de 11 à 25 ans). Il s'agit d'un projet à l'échelle de la Saskatchewan s'inspirant du *Growing Great Kids Curriculum*. Les parents sont soumis à une évaluation préalable et sont aiguillés vers le programme par des infirmières d'hôpitaux locaux. Adoptant une approche axée sur la famille et les forces, des membres du personnel du Centre visitent des résidences familiales pour offrir du soutien aux familles ayant de jeunes enfants. En 2009-2010, 75 familles et 105 enfants ont participé à ce programme.

En 2010, selon ce qu'on a indiqué, le Centre comptait 127 bénévoles inscrits qui ont consacré 818,5 heures de service. Le Centre comptait 27 employés à temps plein et trois employés à temps partiel en 2009-2010.

Les dirigeants du Centre communiquaient avec les membres de la collectivité par son site Web et des bulletins saisonniers.

Volet Culturel

Une majorité des clients du Centre sont Autochtones et, par conséquent, l'art et la culture autochtones ont eu une présence tant sur le plan matériel que des programmes

au sein du Centre. Chaque programme comporte un élément ou un module axé sur les Autochtones. Par exemple, le programme de danse comprend un volet de danse traditionnelle auquel participent des danseurs vêtus de costumes traditionnels. Le *Youth Parent Program* offre des instructions sur le rôle parental traditionnel. On invitait aussi couramment des aînés à des cérémonies et à des événements spéciaux.

Leçons Apprises

Voici quelques défis que le Centre a dû relever :

- Il est difficile de faire participer les jeunes à une activité physique alors qu'ils luttent pour répondre aux besoins essentiels. Par conséquent, le Centre a offert des programmes de logement et d'emploi pour aider les jeunes dans ces domaines de sorte qu'ils soient libres de participer à une activité physique.
- Les gangs représentent une menace occasionnelle. Toutefois, jusqu'à maintenant, les jeunes ont respecté le Centre et ont généralement abandonné le comportement de gang avant d'y entrer.
- Le transport constitue un problème pour les jeunes, surtout lorsqu'ils doivent se rendre du Centre à la maison. Le Centre a offert des services de transport ainsi qu'une assistance au transport en commun (accompagnement aux arrêts d'autobus et billets d'autobus).
- Stigmatisation de jeunes qui fréquentent le Centre.
- Il est difficile de maintenir les membres du personnel en poste dans un domaine où les employés ne sont pas rémunérés. Les dirigeants du Centre se sont penchés sur le roulement du personnel en le présentant comme une occasion d'apprendre et de s'adapter. Lorsqu'un membre du personnel quitte le Centre, on rassure les jeunes en insistant sur le fait qu'il ne le fait pas à cause d'eux, mais bien pour relever de nouveaux défis.
- Exigences de l'installation en matière de zonage. Idéalement, les dirigeants du *Rainbow Youth Centre* aimeraient qu'il soit ouvert jusqu'à 22 h. Toutefois, le zonage résidentiel leur permet d'exercer leurs activités seulement jusqu'à 21 h. Ils

estiment qu'on offrant leurs programmes jusqu'à 22 h, les jeunes seraient plus susceptibles de rentrer directement à la maison une fois leur programme terminé.

Conseils aux Autres Collectivités

Voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite :

Portée du programme :

- Favoriser les relations au sein de la collectivité. Au fil du temps, les organismes communautaires en sont venus à percevoir le Centre comme un organisme fiable et crédible et par conséquent, ils ont été en mesure d'étendre leurs services aux jeunes à risque. Par ailleurs, le conseil d'administration formé de bénévoles a également offert des services d'orientation stratégique et de défense des droits.
- Le fait d'encourager les jeunes à participer à la planification de la programmation du Centre contribue à présenter des programmes attrayants et pertinents.

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Le fait d'offrir des aliments nutritifs contribue à faire participer les jeunes au programme.
- Embaucher des employés et des bénévoles qui constituent des modèles en santé.

Évaluation et Répercussions

Le principal indicateur de succès du Centre s'est avéré la participation répétée et fidèle des jeunes à ses activités.

La présentation de rapports aux bailleurs de fonds s'est avérée la principale composante d'évaluation du programme. Généralement, les données d'évaluation reposaient sur le nombre de participants, des données sur leur satisfaction, les points de vue des membres

du personnel, et la participation répétée et fidèle des jeunes à leurs programmes.

Ils élaborent un modèle logique qui les aidera à recueillir des données pertinentes visant à déterminer les répercussions des services. Il sera prêt en septembre 2011. Ils s'attendent à ce qu'il soit difficile de recueillir des données concernant les jeunes de moins de 16 ans en raison de la nécessité d'obtenir le consentement des parents.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Shelly Christian

Executive Director

Rainbow Youth Centre

Regina (Saskatchewan)

Tél. : 306-757-9743

Courriel : schristian@rainbowyouth.com

Ressources

- Site Web du Rainbow Youth Centre : www.rainbowyouth.com
- Site Web de Great Kids Inc. : <http://www.greatkidsinc.org/growinggreatkids.html>
- Site Web de The Door : <http://www.door.org/>
- Site Web autorisé du Carver Policy Governance® Model : <http://www.carvergovernance.com/model.htm>



profil:



*“En alberta, les jeunes
constituent l’une de nos
plus grandes ressources.”*

6.12 Alberta

Alberta's Future Leaders Program

Organisation Directrice

Alberta Sport, Recreation, Parks and Wildlife Foundation

Principaux Partenaires

- Alberta Foundation for the Arts

Endroit

Alberta

Cadre

Collectivités métisses et des Premières nations

Groupes Cibles

Jeunes Métis et des Premières nations
(âgés de 12 à 17 ans)

Orientation du Projet

Sport, loisirs, arts et leadership

Inclusion de la Culture

Propre à la collectivité

Type d'Activité Physique

Sports et loisirs structurés et non structurés
et activités autochtones traditionnelles

Échelon de Mise en Œuvre

Local

Renseignements Généraux

Le programme *Alberta's Future Leaders (AFL)*, géré par l'*Alberta Sport, Recreation, Parks and Wildlife Foundation*, a été lancé en 1996 pour répondre aux obstacles que rencontre la population autochtone dans le système judiciaire. Les concepteurs du programme ont envisagé des partenariats avec d'autres organismes et ministères qui pourraient contribuer à élaborer un programme visant à composer avec le nombre élevé de jeunes Autochtones (de 12 à 17 ans) ayant des démêlés avec la justice.

Le programme *Alberta's Future Leaders* est un programme récréatif ayant une approche holistique qui n'est pas uniquement axée sur le sport et l'art. Il offre des possibilités de formation en leadership et de perfectionnement des habiletés qui renforcent les jeunes participants et qui favorisent leur autonomie. Le programme *Alberta's Future Leaders* vise également à améliorer l'estime de soi, la confiance en soi et l'image de soi des participants grâce à la sensibilisation aux réalités culturelles et au renforcement, ainsi qu'à les motiver dans d'autres aspects de la vie, comme les études.

Dans le cadre d'*AFL*, on a eu recours au sport, aux loisirs, aux arts et au développement du leadership comme initiatives pour répondre aux besoins des jeunes de l'Alberta qui vivent dans des collectivités métisses et des Premières nations. On y est parvenu en offrant des programmes de loisirs estivaux et des possibilités de développement du leadership dans des collectivités qui souhaitent s'associer au programme. Les programmes sont dirigés par deux travailleurs auprès des jeunes et guides artistiques qualifiés par collectivité qui 1) mettent en œuvre des programmes de sports, d'arts et de loisirs pour les jeunes, 2) offrent un volet leadership en été qui offre aux jeunes leaders des collectivités une formation sur les aptitudes à la vie quotidienne et au leadership, et 3) deviennent des modèles dans la collectivité.

À l'origine, les dirigeants d'*AFL* ont étudié les idées existantes pour ce qui était d'accéder aux collectivités, comme le *Manitoba Fly-In Summer Camp Program*. L'idée du Manitoba englobe maintenant la vie et le travail dans la collectivité; on passe quatre mois de l'été à établir des liens et à changer les choses dans une collectivité. Cela jette les bases du programme *AFL*.

Dans le cadre d'*AFL*, on a également collaboré avec l'*Alberta Foundation for the Arts*. La création du programme d'arts a commencé comme une visite artistique dans la collectivité, où le programme était partagé dans chaque collectivité pendant deux semaines au cours de l'été. Maintenant, l'*AFL* a pris tellement d'expansion que le programme d'arts est présenté dans la collectivité pendant les quatre mois de l'été. Les intervenants du programme *AFL* travaillent auprès de chaque collectivité jusqu'à concurrence de trois années. Le résultat souhaité est que la collectivité s'approprie les programmes récréatifs dans la collectivité et qu'elle offre d'autres possibilités de loisirs.

Leadership, Partenariats et Soutien

Depuis les premières étapes de planification du programme, les dirigeants d'*AFL* ont collaboré avec le Comité de soutien provincial pour fournir des directives organisationnelles et prendre des décisions. Des membres du personnel de l'*Alberta Foundation for the Arts*, du ministère des Relations avec les Autochtones de l'Alberta, du ministère de la Santé et du Mieux-être de l'Alberta, du ministère de l'Emploi et de l'Immigration de l'Alberta, du ministère de la Justice et du Procureur général de l'Alberta, de la GRC, de l'Alberta Sport, Recreation, Parks and Wildlife Foundation et du ministère du Tourisme, des Parcs et des Loisirs de l'Alberta ainsi que des commanditaires (p. ex. ATCO Electric) ont compté parmi les membres du Comité de soutien.

L'Alberta Sport, Recreation, Parks and Wildlife Foundation a fourni un financement au programme *Alberta's Future Leaders*. AFL était géré par deux coordonnateurs relevant de l'Alberta Sport, Recreation, Parks, and Wildlife Foundation. L'Alberta Foundation for the Arts fournit un coordonnateur et des guides artistiques d'été qui gèreront le programme de mai à août chaque année. AFL attribue deux membres du personnel à chaque collectivité jusqu'à concurrence de douze collectivités par été. Dans l'ensemble, la collectivité emploie deux membres du personnel du programme. AFL est un programme communautaire dans le cadre duquel les travailleurs sont des employés directs de la collectivité.

Les dirigeants d'AFL ont maintenu la participation de leurs partenaires et de leurs intervenants dans le programme, car ceux-ci ont apporté des compétences et des ressources importantes qui n'auraient peut-être pas existé dans le programme. Par conséquent, on a signalé que les relations entre les partenaires s'étaient renforcées. Divers gouvernements fédéraux se sont particulièrement intéressés au programme et ont facilité l'accès à ses ressources. Les dirigeants d'AFL ont récemment établi des relations avec des membres du programme *Kids Sport*.

Les partenariats avec des sociétés comme des commanditaires et des organismes de services ont contribué à l'obtention des fonds nécessaires pour présenter le programme AFL.

En 2010, les commanditaires suivants ont contribué au programme AFL :

- *ATCO Electric*
- *Cenovus*
- *Conklin Community Enhancement Society*
- *Devon Canada*
- *Pembina Pipeline Corporation*
- *PNK Transportation Services*
- *Whitesands Insitu Partnership*

Susciter l'Intérêt

Étant donné que, dans le cadre d'AFL, on trouvait important que les membres des collectivités appuient le programme, on a commencé par travailler auprès des membres des collectivités pour que celles-ci soient disposées et prêtes à recevoir le programme. Les dirigeants d'AFL ont signalé être parvenus à obtenir le soutien des collectivités en partageant les avantages du programme et en vantant le fait qu'il offrait des possibilités de sports et de loisirs qui pouvaient avoir une incidence positive sur la qualité de vie des jeunes de la collectivité.

Les dirigeants d'AFL ont accueilli de nouvelles collectivités, ayant une préférence pour celles qui manifestent un intérêt à l'égard du programme et qui entreprennent le dialogue. Ce processus initial peut s'étendre sur une année, période au cours de laquelle on prend les mesures nécessaires pour préparer la collectivité au programme. Ces discussions ont principalement porté sur les mesures de soutien collectives, de même que sur la disposition de la collectivité à présenter le programme, la volonté et la disponibilité des leaders communautaires à contribuer au programme, les résolutions des conseils de bande accueillant le programme, et des questions de financement ou de parrainage.

Les intervenants d'AFL ont travaillé auprès de chaque collectivité pour trouver des commanditaires et des partenaires dans le cadre de leur programme. Selon eux, ils remportaient leur plus grand succès lorsqu'une personne-ressource locale ou un représentant du secteur industriel travaillait directement auprès de cette collectivité et non lorsqu'ils étaient à la recherche de commanditaires auprès de donateurs étrangers.

Les intervenants d'AFL n'ont pas eu recours à une stratégie « à l'emporte-pièce », et ils n'ont pas transporté des programmes d'une collectivité à l'autre. On a respecté chaque collectivité pour ses atouts et ses ressources uniques, ses commanditaires, ses intérêts culturels et les possibilités qu'elle offrait. *Everybody's community is different [Chaque collectivité est unique]* est une expression courante dans le cadre d'AFL. Les

travailleurs auprès des jeunes ont amené au programme une vaste gamme d'expériences, allant de l'expérience éducative à celle de la vie. Dans le cadre d'*AFL*, on a fait la promotion du respect envers tous les intervenants et on s'est très bien adapté aux besoins exprimés par les dirigeants et les jeunes des collectivités, et à ce que les guides artistiques et les travailleurs auprès des jeunes peuvent apporter dans l'élaboration d'un plan de programme pour l'été.

Il existe une relation de supervision mutuelle entre les dirigeants communautaires et les membres du personnel du programme *Alberta's Future Leaders*. Le leadership communautaire est venu appuyer le programme, et en retour, grâce au programme, on a cherché à soutenir la collectivité pour assurer la viabilité d'*AFL*.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Chaque année, environ 6 000 jeunes participent au programme *Alberta's Future Leaders*. En 2010, dans le cadre d'*AFL*, on a présenté 1 900 heures de programme et enregistré 23 000 heures-participants consacrées aux programmes dans huit collectivités. Le programme *AFL* coûte environ 30 000 \$ par collectivité par année. Ce coût est généralement divisé en trois : l'Alberta Sport Recreation Parks and Wildlife Foundation, la collectivité et les commanditaires en prennent chacun le tiers en charge (ces chiffres varient selon les possibilités de financement).

Depuis le lancement d'*AFL* en 1996, les membres du personnel du programme ont travaillé auprès de 41 collectivités différentes.

En 2010, les collectivités suivantes ont participé au programme *AFL* :

- Services communautaires Boyle Street
- Collectivité de Conklin
- Première nation de Driftpile
- Gift Lake Métis Settlement
- Première nation de Heart Lake

- Kikino Métis Settlement
- Collectivité de Peerless Lake
- Collectivité de Trout Lake

Au cours du premier mois de l'été, les membres du personnel du programme rencontraient les membres de la collectivité et s'employaient à s'établir dans la collectivité. Les travailleurs auprès des jeunes et les guides artistiques s'emploient à informer les jeunes à propos du programme en visitant les écoles, en participant à des événements communautaires, en présentant des programmes occasionnels les soirs et les week-ends, et en prêtant assistance dans le cadre de cours et de programmes précis. Les travailleurs auprès des jeunes et les guides artistiques ont eu recours à divers médias sociaux contemporains pour communiquer avec les jeunes, p. ex. messagerie texte, *Facebook*, forums de réseautage social, affiches, bulletins, calendriers mensuels, annonces dans les écoles, et collaboration avec des dirigeants communautaires.

Amenant de nouvelles idées dans la collectivité, *AFL* a permis aux jeunes :

- de côtoyer des modèles positifs;
- de participer à des activités éducatives, récréatives et traditionnelles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la collectivité;
- de se pencher sur leurs racines et leur histoire, favorisant un sentiment de résilience;
- d'apprendre des dirigeants communautaires;
- de former leurs propres conseils de jeunes, afin d'offrir aux jeunes une voix cohésive au sein de la collectivité

La désignation des principaux jeunes de chaque collectivité comme leaders qui peuvent encourager d'autres personnes à participer au programme a constitué une stratégie importante. Les jeunes, les familles, les travailleurs auprès des jeunes, les guides artistiques et les dirigeants participent tous à l'élaboration du programme et des activités. On est également à la recherche de bénévoles et de membres de la collectivité qui apporteront leur aide et leur appui dans le cadre de la mise en œuvre du programme.

Le fait que les travailleurs auprès des jeunes du programme sont généralement nouveaux dans chaque collectivité et qu'ils amènent des idées et des approches nouvelles en matière de programmes constitue un important avantage du programme pour l'ensemble de la collectivité. Cette situation a contribué à la création d'un environnement dans lequel les membres du personnel du programme étaient réceptifs à tous les jeunes de la collectivité, peu importe leurs antécédents ou leur réputation dans la collectivité. Les jeunes à risque s'intéressaient particulièrement au programme parce que les nouveaux travailleurs auprès des jeunes n'avaient pas de notions préconçues; ils pouvaient ainsi participer au programme pleinement et efficacement.

Les dirigeants du programme ont souligné l'importance de respecter le fait que diverses activités ont été populaires au sein des différentes collectivités. Par exemple, dans un programme communautaire, les travailleurs auprès des jeunes invitent des artistes traditionnels, et dans une autre collectivité, les jeunes créent des histoires traditionnelles et des vidéos de musique en pâte à modeler. Voici d'autres exemples d'activités : artisanat de création, théâtre, visites d'autres collectivités, baseball, hockey-balle, soccer, hockey sur glace, athlétisme et natation. Certaines activités ont été conçues spécialement pour favoriser la participation des filles. Voici quelques-unes de ces activités : « soirée de filles », soirées cinéma, nuit de maquillage, hockey en salle féminin, arts, artisanat et musique, déguisement et soirée de « pomponnage ».

On a intégré au programme *Alberta's Future Leaders* des activités récréatives multigénérationnelles, et on affirme qu'il s'agit de l'un des facteurs les plus importants se répercutant sur la qualité de vie des collectivités. Le programme a permis la mise en place de jardins communautaires, de cours de cuisine, d'activités de soir, de parties de balle molle familiales et d'autres options de sports au sein de la collectivité.

Chaque année, le programme *Alberta's Future Leaders* offre un camp de leadership dans le cadre duquel trois jeunes de chaque collectivité accompagnés d'un travailleur

du programme partent en montagne pour une séance sur le leadership d'une durée d'une semaine. Pendant ce temps, les jeunes leaders suivent un enseignement d'une demi-journée en classe portant sur des questions de leadership comme la communication, le travail communautaire et l'autoévaluation. Ces séances sont combinées à des activités extérieures en après-midi, permettant aux jeunes de mettre en pratique les leçons apprises en classe et de découvrir leur propre potentiel, au moment où ils se préparent à être des leaders dans leur propre collectivité.

Pour ce qui est d'établir un objectif de durabilité à long terme, les dirigeants du programme *Alberta's Future Leaders* se sont associés avec des commanditaires, l'Alberta Foundation for the Arts et diverses collectivités. Les membres des collectivités ont appris de leurs expériences dans le cadre du programme et ont pu constater l'importance des loisirs pour l'avenir des jeunes de leur collectivité.

Chaque été, on tient les commanditaires au courant des réalisations du programme et on les invite à participer à des activités présentées dans la collectivité. À la fin du programme, au cours de l'été, on présente une *Community and Sponsor Recognition Day* [journée de reconnaissance des membres de la collectivité et des commanditaires], qui comprend un tournoi de golf et un banquet auxquels les participants au programme participent et où ils partagent les expériences qu'ils ont vécues au cours de l'été. Chaque année, les travailleurs auprès des jeunes et les guides artistiques rédigent un rapport communautaire portant sur leur programme. À l'occasion de conférences, on présente les activités, les réalisations et les ressources du programme afin d'établir des liens avec d'autres initiatives et ressources, mais la plupart du temps, les renseignements sont communiqués entre les collectivités grâce au bouche-à-oreille, lorsqu'on discute des avantages et des gains qui découlent du programme.

Volet Culturel

Les membres du personnel d'*AFL* possèdent des connaissances générales sur diverses traditions, les différentes nations ayant diverses croyances et ayant dépendu des collectivités pour intégrer des croyances communautaires, des enseignements culturels et des traditions, afin de jeter les bases culturelles du programme.

Voici quelques-unes des activités culturelles traditionnelles comprises dans le programme :

- Enseignements des aînés des collectivités
- Artisanat de création
- Musique, danse et jeux de mains
- Cérémonies de la suerie
- Événements culturels (danse du soleil, pow-wows et activités liées aux traités)
- Fêtes
- Fabrication de costumes traditionnels
- Leçons de tambourinage

Les membres du personnel d'*AFL* ont remarqué que plus la collectivité participait, plus le succès du programme était grand.

Surmonter les Obstacles

Les défis qu'on a dû relever dans le cadre de l'*AFL* ont varié d'une année à l'autre, mais comprennent les situations économiques et les questions politiques changeantes au sein des collectivités, ainsi que la dynamique changeante des partenariats entre les membres du personnel du programme. La disponibilité de logements appropriés pour les membres du personnel du programme, en raison des pénuries de logements dans la plupart des collectivités de la province, constitue un problème important. La superficie de chaque collectivité a créé des défis uniques, y compris en ce qui a trait aux services de transport limités offerts aux jeunes travailleurs et aux jeunes de la collectivité dans le cadre du programme. Les dirigeants d'*AFL* se sont penchés sur le besoin de logement en étudiant la possibilité de louer des maisons mobiles pour loger des membres du personnel du programme au cours de la période estivale; solution

qui s'ajoute à celles du logement dans des familles de la collectivité et des campements. Les dirigeants de l'*AFL* ont collaboré avec des membres et des aînés de la collectivité pour loger des membres du personnel du programme et les aider avec la location de véhicules, au besoin.

Les deux travailleurs auprès des jeunes et guides artistiques de chaque collectivité doivent apprendre à collaborer les uns avec les autres afin de vivre et de travailler ensemble au cours de la période estivale. Pour ce faire, il faut entre autres faire preuve de patience, vouloir se connaître les uns les autres et apprendre à amener les deux partenaires à communiquer ouvertement. Les problèmes de communication et de leadership sont abordés lors de la formation des membres du personnel du programme et on encourage les collectivités à faciliter la communication avec les dirigeants d'*AFL* en ce qui concerne le travail des membres du personnel du programme.

Le temps nécessaire pour établir des relations au sein de la collectivité a varié d'une collectivité à l'autre. Les travailleurs auprès des jeunes ont rencontré des obstacles dans la mise en œuvre du programme; étant nouveaux dans la collectivité, ils doivent comprendre le fonctionnement de celle-ci. Il a fallu du temps pour mettre le programme en place lors de la première année et découvrir chaque collectivité, et il est toujours difficile de trouver des personnes-ressources solides dans la collectivité. Lorsqu'on trouve des personnes-ressources solides et dévouées, il est plus facile de mener à bien le programme. La capacité de la personne-ressource de la collectivité d'intégrer des travailleurs dans la collectivité et à leur montrer le fonctionnement de celle-ci facilite la transition dans la collectivité, car les travailleurs auprès des jeunes et les guides artistiques se sentent soutenus.

Le processus de transition des nouveaux travailleurs comprenait quelques-unes des activités suivantes :

- Découvrir la collectivité lorsqu'ils ne la connaissaient pas préalablement, surtout au cours de la première année.

- Déterminer et intégrer les personnes-ressources importantes de la collectivité.
- Collaborer avec divers dirigeants, programmes et services.
- Apprendre à connaître individuellement les membres de la collectivité.
- Déployer l'effort supplémentaire qui permet d'établir un lien avec les jeunes plus âgés.

Chaque paire de travailleurs a abordé de façon stratégique les contraintes de temps susmentionnées selon les besoins uniques de leur collectivité respective. Pour ce faire, ils ont entre autres dû suivre les directives et les conseils des dirigeants communautaires.

Conseils aux Autres Collectivités

Selon les dirigeants d'AFL, voici quelques-uns des principaux facteurs de réussite :

Forces des collectivités :

- Modèles dans la collectivité;
- Travailler avec des ressources existantes et les compétences de chaque collectivité;
- Percevoir les jeunes de la collectivité comme une force.

Ce qu'offre le programme aux membres des collectivités :

- Permettre aux collectivités de faire de l'activité physique;
- Travailler auprès des jeunes et les encourager à sortir le plus possible.

Réseautage dans le cadre du programme :

- Établir des liens avec d'autres services de la collectivité, comme des équipes de sport et des centres d'activités;
- Visiter les travailleurs des programmes pour jeunes et les appuyer dans leurs rôles et leurs responsabilités.

Stratégies novatrices pour encourager la participation :

- Inviter des gens dans la collectivité, y compris des experts, d'autres partenaires et organismes, ainsi que divers groupes sportifs qui contribueront à promouvoir l'activité physique;
- Utiliser le modèle du sport pour la vie qui enseigne des habiletés physiques et les habiletés de base nécessaires pour participer à divers sports,

Planification et aperçu du programme :

- Disposer d'un cadre ou d'un modèle pour organiser les idées des membres de la collectivité et les façons de mener à bien le programme;
- Faire preuve de flexibilité lorsqu'on travaille auprès de différentes collectivités;
- Respecter le fait que chaque collectivité est unique et qu'elle a des désirs et des besoins différents;
- Respecter la collectivité là où elle en est rendue;
- Éviter les questions d'ordre politique et communautaire;
- Se souvenir des sourires.

Évaluation et Répercussions

On a déterminé le succès du programme principalement grâce aux taux de participation. Les participants plus jeunes voulaient davantage sortir et participer, alors que les jeunes plus âgés sont plus difficiles à convaincre. Les membres du personnel du programme ont pris au sérieux les constats d'amélioration de l'estime de soi, de la confiance en soi et de l'image de soi des participants. Les membres de la collectivité ont signalé moins de cas de vandalisme et un nombre moins élevé de jeunes s'étant mis dans le pétrin au cours de l'été grâce à leur participation au programme.

Dans le cadre du programme *Alberta's Future Leaders*, on a également étudié d'autres sources où les effets indirects du programme auraient pu se faire sentir. Cela comprend des rapports provenant de fournisseurs de services communautaires affirmant que la participation au programme *AFL* a possiblement entraîné une baisse des taux de criminalité au sein de la collectivité, de même que des indicateurs d'amélioration de la santé communautaire.

Les dirigeants du programme et de la collectivité ont signalé ce qui suit :

- Une hausse du sentiment d'appartenance à la collectivité, du travail d'équipe, de la coopération et de la résolution de conflits;
- La promotion de la santé et du mieux-être et le fait de décourager les gens à fumer et à consommer de l'alcool et de la drogue ont entraîné une réduction des facteurs de risque de maladie;
- Une réduction de l'ennui dans la collectivité;
- Une hausse du nombre d'occasions de faire preuve d'esprit sportif, de respecter les règles, d'appliquer des valeurs positives, d'acquérir de la motivation pour d'autres aspects de la vie, comme les études;
- Une hausse du nombre d'occasions de contribuer à la collectivité;
- Un accroissement de la sensibilisation aux réalités culturelles;
- Une hausse du soutien communautaire et familial, p. ex. au moyen du bénévolat.

Les dirigeants d'*AFL* ont attribué le succès du programme jusqu'à maintenant au travail des collectivités, des travailleurs auprès des jeunes, des guides artistiques, des organismes communautaires et des écoles. Un autre aspect important du succès du programme a été attribué aux rôles de modèles que jouent les travailleurs auprès des jeunes et les guides artistiques du programme, qui prônent l'activité physique, des modes de vie sains, ainsi que des activités et des choix alimentaires sains.

Les dirigeants d'*AFL* ont été agréablement surpris par les réactions qu'a suscitées le programme dans les collectivités, beaucoup d'entre elles réclamant la présentation du programme à longueur d'année. Dans certaines collectivités, on a signalé que beaucoup de jeunes attendent avec impatience que le programme soit présenté à nouveau chaque été. *AFL* fait maintenant partie de chaque collectivité : les travailleurs auprès des jeunes du programme ont établi des relations durables avec les jeunes et tous les membres de la collectivité. Toutefois, l'étendue de la relation dépend de chaque travailleur.

L'un des résultats les plus significatifs d'*AFL* a été que certains jeunes participants du camp de leadership sont retournés dans leur collectivité pour siéger au conseil de celle-ci, gérer divers services et travailler dans le domaine du sport et des loisirs. Beaucoup de participants ont changé en prenant des tournants positifs dans leur vie et en se donnant la possibilité de devenir les leaders de demain dans leur collectivité.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Scott Grevlund

Consultant en loisirs

Alberta Tourism, Parks and Recreation

*Alberta Sport, Recreation, Parks, and
Wildlife Foundation*

903 Standard Life Centre

10405, avenue Jasper

Edmonton (Alberta) T5J 4R7

Tél. : 780-422-7110

Télec. : 780-427-5140

Courriel : scott.grevlund@gov.ab.ca

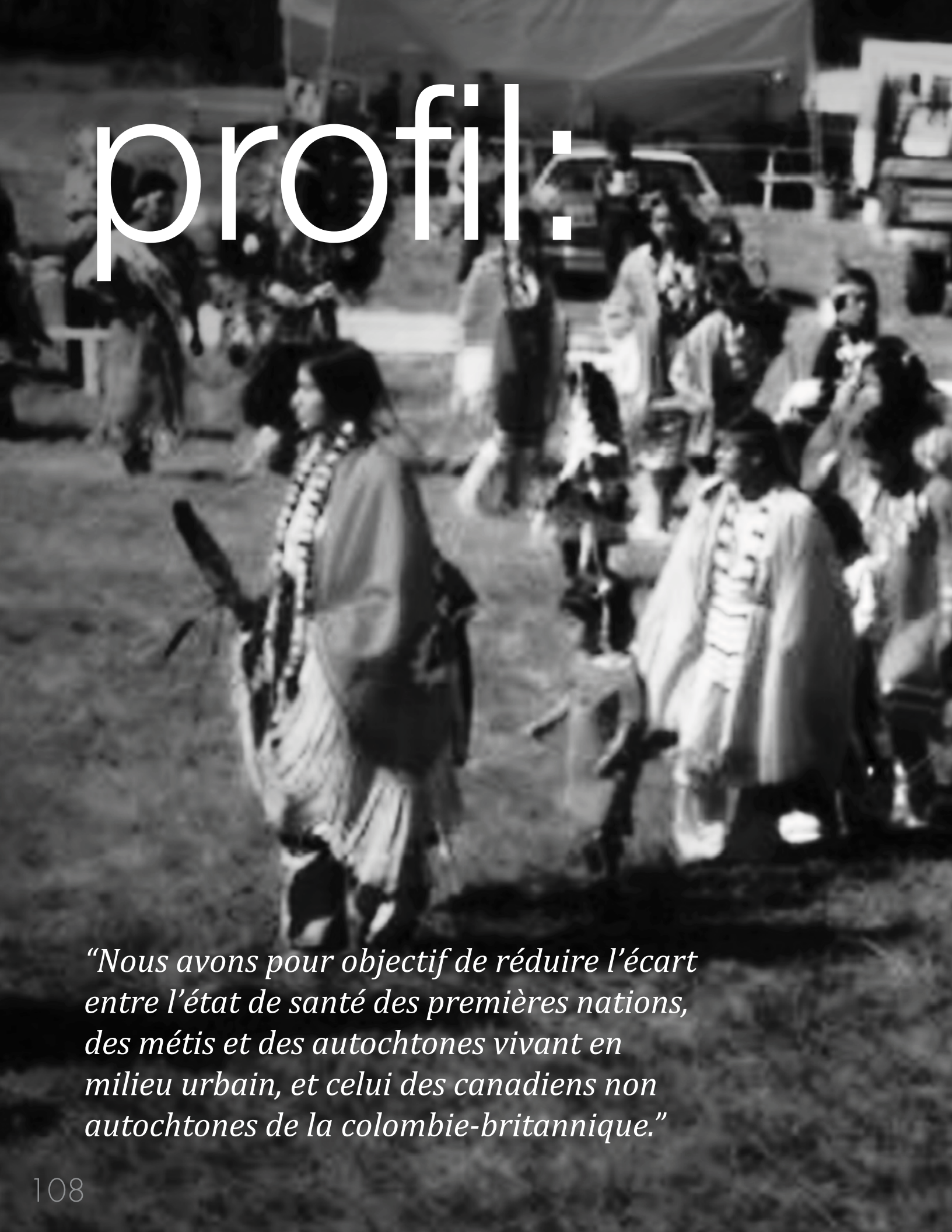
<http://www.trp.alberta.ca>

www.asrpwf.ca

<http://www.asrpwf.ca/recreation-active-living/future-leaders-program.aspx>

Ressources

- Site Web d'Alberta's Future Leaders :
<http://www.asrpwf.ca/recreation-active-living/future-leaders-program.aspx>



profil:

“Nous avons pour objectif de réduire l'écart entre l'état de santé des premières nations, des métis et des autochtones vivant en milieu urbain, et celui des canadiens non autochtones de la colombie-britannique.”

6.13 Colombie-Britannique

Aboriginal Act Now BC

Organisation Directrice

Le Centre national de collaboration de la santé autochtone (UNBC)

Principaux Partenaires

- *BC Association of Aboriginal Friendship Centres*
- *First Nations Health Society*
- *Métis Nation British Columbia*

Endroit

Colombie-Britannique

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Collectivités métisses et des Premières nations de la Colombie-Britannique, ainsi que les Autochtones vivant en milieu urbain

Orientation du Projet

Activité physique, abandon du tabac, choix sains au cours de la grossesse, et nutrition

Inclusion de la Culture

Voir les principes directeurs

Type d'Activité Physique

Activités de bien-être et de maintien d'un mode de vie sain dans des centres communautaires et activités physiques dans des écoles

Échelon de Mise en Œuvre

Provincial

Renseignements Généraux

Aboriginal Act Now BC a été structurée comme une stratégie de promotion de la santé communautaire pluriannuelle axée sur les partenariats pour les Premières nations, les Métis et les Autochtones vivant en milieu urbain de la Colombie-Britannique. Mise sur pied en 2006 grâce à une subvention du gouvernement provincial, elle a été présentée par le Centre national de collaboration de la santé autochtone (CNCSA) à l'Université du Nord de la Colombie-Britannique (UNBC), à Prince George (Colombie-Britannique).

Aboriginal Act Now était un sous-ensemble d'une initiative *Act Now BC* plus vaste lancée en 2005 pour favoriser les modes de vie sains et la forme physique chez les Britanno-colombiens alors que la Colombie-Britannique se préparait à présenter les Jeux olympiques de 2010 à Vancouver.

Aboriginal Act Now visait à réduire l'écart entre les Autochtones et les autres Britanno-colombiens.

***Aboriginal Act Now* has addressed the following four health pillars:**

1. Activité physique
2. Abandon du tabac
3. Choix sains au cours de la grossesse
4. Nutrition

Aboriginal Act Now a été influencée par un rapport provincial pivot concernant les cheminements vers la santé et le mieux-être, faisant passer l'orientation des soins intensifs et du mieux-être à un système de soins de santé plus préventif. En vue des Jeux olympiques de 2010, le gouvernement provincial a créé *Aboriginal Act Now* afin de promouvoir la santé des Autochtones de la Colombie-Britannique. Chacun des piliers constitue un facteur clé contribuant aux maladies chroniques les plus courantes chez les enfants, les jeunes, les adultes et les aînés. *Aboriginal Act Now* favorise des choix sains relativement aux quatre principaux domaines de la santé qui ciblent les maladies chroniques. La promotion de l'activité s'est avérée importante car la participation à une activité physique prévient

les maladies chroniques et les décès prématurés.

Leadership, Partenariats et Commanditaires

***Aboriginal Act Now* a financé trois organisations qui ont collaboré à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation de projets liés à la saine alimentation et à la vie active s'adressant particulièrement aux Autochtones à l'échelle de la province :**

1. *BC Association of Aboriginal Friendship Centres* (à l'extérieur des réserves, accent sur les Autochtones vivant en milieu urbain)
2. *First Nations Health Society* (accent sur les Premières nations)
3. *Métis Nation British Columbia* (accent sur les Métis)

En tant qu'hôte de l'initiative *Aboriginal Act Now*, le CNCSA a appuyé des façons suivantes les organisations financées par *Aboriginal Act Now* :

- En transmettant des connaissances en santé utiles et pertinentes en faveur des initiatives en matière de santé des Premières nations, des Métis et des Autochtones vivant en milieu urbain.
- En déterminant ce qui a fonctionné dans le domaine de la santé des Autochtones pour que les compétences acquises puissent être appliquées pour l'avenir.
- En collaborant à des événements, à des projets, à des ateliers, à des conférences et à des processus de planification stratégique.

Les trois organisations qui devaient mener à bien le mandat d'*Aboriginal Act Now* étaient recherchées pour leurs compétences et leurs capacités précises, y compris une compatibilité stratégique élevée et diverses structures de promotion de la santé. Grâce à *Aboriginal Act Now* et à ses trois partenaires de financement, le CNCSA a pu aider les collectivités à élaborer des activités qui étaient pertinentes et significatives pour les membres des collectivités.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Aboriginal Act Now a pour mission d'appliquer des stratégies de pointe en matière de synthèse, de traduction et d'échange des connaissances à l'élaboration et à la diffusion d'information appropriée sur le plan culturel qui 1) fait la promotion d'activités de promotion de la santé, 2) encourage et appuie les efforts que déploient les Autochtones (collectivités, familles et individus) de la Colombie-Britannique pour adopter des modes de vie sains et mener une vie plus saine, 3) améliore la détection rapide de déficiences visuelles, et 4) renforce la capacité des peuples autochtones de la Colombie-Britannique d'utiliser toute la gamme de services de santé préventive dont ils disposent.

Chacun des trois partenaires de financement a signé une entente de financement qui visait entre autres à travailler vers l'atteinte des cinq objectifs suivants afin d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes, en fonction des besoins des collectivités :

1. Promouvoir le mieux-être et appuyer la prévention des maladies chroniques.
2. Promouvoir l'activité physique à l'école et dans la collectivité.
3. Promouvoir le mieux-être et les modes de vie sains en Colombie-Britannique.
4. Renforcer la capacité des collectivités autochtones de créer et de maintenir des politiques, des milieux, des programmes et des services favorisant la promotion de la santé.
5. Améliorer la collaboration entre les organismes municipaux, non gouvernementaux et du secteur privé.

BC Association of Aboriginal Friendship Centres (BCAAFC)

Cette association cherche à améliorer la qualité de vie des Autochtones vivant en milieu urbain en appuyant les activités des centres d'amitié de la province, y compris les programmes et les services touchant à la nutrition, à l'activité physique, à la santé mentale, à la santé maternelle et infantile et aux dépendances. Les programmes *Act Now* de la BCAAFC sont axés sur les partenariats et mettent l'accent sur d'importants projets stratégiques appuyant les modes de vie sains des Autochtones vivant en milieu urbain, y compris la présentation d'une conférence sur le diabète et un *Medicine Wheel Health Program*.

En 2008, la BCAAFC a facilité la création d'un groupe de travail appelé « Aboriginal Sports, Recreation and Physical Activity Partners Council » (ASRPAPC) en ayant recours à une stratégie qui visait à accroître l'accès et la participation dans le cadre des possibilités de sport, de loisirs et d'activité physique s'offrant aux Premières nations, aux Métis et aux Autochtones vivant à l'extérieur des réserves.

L'ASRPAPC constituait le premier partenariat en son genre en Colombie-Britannique et a réuni des partenaires d'*Aboriginal Act Now* de même que des leaders de l'*Aboriginal Sports and Recreation Association (ASRA)* et des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN) à des réunions de type « familial ». Ce Conseil s'employait à aborder les obstacles qui avaient empêché les Autochtones de participer à des sports, à des loisirs et à des activités physiques.

Voici quelques-unes des principales activités de l'ASRPAPC :

- Élaborer un mandat et des principes directeurs pour ses activités.
- Entreprendre trois projets de recherche distincts (analyse de l'environnement, analyse des politiques et recommandations de programmes) sur les sports, les loisirs et les activités physiques s'offrant aux Autochtones.
- Signer la *BC Aboriginal Youth Sport and Recreation Declaration*.

- Élaborer la *Five Pillars Strategy* [stratégie des cinq piliers] visant à accroître la participation des Autochtones à des sports, à des loisirs et à des activités physiques.
- Établir un *partenariat* entre les principaux organismes autochtones.
- Présenter un atelier sur la participation des jeunes à l'occasion de la conférence annuelle à l'intention des jeunes de la *BCAAFC*.

Lors de la conférence annuelle à l'intention des jeunes de la *BCAAFC*, de jeunes délégués ont présenté une *BC Aboriginal Youth Sport and Recreation Declaration* à titre d'appel à l'action. Cela a amené l'*ASRPAPC* à élaborer le cadre « à cinq piliers » en faveur de l'accroissement de l'accès et de la participation. Tant le cadre que la déclaration des jeunes ont reçu un appui pendant un rassemblement de leaders, présenté par le Conseil lors de l'ouverture des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord de 2008 qui ont eu lieu à Cowichan (Colombie-Britannique).

First Nations Health Society

L'initiative *First Nations Act Now*, dans son rôle de programme communautaire de prévention des maladies chroniques prêtant attention au mieux-être global, à la saine alimentation, à l'activité physique et au mieux-être traditionnel, aide les collectivités des Premières nations à prévenir les maladies chroniques, à accroître l'activité physique, à adopter des modes de vie sains et holistiques et à renforcer les capacités au sein des collectivités. La *First Nations Health Society* a versé de petites subventions communautaires aux peuples des Premières nations vivant dans les réserves pour financer des projets visant à accroître l'activité physique, la saine alimentation et les activités traditionnelles. Les activités financées jusqu'en 2008-2009 étaient axées sur l'établissement de partenariats, le renforcement des capacités et la planification de l'élaboration de stratégies ciblées reposant sur des pratiques novatrices et établies dans le domaine de la promotion de la santé.

Dans le cadre de *First Nations Act Now*, on a utilisé des ressources provenant de l'Initiative sur le diabète chez les Autochtones de Santé Canada pour bénéficier de l'expertise particulière d'un spécialiste en activité physique et d'un nutritionniste afin d'élaborer des outils et des ressources. Ce projet a également appuyé l'*Aboriginal Sport, Recreation and Physical Activity Council*. En combinant l'aide fédérale et provinciale, on était mieux disposé, dans le cadre de *First Nations Act Now*, à offrir de l'aide et des services aux collectivités des Premières nations. Ce partenariat a amené *First Nations Act Now* à appuyer la neuvième *Aboriginal British Columbia Diabetes Conference* qui s'est déroulée du 22 au 25 mars 2010 à Penticton (Colombie-Britannique). Il y avait sur place 362 participants inscrits, 21 participants en perfectionnement professionnel et environ 35 bénévoles, animateurs et commanditaires.

Dans le cadre de *First Nations Act Now*, on a créé un certain nombre d'articles de promotion de la santé, dont :

- Des agendas. Les agendas offraient aux élèves d'écoles des Premières nations un outil organisationnel qui comprenait des renseignements sur l'activité physique, la nutrition, les traditions, la santé globale et le mieux-être. Ces agendas étaient distribués à toutes les écoles des Premières nations de la Colombie-Britannique.
- Des podomètres. Les podomètres (dispositifs servant à calculer le nombre de pas effectués chaque jour) étaient distribués à des membres des Premières nations à l'occasion de divers événements. Ils étaient également distribués à des collectivités lorsqu'elles en faisaient la demande. Les podomètres étaient faciles à utiliser et ont suscité beaucoup d'enthousiasme.
- Un livre sur l'héritage. Ce livre a été conçu pour présenter des modèles des Premières nations de tous les âges et de toutes les origines dans la collectivité et ayant joué un rôle particulier dans le domaine du sport, des loisirs et de l'activité physique. Le livre a été distribué à toutes les collectivités des Premières nations.

- Le livre de conte illustré *The Path of the Warrior*. L'histoire, écrite par Richard Van Camp et illustrée par Steve Sanderson, a été publiée par le *Healthy Aboriginal Network*. L'histoire, axée sur l'activité physique et ayant comme sous-thème la lutte contre les activités des gangs, illustre les répercussions des choix positifs et négatifs que l'on fait dans la vie. Pour confirmer la crédibilité des intrigues, des personnages et des dialogues, l'histoire a fait l'objet d'essais pilotes auprès de spécialistes de l'activité physique chez les jeunes et de la lutte contre les activités des gangs. La rétroaction la plus significative est venue de jeunes membres de gangs autochtones incarcérés au Centre pour la jeunesse du Manitoba, qui ont donné des commentaires très positifs et qui ont seulement demandé que les dialogues soient modifiés.

Voici d'autres projets de la *First Nations Health Society* :

- Trousse à outils *First Nations Act Now*
- *Role Model Poster Campaign*
- Défi du leadership des Premières nations
- *Kids Sport*
- Conférence provinciale à l'intention des jeunes *Gathering Our Voices*
- Défi *Honour Your Health*
- Initiative des écoles en santé

La trousse à outils *First Nations Act Now*. Il s'agit d'un projet communautaire reposant sur les demandes et les besoins précis des collectivités des Premières nations. La trousse à outils vise à fournir à 203 collectivités des Premières nations les ressources et les outils nécessaires pour mettre en œuvre de nouvelles initiatives

de promotion de la santé et améliorer les programmes existants en ce qui concerne les quatre principaux domaines de la santé. Les leaders, les parents et les enfants, les écoles et les membres des collectivités ont pu utiliser les ressources qui ont entre autres permis d'appuyer les programmes scolaires de promotion de la santé, les politiques communautaires sur la santé, et l'élaboration d'une campagne régionale visant à encourager toutes les collectivités des Premières nations à adopter de saines initiatives. La trousse à outils a fait l'objet d'essais pilotes dans cinq collectivités, un groupe de consultation en a fait l'essai lors de la séance de formation portant sur le défi *Honouring Your Health* qui a eu lieu à Vancouver, et on a tenu une séance sur les trousse à outils communautaires à l'occasion de la neuvième *Aboriginal British Columbia Diabetes Conference*.

La Role Model Poster Campaign. La First Nations Health Society s'est associée aux quatre Premières nations hôtes des Jeux olympiques de 2010 pour nommer des modèles parmi les aînés, les adultes, les jeunes et les enfants des Premières nations de la Colombie-Britannique :

- qui vivent une vie saine et équilibrée;
- qui ont une perception positive de l'avenir;
- qui jouent régulièrement et qui font de l'activité physique;
- qui font la promotion de modes de vie sains dans leur famille et leur collectivité;
- qui ont une incidence sur les comportements et les attitudes d'autres personnes à l'égard des modes de vie sains;
- qui ont apporté des changements positifs à leur santé et à leur mieux-être.



Le Défi du leadership des Premières nations. Le Défi du leadership a été présenté au chef et conseil élu de la Première nation par la *First Nations Health Society*. Le chef et conseil participant a établi trois objectifs de santé : un personnel, un lié au lieu de travail, et un communautaire. Les défis proposés comprenaient l'abandon du tabac, la saine alimentation ainsi que la promotion de l'activité physique et de la santé et du mieux-être dans la collectivité. L'un des objectifs consistait à créer un projet de marche qui pouvait avoir une incidence sur les enfants, les jeunes et l'environnement. Le Défi du leadership consistait à créer des collectivités solides, à commencer par les dirigeants.

Le Programme pilote holistique des Premières nations *Kid Sport*. La *First Nations Health Society* appuyait l'initiative provinciale *Kids Sport*. Le programme a été conçu afin de prolonger l'espérance de vie et d'améliorer la qualité de vie des peuples des Premières nations grâce au sport et à la forme physique comme mesures préventives en matière de prévention des maladies chroniques. Le programme visait également à renforcer les capacités des collectivités en certifiant des entraîneurs et en donnant aux jeunes Autochtones une formation spécialisée dans un sport en particulier. D'autres questions ont également été abordées, comme la toxicomanie et la lutte contre les activités des gangs. Le programme avait pour objectif de promouvoir le développement émotionnel, mental, physique et spirituel par le sport et la vie active. Le programme visait également à renforcer la confiance des jeunes et à leur enseigner comment atteindre leurs objectifs dans le sport et dans tous les aspects de la vie. Des modèles sportifs nationaux, comme le joueur de hockey d'origine autochtone des Canucks, Gino Odjick, faisaient partie intégrante du programme et ont joué un rôle intégral pour ce qui était d'établir des liens avec les jeunes et les motiver à réussir.

La conférence provinciale à l'intention des jeunes *Gathering Our Voices* (GOV) de 2010. La conférence à l'intention des jeunes GOV a eu lieu au Hyatt Regency de Vancouver. La conférence à l'intention des jeunes de 2010 avait pour thème *Our Health and Our Environment* [notre santé et notre environnement]. Plus d'un millier de jeunes

venant de partout en Colombie-Britannique ont assisté à la conférence. Environ 200 adultes et des centaines de bénévoles ont apporté leur contribution pendant la conférence. Pendant quatre jours, cette conférence a fourni de l'information sur la santé et l'environnement, des possibilités de réseautage et de développement du leadership, des stratégies, des outils et des techniques en matière de pratiques exemplaires ainsi que des enseignements appropriés sur le plan culturel. Les jeunes se sont réunis, ont partagé et ont appris des uns des autres et de guides. Il s'agissait d'une excellente occasion de promouvoir les modes de vie sains dans les collectivités autochtones et de renseigner les jeunes Autochtones sur l'environnement et le changement climatique.

Le défi *Honour Your Health* [protégez votre santé]. Le défi *Honour Your Health*, comprenant le *SunRun Aboriginal Hearts-In-Training Program*, était une initiative communautaire à l'échelle provinciale dans le cadre de laquelle on mobilisait des personnes et des collectivités pour les amener à vivre une vie active et à adopter des modes de vie sains et solides. Le défi *Honour Your Health* a été lancé en 2000 sous forme de programme de lutte contre le tabagisme, et a depuis évolué et comprend maintenant les quatre principaux domaines de la santé d'*Act Now BC* : accroissement de l'activité physique, saine alimentation, promotion de milieux sans fumée et grossesses en santé.

Embaucher un *coordonnateur des modes de vie sains*. En collaboration avec l'Association des écoles des Premières nations et le Comité directeur de l'éducation des Premières nations, en juillet 2008, la *First Nations Health Society* a invité un groupe de discussion à venir parler de la promotion de la santé dans des écoles des Premières nations. Ces organisations ont signé un protocole d'entente et un coordonnateur des modes de vie sains a appuyé cette initiative.

Métis Nation British Columbia

Le rôle de la *Métis Nation BC* consistait à fournir aux collectivités les outils dont elles avaient besoin pour élaborer leurs propres

programmes de modes de vie sains. Les projets de *Métis Act Now* s'appuyaient sur le caractère unique de chaque collectivité et ont contribué à l'élaboration de programmes et de services de promotion de la santé. Dans le cas des collectivités métisses reconnues ayant moins de capacité sur le plan des ressources humaines et d'expérience de l'élaboration et de l'exploitation de programmes, *Métis Act Now* a fourni des modèles de programme d'activité physique et de nutrition aux collectivités métisses et les a aidés avec les propositions, les échéanciers, les lignes directrices liées à la gestion financière et les procédures de production de rapports.

Sur une période de trois ans, le programme *Métis Act Now* a appuyé 73 projets de modes de vie sains dans 32 (des 36) collectivités métisses reconnues de la Colombie-Britannique dans le but d'accroître les possibilités des collectivités métisses en mettant en œuvre des programmes et des services sociaux et économiques pertinents sur le plan culturel. On estime que les projets *Métis Act Now* ont atteint 2 600 personnes.

Par exemple, le *BC United Métis Youth Circle* a présenté un camp d'été culturel, réunissant 35 jeunes Métis de la Colombie-Britannique. Le camp a eu lieu au camp Dunlop de Scouts Canada, près de Kelowna. Les jeunes pouvaient étudier des méthodes traditionnelles et contemporaines de soutien de la santé. Après avoir participé au camp d'été culturel, les jeunes pouvaient présenter une demande de subvention de 700 \$ au programme *Métis Act Now* dans le but d'élaborer des programmes communautaires de promotion de la santé dans leur propre collectivité. Les jeunes ont utilisé une partie de leurs fonds pour lancer une campagne qui était axée sur la vie sans fumée, la vie active et les choix de vie sains en créant des calendriers, des cartes postales et des affiches de modèles pour les jeunes.

La Métis Nation BC a également fait équipe avec la Fondation des maladies du cœur et l'Association canadienne du diabète.

La Métis Nation BC a présenté les programmes communautaires suivants ayant reçu de petites subventions afin de promouvoir les comportements sains et d'enseigner et de favoriser des pratiques métisses traditionnelles :

- Dans le cadre du projet de pêche à la dandinette (jig) et de modes de vie sains, on a présenté deux cours de pêche pendant une semaine à Salmon Arm.
- Le programme de fabrication de mocassins offert aux membres de la collectivité métisse d'Abbotsford où les Métis locaux travaillent le matériel et apprennent comment fabriquer des mocassins ensemble. Pour leur part, les mocassins étaient utilisés dans le cadre de leçons de pêche à la dandinette d'une durée de cinq semaines.
- Le programme *Journey to Batoche* encourageait les membres de la collectivité métisse de Burnaby de marcher l'équivalent de 1 643 km jusqu'à Batoche (Saskatchewan), site du quartier général de Louis Riel pendant la Rébellion de Riel et aujourd'hui un site historique de la rivière Saskatchewan Sud.
- Dans le cadre du programme *Tribal Journey*, à Duncan, deux équipages se sont préparés à participer à un périple de canotage de huit jours de la rivière Campbell à Cowichan Bay en vue des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord de 2008.
- Le camp du *Circle of Families* de la *North Caribou Métis Society* qui a amené des familles entières à participer à des activités comme des leçons de canoë-kayak, de la pêche, du tir à l'arc, des randonnées en nature et du baseball.
- En s'entraînant en vue de la *SunRun* de 10 km, à Vancouver, certains participants ont utilisé des subventions communautaires pour acheter des souliers et ont également songé à offrir de soins des pieds aux participants atteints de diabète.
- Leçons de tambourinage
- Leçons de natation

- Le programme *Cooking for Your Life*, dans le cadre duquel les participants découvrent la cuisine nutritive et la préparation de repas, ainsi que d'autres ateliers portant sur la nutrition.
- Le *BC United Métis Youth Circle Summer Cultural Camp* présenté en 2009, où les jeunes ont découvert des enseignements culturels et ont participé à un camp d'activité physique et à des randonnées en nature qui visaient à explorer les plantes dans leur environnement et à enseigner aux jeunes à développer leurs liens avec le sol et la terre et à se fixer des buts bien précis.

La *MNBC* a également produit un DVD, intitulé *A Step at a Time: Making Strides to Better Health* (disponible en ligne : <http://mnbc.ca/health/>), présentant ses projets et ses participants. Ce DVD raconte comment les collectivités métisses reconnues ont réussi à élaborer et à présenter des programmes de promotion de la santé dans le cadre de *Métis Act Now*. Il met en évidence l'expérience des participants à une grande variété de projets de l'ensemble de la province.

Volet Culturel

***Aboriginal Act Now* s'est inspiré des principes suivants :**

- Respecter la diversité et le caractère distinct des peuples autochtones, y compris des Premières nations, des Métis, des Inuits et des Autochtones vivant en milieu urbain.
- Intégrer les peuples autochtones et favoriser leur participation directe.
- Appliquer des connaissances autochtones et des approches holistiques et mettre l'accent sur les déterminants de la santé et encourager d'autres personnes à faire de même.
- Adopter des approches de collaboration pour obtenir la participation et le dévouement de tous les intervenants.
- Contribuer au renforcement des capacités des intervenants d'appliquer des données de qualité à leurs efforts visant à améliorer les résultats en santé.

Leçons Apprises

Voici quelques leçons tirées à ce jour de l'évaluation des activités d'*Aboriginal Act Now* et du CNCSA :

1. L'établissement de relations s'est avéré essentiel au succès et à la durabilité de ces initiatives. Cela comprend les relations entre les organisations partenaires et leurs collectivités pour élaborer, mettre en œuvre et évaluer leurs projets de même que la relation entre le CNCSA et les organisations partenaires, particulièrement en ce qui concerne la communication, le respect du protocole et les rencontres personnelles périodiques. Maintenant que ces relations sont en place, les gens sont en mesure de se mobiliser beaucoup plus rapidement lorsque de nouvelles possibilités (financement ou recherche) de promotion de la santé se présentent.
2. Tous les projets de modes de vie sains avaient une forte orientation culturelle qui enrichissait l'expérience des personnes qui participaient et qui renforçaient les liens entre les collectivités.
3. Même si l'on peut en faire beaucoup pour améliorer la santé physique et mentale sans ressources financières, un financement public est nécessaire pour assurer la durabilité et les répercussions des initiatives de promotion de la santé. On a critiqué le Canada, le qualifiant de « pays aux projets pilotes perpétuels » (Begin, Eggertson et Macdonald, 2009), et il a fallu transformer des projets concluants en projets entièrement financés et partager ces pratiques exemplaires.
4. Les participants à tous les programmes qui ont fait l'objet d'une évaluation se sont amusés et ont retiré des bienfaits de leur expérience, qu'il s'agissait de pratiquer le canoë-kayak, d'agir à titre de modèle, de faire partie d'un club de marche ou d'unir leurs forces pour élaborer des stratégies et influencer la prise de décisions.

5. L'évaluation s'est avérée l'une des plus importantes facettes du programme. Elle a permis au CNCSA et à ses partenaires de documenter et de partager les activités présentées à l'échelon local en contribuant à améliorer la santé et le mieux-être, alors qu'on a manqué de beaucoup d'information à cet égard par le passé. Elle peut également servir de « preuve » pour obtenir plus de financement, surtout parce qu'elle montre que la promotion de la santé axée sur les collectivités est plus pertinente et efficace.

Évaluation et Répercussions

Aboriginal Act Now constituait la première stratégie de promotion de la santé provinciale s'adressant particulièrement aux Autochtones à être lancée en Colombie-Britannique. Par conséquent, l'un des principaux objectifs avait constitué à aider les collectivités à évaluer les méthodes de promotion de la santé qui fonctionnent bien et qui conviennent aux Premières nations, aux Métis et aux Autochtones vivant en milieu urbain. L'évaluation s'est avérée un moyen important de déterminer des pratiques exemplaires qui ont contribué à assurer l'importance, la pertinence et la durabilité des programmes, et qui peuvent contribuer à éclairer l'élaboration d'autres programmes.

Étant donné la complexité et l'ampleur de ce programme, l'élaboration d'un cadre d'évaluation commun pour les trois principaux partenaires s'est avérée difficile. Pour y parvenir, on a embauché un évaluateur qui a encadré et appuyé chacun des trois partenaires en travaillant avec chaque partenaire sur leur propre évaluation et en leur fournissant une formation en évaluation. Les évaluations étaient également participatives et un grand nombre d'intervenants ont participé à chaque étape de celles-ci. On a élaboré des questions et des outils d'évaluation comme pour chacun des programmes des partenaires. On a mis l'accent sur l'évaluation du processus des programmes, p. ex. la satisfaction à l'égard de la portée et des activités quotidiennes du programme.

Plus particulièrement, on a déployé des efforts pour adhérer aux principes des *Quatre R (Four R's, en anglais)* exposés par Kirkness et Barnhard (2001) :

1. **Respect (respect).** Les participants et les intervenants font équipe et ont des points de vue importants et appréciés, ainsi qu'une bonne compréhension et un respect des méthodes appropriées sur le plan culturel et de la diversité culturelle;
2. **Reciprocity (réciprocité).** En partageant des compétences et en intégrant le renforcement des capacités à la façon de procéder dans la mesure du possible;
3. **Relevance (pertinence).** Veiller à ce que l'évaluation soit utile lorsque le projet est adapté aux besoins des décideurs et des intervenants;
4. **Responsibility (responsabilité).** L'intégrité est maintenue, garantissant des compétences pertinentes dans le cadre des tâches d'évaluation, et une responsabilité à l'égard des intervenants et des participants sous forme de respect, d'éthique et de divulgation appropriée.

Les activités du programme *Aboriginal Act Now* ont été orientées par un cadre d'évaluation complet qui était axé sur les deux questions principales suivantes :

1. De quelle façon les individus amènent-ils leur collectivité à effectuer des changements positifs?
2. De quelle façon les collectivités amènent-elles leurs membres à effectuer des changements positifs?

En mars 2007, le CNCSA a collaboré avec le Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé dans le cadre d'un atelier visant à étudier les points de vue des Autochtones à l'égard de l'évaluation. En mars 2007, on a produit un rapport officiel sur les débats de l'atelier, intitulé *Exploring Evaluation in Aboriginal Health*.

Afin de renforcer la capacité d'évaluation au sein des trois organismes partenaires et dans les collectivités autochtones, en juin 2008, dans le cadre d'*Aboriginal Act Now*, on a présenté un atelier intensif de deux jours de formation des formateurs

en matière d'évaluation. Animé par un évaluateur expert de *Kishk Anaquot Health Research*, l'atelier a offert aux champions de l'évaluation de chaque organisme partenaire une formation et des ressources pratiques en matière d'évaluation, y compris un guide d'évaluation, intitulé *Evaluating Act Now Programs: A Guide for Indigenous Communities in BC*.

Depuis la formation de juin, les trois principaux partenaires ont élaboré un cadre d'évaluation relativement à leurs projets, y compris des modèles logiques et des questions d'évaluation facilitant la collecte de données. Les évaluations étaient conçues pour être axées sur le processus, le comment et le pourquoi des mesures prises, mais également pour donner des renseignements précieux quant à la façon dont les activités se répercutaient sur les résultats en santé.

Le défi *Honouring Your Health* a été considéré comme un programme d'appui à la santé communautaire remarquablement efficace qui a permis de former environ 2 500 champions communautaires depuis sa création. Au cours de la prochaine année, il sera très important d'appuyer l'évaluation de ce programme pour déterminer des pratiques exemplaires dans les projets communautaires de promotion de la santé. Une évaluation complète des processus de conception et de mise en œuvre du programme *Aboriginal Act Now* est en cours et sur le point d'être achevée.



Défis de l'évaluation :

- Activités d'évaluation retardées après l'achèvement du programme; par conséquent, dans bon nombre de cas, on a effectué une évaluation rétrospective, ce qui peut avoir une incidence sur la mémoire.
- Contrôle de l'influence d'autres programmes de promotion de la santé en Colombie-Britannique.

Succès de l'évaluation :

- The program worked with current health developments in each community, and
- Contrôle de l'influence d'autres programmes de promotion de la santé en Colombie-Britannique.

Compte tenu des résultats de chacune des activités d'évaluation menées auprès des trois partenaires, il semble que les programmes ont atteint des aspects des cinq objectifs de l'entente de financement, alors que certains programmes étaient axés sur certains objectifs plus que d'autres. Lorsque l'on examine les programmes ensemble, de grands progrès ont été effectués pour ce qui est d'améliorer la sensibilisation à l'égard des quatre principaux domaines de la santé (activité physique, grossesse en santé, abandon du tabac et nutrition).

Coordonnées des Personnes-Ressources

Organisation Directrice

Donna Atkinson, M.A.

Gestionnaire de Recherche

Aboriginal Act Now et Centre national de collaboration de la santé autochtone
Université du Nord de la Colombie-Britannique

Tél. : 250-960-6719

Courriel : datkinson@unbc.ca

Partner Organizations

Michelle De Groot

Vice-présidente, Politique de santé et recherche

First Nations Health Society œuvrant sous le nom du Conseil de la santé des Premières nations

1205-100 Park Royal South
West Vancouver (Colombie-Britannique)
V7T 1A2

Tél. : 604-913-2080

Télec. : 604-913-2081

Courriel : mdegroot@fnhc.ca

Site Web : www.fnhc.ca

Tanya Davoren

Directrice, Santé

Métis Nation British Columbia

Courriel : tdavoren@mnbcb.ca

Paul Lacerte

Directeur général

BC Association of Aboriginal Friendship Centres

Courriel : placerte@bcaafc.com

Warren Clarmont

Chef d'équipe, Partnerships and Business Development

BC Association of Aboriginal Friendship Centres

Courriel : wclarmont@bcaafc.com

Experts-Conseils en Évaluation d'Aboriginal Act Now

Kim van der Woerd

Consultation réciproque

Courriel : kvanderwoerd@gmail.com

Kylee Swift

Consultante pour la First Nations Health Society

Courriel : kylee.swift@gmail.com

Ressources

- Site Web d'Act Now BC : <http://www.actnowbc.ca/>
- Le livre de conte illustré *The Path of the Warrior* s'est avéré une excellente ressource pour les programmes communautaires et les discussions en classe. Veuillez communiquer avec le Réseau sur la santé des autochtones pour acheter des livres pour les bureaux de conseils de bande, les collectivités ou les écoles. Le groupe d'âges cible était les jeunes de 10 à 18 ans. Téléchargez le *Comic Book Guide for Instructors* en format PDF à l'adresse suivante : http://www.fnhc.ca/index.php/initiatives/community_health/physical_activity/
- Lien vers la *First Nations Role Model Poster Campaign* : http://www.fnhc.ca/index.php/initiatives/community_health/firstnations_actnow/
- Begin, M., L. Eggertson et N. Macdonald (2009). *Un pays aux projets pilotes perpétuels*. Journal de l'Association médicale canadienne, 180: 1185.
- Kirkness, V.J. et R. Barnhard (2001). « First Nations and higher education: The four R's – Respect, Relevance, Reciprocity, Responsibility ». Dans R. Hayoe et J. Pan (Eds.) *Knowledge across Cultures: A Contribution to Dialogue among Civilizations*. Hong Kong: Comparative Education Research Centre, Université de Hong Kong.

PHYSICAL ACTIVITY KIT (PAK) staying on the active path in native communities ... a Lifespan approach!

profil.

BOOK #5 YOUNG CHILDREN



“Bouger tout en s’amusant.”

In partnership with the Indian Health Service – Health Promotion Disease Prevention Initiative and the University of New Mexico Prevention Research Center (supported by Cooperative Agreement Number 5-U48-DP-0000061 from the Centers for Disease Control and Prevention).

6.14 États-Unis

Physical Activity Kit – Staying On The Active Path In Native Communities

Organisation Directrice

Indian Health Service : Programme de promotion de la santé et de prévention des maladies

Principaux Partenaires

- Université du Nouveau-Mexique, Centre de recherche en prévention

Endroit

Nouveau-Mexique (É.-U.)

Cadre

Collectivités inuites, métisses et des Premières nations, et centres ruraux et urbains

Groupes Cibles

Approche familiale/communautaire

Orientation du Projet

Modules d'activité physique (trousse à outils) axés sur la forme physique et les jeux traditionnels jumelés à des ateliers de formation des formateurs pour favoriser la mise en œuvre et l'adaptation dans la collectivité

Inclusion de la Culture

Toutes les ressources sont axées sur la culture; dans les modules vidéo, on a recours à des experts de l'activité physique et les activités comprennent des adaptations des jeux amérindiens

Type d'Activité Physique

Les livres ciblent les sports et les activités récréatives comprenant des activités d'échauffement, d'exercices cardiovasculaires, d'entraînement axé sur la force et de récupération

Échelon de Mise en Œuvre

National



Renseignements Généraux

Le *PAK [Physical Activity Kit]* a été conçu à partir de pratiques exemplaires et prometteuses visant à accroître l'activité physique. La trousse à outils du *PAK* a été utilisée dans les écoles, les collectivités, les lieux de travail, les programmes *Bon départ*, les centres pour personnes âgées, et les programmes à l'intention des jeunes. Le *PAK* a pour objectif d'*accroître le temps que les Amérindiens et les Autochtones de l'Alaska consacrent à la pratique d'une activité physique moyenne à élevée, peu importe leur âge.* [Traduction]

L'initiative *Physical Activity Kit (PAK) Staying on the Activity Path in Native Communities: A Lifespan Approach* fait la promotion de l'activité physique et offre diverses idées d'activité physique pour les enfants d'âge préscolaire et les personnes âgées tout en respectant et en encourageant l'adaptation culturelle individuelle de chaque collectivité à l'égard du matériel du *PAK*. Le *PAK* est divisé en groupes d'âges : les jeunes, les adultes, les familles et les personnes âgées, et comprend divers niveaux d'activité, dont la force, la flexibilité et l'activité physique cardiovasculaire. Chaque livre représente un ensemble d'idées en matière de promotion de l'activité physique, y compris des activités d'échauffement, d'exercices cardiovasculaires, d'entraînement axé sur la force et de récupération.

Voici quelques-uns des principaux éléments du *PAK* :

- Jeux autochtones modifiés – les jeux traditionnels modifiés par rapport à leur version originale pour accroître la sécurité, de modérée à rigoureuse, et maximiser la participation pour faire en sorte que tout le monde bouge en tout temps.
- Pauses exercices – Promotion d'une activité physique qui peut être effectuée dans des petits espaces avec peu d'équipement, voire aucun.

- Défi du Mt. Pathways – Défi comprenant six stations et axé sur des sentiers offrant des niveaux d'activité physique croissants.
- Grande course – Un événement de marche/course qui comprenait l'établissement de buts et la consignation de l'activité physique.

L'idée du *PAK* est venue du *Pathways Intervention Program* et de la recherche connexe. À l'origine, le programme *Pathways* était une initiative scolaire axée sur l'activité physique, la nutrition, les programmes d'enseignement et la participation de la famille. L'objectif principal était la prévention de l'obésité chez les enfants amérindiens.

Les dirigeants des programmes du *Indian Health Service (HIS)* (Promotion de la santé, Prévention des maladies, Nutrition, Représentants en santé communautaire et *Bon départ*) se sont associés au Centre de recherche en prévention de l'Université du Nouveau-Mexique pour faire la promotion de l'activité physique appropriée sur le plan culturel à tous les âges, soit par des jeux, le mouvement et la danse. Le *Physical Activity Kit (PAK)* offrait les Jeux autochtones modifiés, le Défi du Mt. Pathways, des pauses exercices, des événements familiaux, des cours de danse aérobique autochtone et des danses pow-wow pour inciter les gens de tous les âges à faire de l'activité physique à l'école, dans le cadre du programme *Bon départ*, dans les centres pour personnes âgées, dans les organisations de jeunes et dans les collectivités. Un groupe de travail d'intervenants a été formé en 2006. Ce groupe a conçu la trousse la même année et la soumise à des essais-pilotes dans 16 collectivités de l'ouest des États-Unis en 2007. La trousse a été finalisée en 2008 et distribuée en 2009.

Leadership, Partenariats et Commanditaires

Les partenariats ont été essentiels à toutes les étapes d'élaboration du programme *PAK*. Il n'y a pas eu de budget projeté pour le *PAK*, pas plus qu'il n'y a d'employé affecté au programme. Depuis le début, l'élaboration a été l'affaire de multiples champions qui croyaient en ce projet et qui étaient en mesure d'obtenir le soutien organisationnel pour appuyer leurs efforts à l'égard du *PAK*.

Voici quelques-uns des principaux partenaires :

- Le Centre de recherche en prévention de l'Université du Nouveau-Mexique
- L'Administration centrale du *Indian Health Service*, Divisions du Bureau des services cliniques et préventifs : Promotion de la santé et prévention des maladies, *Bon départ*, Nutrition et Représentants en santé communautaire. Programme de promotion de la santé et de prévention des maladies de l'*IHS* de la région d'Albuquerque, programme de promotion de la santé et de prévention des maladies de l'*IHS* de la région de Portland, et programme de promotion de la santé et de prévention des maladies de l'*IHS* de la région de l'Oklahoma.
- Équipes sur le terrain du *PAK* – avec des représentants de sept tribus.

Ce groupe de travail s'est avéré très efficace car ce sont les membres de celui-ci qui ont compilé toutes les ressources et coordonné tous les aspects du projet conjointement. D'autres ressources ont été fournies par leurs organisations. Les organisations qui ont participé touchaient à l'éducation et à la formation; par conséquent, ce n'était pas un problème pour eux de participer au projet.

Susciter l'intérêt

“Les jeux sont très faciles et amusants, alors ils se vendent tout seuls.”

Il n'a pas été nécessaire de consacrer des énergies pour susciter l'intérêt à l'égard des ressources ou des séances de formation. En fait, les séances de formation des formateurs étaient généralement en sursur réservation. L'intérêt à l'égard des ressources et des formations était marqué, car le *PAK* a été conçu pour répondre à un besoin d'une telle ressource dans les collectivités. L'adaptabilité des ressources a également contribué à l'intérêt et à la prise en charge.

Une fois dans la collectivité, c'était le rôle des personnes qui avaient reçu une formation de susciter l'intérêt des membres de la collectivité et de mettre en œuvre les activités. Le programme de promotion de la santé et de prévention des maladies de l'*Indian Health Service (HIS)* a permis aux collectivités de s'appuyer sur le programme *PAK* pour présenter des demandes de subventions servant à la promotion de la santé et à la prévention des maladies et par conséquent, à intégrer le *PAK* dans leurs accords de coopération en matière de promotion de la santé et de prévention des maladies².

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

À l'origine, les travaux de planification et d'élaboration étaient un effort partagé entre le Centre de recherche en prévention de l'Université du Nouveau-Mexique et le programme de promotion de la santé et de prévention des maladies de l'*Indian*

² Les accords de coopération en matière de promotion de la santé et de prévention des maladies visaient à créer des collectivités d'Amérindiens et d'Autochtones de l'Alaska en meilleure santé en élaborant, en mettant en œuvre et en coordonnant des programmes communautaires cliniques novateurs et efficaces conçus pour promouvoir la santé et prévenir les maladies chroniques et les incapacités.

Health Service. Les principaux travaux de planification et d'élaboration ont été réalisés dans le cadre d'une séance de planification entre les partenaires.

Voici quelques-unes des théories qui ont orienté l'élaboration du PAK :

- La théorie de l'apprentissage social selon laquelle la plupart des comportements en matière de santé sont appris dans un contexte social;
- Le renforcement des capacités communautaires; par conséquent, des outils ont été mis à la disposition de la collectivité;
- La formation sur l'action communautaire pour aider les collectivités à déterminer leur capacité de mettre en œuvre le programme PAK;
- L'engagement communautaire pour appuyer la mise en œuvre et l'établissement de relations et de partenariats.

Une fois conçues, la trousse et la formation ont été distribuées à des sites pilotes et on a tenu un sommet pour obtenir les commentaires des collectivités. Le programme de promotion de la santé et de prévention des maladies de l'*Indian Health Service* a fourni un financement pour les essais pilotes.

Huit livres ont été publiés dans le cadre du programme PAK :

1. **Livre pour jeunes** – Contient des activités physiques interactives pour les enfants d'âge scolaire à présenter dans la classe ou en groupes. Voici des exemples d'activités : Bingo actif, danse pow-wow traditionnelle – exercice de 30 minutes où les participants bougent au son de rythmes pow-wow traditionnels.
2. **Défi du Mt. Pathways** – Met l'accent sur l'évolution des participants grâce à cinq sentiers présentant chacun des niveaux de difficulté croissants sur le plan physique.
3. **Jeux autochtones modifiés** – Contient des jeux traditionnels qui ont été modifiés pour offrir plus de possibilités d'activités tout en conservant la nature originale de jeux.

4. **Pauses exercices** – Contient des pauses activités simples et de courte durée (de deux à dix minutes) à effectuer dans des petits espaces.
5. **Livre pour jeunes enfants** – Contient des activités physiques et des mouvements pour les nourrissons, les tout-petits et les enfants d'âge préscolaire.
6. **Livre pour adultes/la famille** – Contient diverses activités physiques qui peuvent être effectuées en famille, y compris un événement communautaire qui s'inspirait de la Grande course et dans le cadre duquel les participants découvriraient la course entre les bipèdes et les quadrupèdes.
7. **Livre pour personnes âgées** – *Ats'iis'Baa'a'hwon dzin* (Sensibilisation aux corps en santé), contient des activités physiques pour les personnes âgées.
8. **Livre de ressources no 8** – Contient des titres, des descriptions et des liens Web menant à des ressources en matière d'activité physique.

Grâce à une approche de « formation des formateurs », les partenaires ont partagé le programme PAK et des suggestions de mise en œuvre avec les collectivités intéressées. Une séance de formation de deux journées et demie a été présentée par les 12 coordonnateurs de secteur de l'*Indian Health Service*. Des formateurs étaient disponibles à 26 endroits échelonnés sur dix états.

Une fois les formations terminées, les formateurs devaient amener les ressources du PAK dans leur collectivité/organisation et mettre en œuvre le programme. On encourageait les formateurs à adapter les ressources pour qu'elles répondent aux besoins, aux valeurs et à la culture des collectivités. De plus, les gens qui avaient déjà reçu une formation pouvaient alors former des formateurs pour d'autres collectivités.

La technologie a joué un rôle important pour appuyer la distribution, la collecte de données et la communication à l'égard du programme *PAK*. C'était nécessaire étant donné le manque de membres du personnel spécialement affectés au programme.

- Les huit livres étaient offerts gratuitement en ligne (en format PDF);
- De courtes productions vidéo portant sur les activités du *PAK* étaient offertes en ligne;
- Les coordonnées de tous les formateurs disponibles étaient offertes en ligne;
- Il était possible de commander un DVD promotionnel d'une durée de cinq minutes. Il montrait le *PAK* en action;
- La zone de travail en matière d'activité physique offrait une zone de travail virtuelle qui permettait aux partenaires, aux formateurs et aux apprenants de partager de l'information et des ressources, y compris des aides à la formation, des photos, des plans d'action, des outils d'évaluation et de mesure ainsi que des données.

Volet Culturel

Le *PAK* a intégré des jeux traditionnels et la culture des Amérindiens et des Autochtones de l'Alaska tant dans l'apparence que dans le contenu de son matériel. Étant donné la diversité des cultures et des valeurs, on a encouragé les apprenants à adapter le matériel pour qu'il soit à l'image de leur collectivité. Dans le cadre des Jeux autochtones modifiés, on a adapté des versions originales en mettant l'accent sur la sécurité, faisant passer l'activité physique de modérée à rigoureuse, et en gardant tout le monde actif grâce à des activités amusantes. Des danses traditionnelles ont également été intégrées aux activités.

Ultérieurement, les partenaires aimeraient ajouter des éléments aux livres actuels de sorte qu'ils proposent d'autres danses et jeux traditionnels. Le *PAK* ayant été mis en

œuvre dans les collectivités, les partenaires ont reçu de plus en plus de suggestions d'éventuelles adaptations sur le plan culturel.

Surmonter les Obstacles

La phase d'essais pilotes et le sommet se sont avérés essentiels à l'anticipation et à la compréhension des obstacles dès le départ. Grâce à ce processus, les dirigeants du programme ont été en mesure de perfectionner leurs méthodes et leur matériel.

Le manque de personnel affecté au *PAK* a constitué un autre obstacle. Même si, de l'avis général, l'approche d'équipe a été très efficace, les partenaires conviennent que les efforts seraient soutenus si un employé à temps plein était en place pour assurer la cohésion entre les partenaires et orienter la vision du programme.

Conseils aux Autres Collectivités

Voici quelques-uns des conseils aux collectivités qui voudraient mettre en œuvre le *PAK* ou certains éléments de celui-ci :

Réseautage dans le cadre du programme :

- D'entrée de jeu, amener les partenaires à accroître le soutien et à renforcer le réseau d'experts et de partisans.
- Offrir les ressources gratuitement et une aide à la formation car certaines collectivités disposent de ressources limitées.

Planification et aperçu du programme :

- Les partenaires recommanderaient de désigner une personne qui assurerait la coordination entre les partenaires et les apprenants. Cette façon de faire améliorerait leur programme actuel en ce qui a trait au suivi auprès des collectivités, à l'analyse des données d'évaluation et à l'adaptation de leurs ressources actuelles.

- Encourager une approche d'équipe multidisciplinaire à l'égard des apprenants – La participation d'un grand nombre de gens de la collectivité et des programmes à la formation a contribué à créer un environnement de succès dans la collectivité. Cela a permis la mise en œuvre de programmes du *PAK* selon différentes perspectives et un niveau de soutien élevé.
- Intégrer des outils d'évaluation aux programmes dès le début et même avant (avant les essais), dans la mesure du possible.
- Les séances de formation des formateurs devraient avoir lieu dans les collectivités et non dans des hôtels ou à l'extérieur de la collectivité. Le fait de présenter la formation dans la collectivité cadrerait totalement avec le thème et l'approche du programme *PAK*.
- Ne pas limiter l'application du *PAK*. Les partenaires soutiennent que le programme *PAK* peut amener beaucoup de groupes de population à faire davantage d'activité physique. Ils ont travaillé dans des hôpitaux et des cliniques pour offrir aux patients de participer à des programmes *PAK* locaux et d'autres possibilités d'activité physique afin d'encourager des gens de tous les âges d'atteindre les niveaux d'activité physique quotidiennement recommandés.

Évaluation et Répercussions

Le programme *PAK* comprenait les éléments d'évaluation suivants :

- Des évaluations suivaient chaque séance de formation des formateurs.
- Les séances de formation étaient également suivies – nombre de participants, façon dont les apprenants ont l'intention de mettre en œuvre le *PAK*, etc.
- Une enquête d'évaluation était distribuée tous les six mois aux gens qui avaient reçu une formation. L'enquête portait principalement sur la façon dont le *PAK* avait été mis en œuvre dans les collectivités.

- On incitait les futurs formateurs à fixer des objectifs lors des séances de formation. On a envoyé des cartes postales aux collectivités pour leur rappeler quels étaient leurs objectifs.

Le suivi et l'analyse des données recueillies se sont avérés les tâches difficiles car aucun employé attitré/responsable n'avait été désigné pour les accomplir.

On élabore actuellement une évaluation des résultats du *PAK* comme celle appliquée à l'école (et peut-être aussi dans les centres pour personnes âgées). Les partenaires avaient l'intention de suivre 200 élèves avant et après le programme pour évaluer l'effet du *PAK* sur l'activité physique.

L'évaluation des résultats étant en cours, les données sur les répercussions actuelles reposent sur des données non scientifiques.

Voici quelques indicateurs de réussite en début de processus :

- Demande élevée. La demande de formation a dépassé l'offre.
- Participation soutenue de sites pilotes. Les équipes qui ont participé aux sites pilotes originaux, en 2007, sont demeurées actives dans le programme.
- Changement personnel transformateur. Grâce à la formation, certains participants ont remarqué une grande transformation sur le plan personnel. Par exemple, une formatrice a admis être une fumeuse et que grâce à la formation du *PAK*, elle a constaté qu'elle était un modèle dans sa collectivité. Elle a cessé de fumer, a perdu du poids et a par la suite participé à un marathon.

Coordonnées de la Personne-Ressource

Alberta Becenti

**Consultante, Promotion de la santé/
Prévention des maladies**

Indian Health Service

Programmes nationaux - Albuquerque
5300 Homestead Rd., NE

Albuquerque (Nouveau-Mexique) 87110

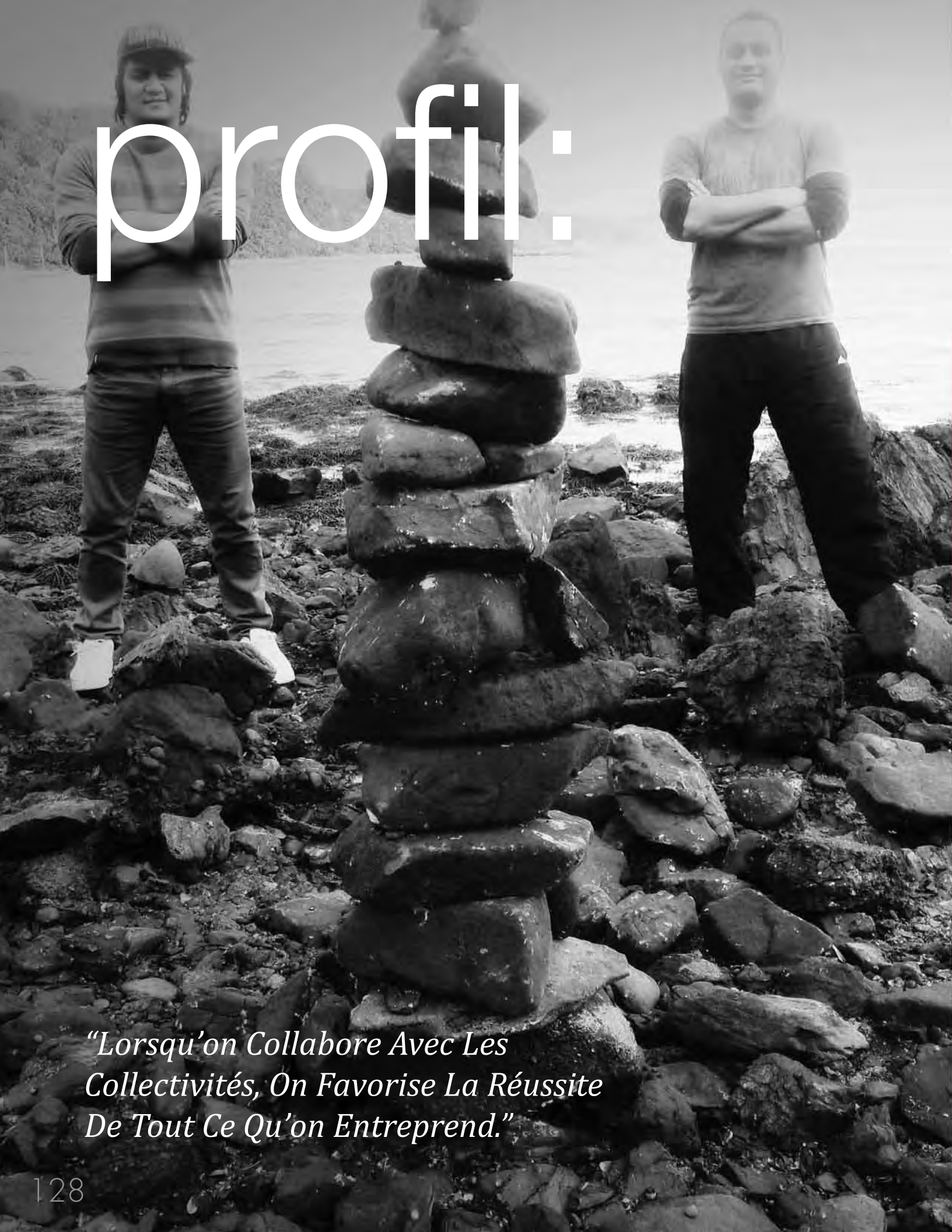
Tél. : 505-248-4238

Courriel : alberta.becenti@ihs.gov

Ressources

PAK in Action (2010), DVD comprenant des témoignages et des modèles d'activités de gens qui ont utilisé le *PAK* :

- Site Web du programme *Pathways* :
<http://hsc.unm.edu/pathways/>
- • Davis, S.M., S.B. Going, D.L. Helitzer, N.I. Teufel, P. Snyder, J. Gittelsohn, L. Metcalfe, V. Arviso, M. Evans, M. Smyth, R. Brice et J. Altaha (1999). *Pathways: A culturally appropriate obesity-prevention program for American Indian school children*. The American Journal of Clinical Nutrition, 69 (suppl.) : p. 768-802. Disponible en ligne :
<http://www.ajcn.org/content/69/4/796S.full.pdf>.
- Choosy Kids: Be Choosy, Be Healthy. Disponible en ligne :
<http://www.choosykids.com/CK2/>
- Thomas, P. (2001) *My amazing body: A first look at health and fitness*. Barron's Educational Series. Ce livre, qui s'adresse aux enfants de quatre à huit ans, jette un regard sur la santé et la forme physique en utilisant des termes que les jeunes enfants peuvent comprendre.
- Goble, P. (1991). *The great race of the birds and animals*. Aladin. Il s'agit d'une légende qui s'adresse aux enfants de quatre à huit ans et qui raconte une course entre les oiseaux et les animaux afin de déterminer qui sera le gardien de l'environnement.
- U.S Department of Health and Human Services (2008). *Physical Activity Guideline for Americans*. Disponible en ligne :
<http://www.health.gov/paguidelines/pdf/paguide.pdf>
- *Guide to Community Preventative Services*. Disponible en ligne :
<http://www.thecommunityguide.org/index.html>



profil:

*“Lorsqu’on Collabore Avec Les
Collectivités, On Favorise La Réussite
De Tout Ce Qu’on Entreprend.”*

6.15 Nouvelle-Zélande

Rangatahi Tu Rangatira

Organisation Directrice

Kokiri Marae Keriana Olsen Trust

Principaux Partenaires

- Ministère de la Santé, Nouvelle-Zélande

Endroit

Nouveau-Mexique (É.-U.)

Cadre

À l'intérieur et à l'extérieur des collectivités maories

Groupes Cibles

Jeunes Maoris (Rangatahi)

Orientation du Projet

Promouvoir le mieux-être physique, des qualités de leadership et l'adoption des valeurs maories

Inclusion de la Culture

Pratiques culturelles à la base de ce programme, y compris la danse, le sport et les enseignements

Type d'Activité Physique

Sports, jeux et danse maoris

Échelon de Mise en Œuvre

Provincial

Renseignements Généraux

Rangatahi Tu Rangatira (R2R) sert les jeunes Maoris (de 13 à 24 ans) en leur permettant de participer à des activités physiques appropriées sur le plan culturel. « Rangatahi » est le mot maori pour « jeunes ». Rangatira est une île située dans le sud-est de la Nouvelle-Zélande. Le programme *R2R* favorise la participation de jeunes Maoris à toutes sortes de sports et d'activités physiques, mettant particulièrement l'accent sur des jeux maoris et l'adoption de valeurs et de coutumes maories (tikanga). Dans le cadre de *R2R*, on enseigne des sports et des jeux maoris traditionnels aux jeunes et aux fournisseurs de soins de santé qui travaillent auprès d'eux.

Rangatahi Tu Rangatira, offert par la *Kokiri Marae Keriana Olsen Trust*, a été élaboré en 2009 et en est à sa première année d'activité (2010). Le ministre de la Santé a rencontré des fournisseurs de partout au pays qui fournissaient déjà des cours d'éducation physique et des activités à des enfants et à des jeunes maoris. *R2R* a été créé afin d'apporter de réels changements dans la santé et le mieux-être des jeunes Maoris et a été financé par le ministère de la Santé de la Nouvelle-Zélande. On s'attend à ce que d'autres collectivités de la Nouvelle-Zélande offrent des programmes s'inspirant de *R2R*.

Dans le cadre de *Rangatahi Tu Rangatira*, on s'emploie à améliorer le mieux-être global, pas seulement l'aspect physique, mais également à développer les habiletés de leadership et à promouvoir la sensibilisation aux réalités culturelles et la fierté d'être Maori. Pour que les jeunes connaissent du succès, *Rangatahi Tu Rangatira* aborde des questions sociales et offre des possibilités d'activité physique.

Leadership, Partenariats et Commanditaires

Les dirigeants de *Rangatahi Tu Rangatira* se sont associés à des collectivités de différentes régions de la Nouvelle-Zélande. Ils ont recruté des organisations et de l'expertise des collectivités auprès desquelles ils ont travaillé. Ainsi, tous les partenaires proviennent de la collectivité dans laquelle le programme est présenté et accordent la priorité aux connaissances de la collectivité. Les relations sont extrêmement importantes et par conséquent, les coordonnateurs du programme travaillent sans relâche pour maintenir leurs relations avec diverses collectivités et organisations.

Susciter l'Intérêt

L'arrivée d'un nouveau gouvernement en Nouvelle-Zélande a éveillé chez les jeunes une nouvelle motivation à faire autre chose. La proposition du programme *Rangatahi Tu Rangatira* a été acceptée à partir de la demande de propositions du gouvernement.

Rangatahi Tu Rangatira est présenté dans bon nombre de grandes collectivités de la Nouvelle-Zélande. Les fournisseurs du programme espèrent que ce dernier sera offert à l'échelle nationale et qu'un jour, quelques-unes des activités deviendront des sports nationaux.

Planification, Mise en Œuvre et Durabilité

Rangatahi Tu Rangatira offre des services grâce à l'embauche de quatre travailleurs à temps plein. Aucun bénévole n'a été associé au programme *Rangatahi Tu Rangatira*; toutefois, d'autres fournisseurs de *R2R* au pays font affaire avec des bénévoles.

Cinq objectifs fondamentaux orientent *Rangatahi Tu Rangatira* :

1. Accroître les niveaux d'activité physique des jeunes Maoris. On y parvient en élaborant et en mettant en œuvre un programme *R2R* axé sur des jeux maoris culturels et en consultant des jeunes, des établissements d'enseignement, des fournisseurs de santé locaux et d'éventuels bailleurs de fonds. Les dirigeants de *R2R* ont formé des fournisseurs de soins de santé en 2010 et s'emploient à renforcer les capacités de leadership des fournisseurs et des jeunes.
2. Diminuer les niveaux de sédentarité des jeunes Maoris. On y parvient en augmentant la conscience de la motivation intrinsèque, permettant aux jeunes de faire des choix de vie plus sains ainsi qu'en déterminant, en minimisant et en éliminant les obstacles à la participation, grâce à l'éducation, à la promotion, à la défense des droits et à l'élaboration et à la distribution de ressources. Des services de formation et de soutien à l'égard des programmes favorisant l'activité physique régulière sont offerts.
3. Renforcer le leadership de jeunes Maoris. On y parvient en répertoriant d'éventuels jeunes leaders maoris, en enseignant des habiletés de leadership et de mentorat (*wananga*), en adoptant les principes maoris, en offrant un encouragement et un soutien constants, ainsi qu'en faisant la promotion de divers styles de leadership.
4. Appliquer les valeurs et les coutumes (*tikanga*), de même que les pratiques et les principes maoris. On y parvient en appuyant la renaissance et en renforçant la résurrection de jeux maoris traditionnels en ayant recours à la langue maorie (*te reo*), à des prières maories (*karakia*), à des dictons tribaux (*pepeha*), à des relations qui offrent un sentiment d'appartenance (*whanaungatanga*), à des chansons maories (*waiata*) et à des danses maories (*haka*), en transmettant des connaissances aux jeunes Maoris concernant les divers modèles de santé, en poursuivant les politiques de promotion de la santé existantes (*Kokiri Marae*) et en faisant la promotion de l'activité physique rattachée aux ressources naturelles.
5. Réduire la sous-représentation des jeunes Maoris dans le domaine de l'activité physique. On y parvient en répertoriant

des jeunes Maoris à risque et en créant des programmes spécialisés qui ciblent des besoins précis et en obtenant le soutien de groupes d'action en matière de handicaps. *Parafed Aotearoa* et les Jeux olympiques spéciaux offrent des directives spécialisées dans le cadre des activités de planification visant les jeunes Maoris ayant des besoins particuliers. On adapte les activités pour favoriser une participation maximale, soit en déterminant, en minimisant et en éliminant les obstacles à la participation, et en faisant la promotion du leadership des jeunes Maoris ayant des besoins particuliers.

Rangatahi Tu Rangatira met l'accent sur l'accessibilité pour tous les jeunes Maoris, peu importe leurs capacités physiques. Non seulement les jeux du programme ont été adaptés pour inclure tous les types de capacités physiques, mais la formation offre de vastes renseignements et suggestions visant la participation de jeunes Maoris handicapés. On veille à ce que tous les sites soient accessibles et on s'emploie à dénoncer les mythes entourant les handicaps.

Voici des exemples d'activités :

- *Horo Hopu* – Ce jeu, dans le cadre duquel on utilise un ballon/objet (*ki/poi*) traditionnel ou un *Frisbee*, peut opposer des équipes de plusieurs joueurs, et se jouer à l'intérieur ou à l'extérieur. Le but du jeu consiste à passer et à attraper le ballon pour avancer vers la zone de pointage. Des points sont marqués lorsque le ballon est attrapé dans la zone de pointage. La première équipe à atteindre un nombre de points déterminé ou qui a le plus de points après une période déterminée remporte la partie. Ressources nécessaires : un ballon ou un *Frisbee*.
- *Ki o Rahi* – Ce jeu peut opposer deux équipes de plusieurs joueurs (*Kioma et Taniwha*), sur un grand terrain circulaire, où la partie se joue pendant quatre quarts d'une durée déterminée. Le but du jeu consiste à marquer plus de points que l'équipe adverse. L'équipe no 1 (*Kioma*) marque en touchant le poteau (*pou*) puis en portant le ballon (*ki*) dans la zone définie pour confirmer les points. L'équipe no 2 (*Taniwha*) marque en

atteignant la cible centrale avec le ballon (*ki*). Ressources nécessaires : une cible centrale, c.-à-d. un tonneau de 40 gallons (*tupu*), sept ballons (*ki* – ballon de lin tissé, ballon ordinaire, roches ou maillot roulé).

- *Poi Toa Dodge (karo, papare/tia)* – Ce jeu consiste à lancer une balle (*poi*) en essayant d'atteindre les joueurs qui s'esquivent et peut opposer trois joueurs ou plus dans un petit espace. L'espace peut être plus grand car les jeunes visent mieux et lancent plus fort à mesure qu'ils vieillissent. Le but du jeu est le suivant : l'équipe no 1 (*Kioma*) doit esquiver la balle et l'équipe no 2 (*Taniwha*) doit atteindre les joueurs de l'équipe no 1 (*Kioma*) avec la balle (*poi*). Ressources nécessaires : une balle (*poi*).
- *Tapu ea / tapuwae / tapawai* – Ce jeu oppose deux équipes comprenant chacune plus de dix joueurs âgés d'au moins huit ans. Le jeu se déroule souvent sur un terrain de netball et les dimensions peuvent varier selon le nombre de joueurs, leur condition physique et leurs habiletés. La première équipe qui « atteint toutes les cibles (*tupu*) » avec le ballon (*ki*) l'emporte. Ressources nécessaires : de six à dix cibles (*tupu* – il peut s'agir de cônes avec une balle sur le dessus ou de vieilles bouteilles remplies de sable ou d'eau), un ballon ou une balle (*ki* ou *poi*) et des dossards pour différencier les équipes.
- *Ti Uru* – Il s'agit d'un jeu pratiqué en grand groupe comprenant sept joueurs ou plus par équipe et se déroulant sur un terrain de « netball » ou un terrain plus grand lorsque les groupes sont plus grands. Le but du jeu consiste à attraper un ballon/une balle (*ki/poi*) ou un bloc en bois, alors qu'on se tient debout sur les matelas (*whariki*). La première équipe qui parvient à retirer tous les matelas l'emporte. Ressources nécessaires : un ballon/une balle (*ki/poi*), des indicateurs et des matelas.
- *Tu Kohatu / Tu Pohatu* / Empilement de roches – Ce jeu fait appel aux habiletés d'empilement de pierres ou de roches. Le but du jeu consiste à empiler des roches le plus haut que vous pouvez sans qu'elles tombent ou que vous vous

blessiez ou que vous blessiez d'autres personnes. Ce jeu peut se dérouler dans un petit espace, comme à la plage, près d'une rivière ou à un endroit où l'on trouve des roches. Ressources nécessaires : des roches ou des pierres (*kohatu / pohatu*).

R2R offre de la formation aux fournisseurs, pour renforcer leurs capacités à l'égard des aspects suivants :

- Jeux maoris (*taonga takaro*)
- Leadership et mentorat
- Intégration des valeurs maories
- Intégration de la coutume maorie (*tikanga*) et de la langue maorie (*te reo*) dans l'activité physique
- Détermination des besoins particuliers et minimisation des obstacles à la participation
- Détermination et élaboration des ressources

R2R offre des renseignements aux fournisseurs de services et aux jeunes Maoris à propos :

- de la pratique de jeux maoris traditionnels;
- des politiques relatives aux aliments sains;
- des modèles de santé maoris, y compris un modèle de santé holistique (*Whare Tapa Wha*), la spiritualité (*Wairua*), le principe de vie maori / la force de vie maorie (*Mauri Oho*), la confiance (*Mauri Tau*), ainsi que l'enfantement et les soins aux nourrissons maoris (*Whanau Ora*);
- des aires de jeu sans fumée et du soutien à l'abandon du tabac (*Aukati Kaipaipa*);
- des bienfaits de l'activité physique et de la bonne alimentation et des lignes directrices en la matière;
- des aliments maoris traditionnels et du modèle d'alimentation saine selon les quatre groupes alimentaires;
- des nutriments, de leurs rôles, de leurs bienfaits et de leurs sources;
- de la prévention des blessures;
- des principes de l'échauffement et de la récupération.

Dans le cadre de *Rangatahi Tu Rangatira*, on a cherché à renforcer les capacités des fournisseurs et on a mis en œuvre le programme de formation des formateurs dans sept régions. *R2R* offre aux fournisseurs du programme des trousse de formation qui comprennent des renseignements importants et des suggestions pour qu'ils établissent des liens avec les jeunes, mettent sur pied des groupes consultatifs de jeunes, et aident les jeunes à avoir accès à d'autres services. Les stratégies offertes dans la trousse de formation peuvent être appliquées à toute collectivité, selon les ressources disponibles localement. Dans le cadre de *R2R*, on a créé un site Web interactif où les jeunes peuvent avoir accès à de l'information concernant des événements communautaires, des sports culturels et des choix de vie sains. *R2R* offre une formation de perfectionnement et un soutien constant, des conseils, des possibilités de réseautage, l'accès à du financement et des tournois régionaux.

Dans le cadre de *Rangatahi Tu Rangatira*, on publie un bulletin électronique dans lequel on communique les événements, les réalisations et les activités amusantes présentées dans les collectivités de la Nouvelle-Zélande. Il est possible de consulter ce bulletin en ligne, sur le blogue de *R2R* (voir la section Ressources). On publie les réalisations de *R2R* dans un rapport trimestriel remis au ministre de la Santé de la Nouvelle-Zélande.

Pour faire durer le programme à la suite de la cessation de l'appui financier, les dirigeants de *R2R* continueront de servir les jeunes Maoris car les collectivités de la Nouvelle-Zélande ont été exposées au programme et ont reçu une formation pour offrir le service. L'objectif consiste à populariser un sport culturel reconnu à l'échelle nationale, p. ex. une ligue de rugby, et pour ce faire, d'autres personnes doivent assurer la relève et poursuivre le programme.

Sur le plan de la durabilité, *R2R* vise les objectifs suivants :

- Accroître la sensibilisation par le marketing et la promotion.
- Évaluer et améliorer la planification et les processus (à l'interne).
- Évaluer les répercussions du programme (à l'externe).
- Faciliter la collaboration intersectorielle avec les secteurs communautaire, gouvernemental et commercial.
- Planifier l'expansion dans la population en général.
- Fournir de l'information à propos des sources de financement.



Volet Culturel

Rangatahi Tu Rangatira a pour prémisses de susciter l'intérêt des jeunes sur le plan culturel. Les dirigeants du programme ont constaté qu'en proposant des activités intéressantes sur le plan culturel, p. ex. une danse traditionnelle (*Kapa haka*) à laquelle participent des danseurs de la collectivité, les jeunes étaient plus susceptibles de participer.

Dans le passé, les enfants et les jeunes maoris jouaient à toute une gamme de jeux avant d'entrer en contact avec les Européens. Par exemple, un jeu appelé *Kiorahi* a une véritable histoire qui a plu aux jeunes.

Surmonter les Obstacles

L'un des grands défis qu'ont dû relever les membres du personnel du programme a été l'exténuation qui accompagne les déplacements constants à destination de diverses collectivités de la Nouvelle-Zélande. Le directeur du programme a parlé de l'importance de se tenir au courant de l'état des membres de personnel, et de veiller à ce qu'on s'occupe bien d'eux et à ce qu'ils aient pris beaucoup de repos.

Conseils aux Autres Collectivités

Voici quelques-uns de facteurs de réussite que les fournisseurs du programme estimaient essentiels :

- Entretenir des relations avec les collectivités.
- Collaborer avec les connaissances, l'expertise et les ressources locales.
- Pouvoir adapter le programme pour répondre aux divers besoins et aux diverses ressources des collectivités.

Évaluation et Répercussions

Rangatahi Tu Rangatira en est aux premières étapes de mise en œuvre et aucune évaluation officielle n'a encore été effectuée. Les réussites des collectivités où le programme a été présenté ont été partagées avec les fournisseurs du programme, le gouvernement et d'autres collectivités. Tout le monde a reçu *Rangatahi Tu Rangatira* avec enthousiasme. Fait important : le programme offre un lieu de rassemblement à des groupes de gens. Les dirigeants de *Rangatahi Tu Rangatira* prévoient évaluer le programme ultérieurement. Les fournisseurs du programme ont affirmé qu'il était trop tôt pour dire si leur modèle avait permis d'accroître les niveaux d'activité physique chez les jeunes Maoris. Ils sont sûrs que tel a été le cas.

“Y aller et se tenir en forme, cela ne prend pas beaucoup de temps.”

Coordonnées de la Personne-Ressource

Teresea Olsen
Directrice générale
Health and Social Services
Kokiri Marae Keriana Olsen Trust
7-9, rue Barnes
Seaview (Wellington)
Tél. : 011-644-939-4630
Courriel : teresea@kokiri-hauora.org.nz

Ressources

- Site Web de *Rangatahi Tu Rangatira* : <http://www.kokiri-hauora.org.nz/contact.html>
- Blogue de *Rangatahi Tu Rangatira* : <http://www.r2r.org.nz/blog/53-rangatahi-tu-rangatira-website-launched.html>

Lexicon

Aukati Kaipaipa: Abandon du tabac

Haka: Danses maories

Kapa Haka: Danse maorie traditionnelle

Karakia: Prières maories

Ki: Ballon

Kioma: Équipe no 1 dans un jeu traditionnel

Kohatu: Roche

Kokiri Marae: Politiques de promotion de la santé

Mauri Oho: Principe de vie maori et force de vie maorie

Pepeha: Dictons tribaux

Pohatu: Pierre

Poi: Balle

Poi Toa: Jeu de ballon-chasseur

Pou: Jeu traditionnel consistant à toucher un poteau

Rangatahi: Jeune personne maorie / Jeune Maori

Taonga Takaro: Jeux maoris

Taniwha: Équipe no 2 dans un jeu traditionnel

Te reo: Langue maorie

Tikanga: Coutume maorie

Tu Kohatu: Jeu d'empilement de roches

Tu Pohatu: Jeu d'empilement de pierres

Tupu: Cible centrale à atteindre dans un jeu traditionnel

Waiata: Chansons maories

Wairia: Spiritualité maorie

Wananga: Habilités de leadership et de mentorat

Whanau Ora: Enfancement et soins aux nourrissons maoris

Whanaungatanga: Sentiment d'appartenance grâce à des relations avec d'autres personnes

Whare Tapa Wha: Modèle de santé holistique maori

Whariki: Matelas sur lesquels on joue à un jeu traditionnel

7 Ressources Recommandées Par Les Informateurs De Programmes

First Nations Role Model Poster Campaign d'Aboriginal Act Now BC :
http://www.fnhc.ca/index.php/initiatives/community_health/firstnations_actnow/

Site Web de l'*Aboriginal Sport Circle of the NWT* :
www.ascnwt.ca

Site Web de l'*Aboriginal Sport Circle of PEI* :
<http://www.mcpei.ca/node/307>

Site Web du Cercle sportif autochtone :
<http://www.ascwa.com/>

Site Web du Cercle actif :
<http://www.activecircle.ca/en/home>

Site Web d'*Act Now BC* :
<http://www.actnowbc.ca/>

Site Web d'*Alberta's Future Leaders* :
<http://www.asrpf.ca/recreation-active-living/future-leaders-program.aspx>

Arctic Hip Hop, produit par Randy Kelly, à Cambridge Bay, et diffusé à l'échelle nationale sur *Global*.

Begin, M., L. Eggertson et N. Macdonald (2009). *Un pays aux projets pilotes perpétuels*. Journal de l'Association médicale canadienne, 180: 1185.

Site Web de BluePrintForLife :
www.BluePrintForLife.ca

Documentaire de BOOST, qui comprend des séquences montrant des enfants qui ont participé à BOOST à la Chief Harold Sappier Memorial Elementary School. Il est disponible en ligne à l'adresse suivante :
<http://www.atlanticuniversities.ca/AbsPage.aspx?lang=1&siteid=1&id=1179>

Characters: Breaking With the Buddha. (Octobre 2008). Reader's Digest. Un diaporama audio est disponible en ligne à l'adresse suivante :
http://www.readersdigest.ca/audio_slideshow/buddha/index.html

Choosy Kids: Be Choosy, Be Healthy. Accessible online:
<http://www.choosykids.com/CK2/>

Davis, S.M., S.B. Going, D.L. Helitzer, N.I. Teufel, P. Snyder, J. Gittelsohn, L. Metcalfe, V. Arviso, M. Evans, M. Smyth, R. Brice et J. Altaha (1999). *Pathways: A culturally appropriate obesity-prevention program for American Indian school children*. The American Journal of Clinical Nutrition, 69 (suppl.) : p. 768-802. Disponible en ligne :
<http://www.ajcn.org/content/69/4/796S.full.pdf>

DENE GAMES: An instruction and Resource Manual, 2nd Edition. (2006). Traditional Aboriginal Sport Coaching Resources, Volume One. Yellowknife, NWT: *Sport North Federation*.

Elligan, D. (2010). *Rap Therapy: A Practical Guide for Communicating with Youth and Young Adults Through Rap Music*. New York: Kensington Publishing Corporation.

Forneris, T. (2009). *Evaluation of Hip Hop Workshops in Arctic Bay, Pond Inlet and Leadership Youth Hip Hop Summit in Pangnirtung, Nunavut*. University of Ottawa. Report prepared for the Government of Nunavut.

Goble, P. (1991). *The Great Race of the Birds and Animals*. Aladin.

Site Web de Great Kids Inc. :
<http://www.greatkidsinc.org/growinggreatkids.html>

Guide to Community Preventative Services. Disponible en ligne :
<http://www.thecommunityguide.org/index.html>

Hip Hop: A positive move (Breakdancing their way to success). (September/October 2009). Above and Beyond Magazine: Canada's Arctic Journal. Un dossier de six pages portant sur le programme *Leadership through Hip Hop*.

Hip Hop Culture Hits Nunavut. (July/August 2006). Above and Beyond Magazine: Canada's Arctic Journal.

Kirkness, V.J. et R. Barnhard (2001). « First Nations and higher education: The four R's – Respect, Relevance, Reciprocity, Responsibility ». Dans R. Hayoe et J. Pan (Eds.) *Knowledge across Cultures: A Contribution to Dialogue among Civilizations*. Hong Kong: Comparative Education Research Centre, Université de Hong Kong.

Site Web de *Klubs For Kids, Millbrook First Nation Health Centre* :
<http://millbrookfirstnation.net/community/youth-programs.php>

Leadership through Hip Hop, produit par la Commission scolaire Kativik (CSK) du Nunavik (Nord du Québec).

Leafloor, S. (2004). *Arctic Hip Hop*. Aperçu et commande à l'adresse suivante :
<http://www.blurb.com/bookstore/detail/440786#>

Site Web de *Motivate Canada* :
<http://www.motivatecanada.ca/en/home>

Site Web d'*En mouvement! (ACAFS)* :
<http://www.caaws.ca/onthemove/>

Paniccioli, E. et K. Powell (2002). *Who Shot Ya? Three Decades of Hip Hop photography*. Harper Collins Publishing.

Pedersen, S. et L. Syme (Déc. 2009). *Feathers of Hope: An Exploration of the Role of Hope in Health and Well-being*.

Site Web du programme *Pathways* :
<http://hsc.unm.edu/pathways/>

Site Web de Québec en Forme :
http://www.quebecenforme.org/abitibi_temiscamingue/contacts/

Site Web du *Rainbow Youth Centre* :
www.rainbowyouth.com

Site Web de *Rangatahi Tu Rangatira* :
<http://www.kokiri-hauora.org.nz/contact.html>

Blogue de *Rangatahi Tu Rangatira* :
<http://www.r2r.org.nz/blog/53-rangatahi-tu-rangatira-website-launched.html>

Respect Each Other, produit par la Commission scolaire Kativik (CSK) du Nunavik (Haut-Arctique québécois) et diffusé sur *APTN*.

Ross, R. (date inconnue). *Exploring Criminal Justice and the Aboriginal Healing Paradigm: A Discussion Paper*. Courriel :
rupert.ross@jus.gov.on.ca

Ross, R. (2006). *Traumatization in remote First Nations: An Expression of Interest*. Courriel :
rupert.ross@jus.gov.on.ca

Site Web du *Six Nations Parks and Recreation Department* :
<http://www.sixnations.ca/ParksRecDept.htm>

Site Web autorisé du *Carver Policy Governance® Model* :
<http://www.carvergovernance.com/model.htm>

Site Web de *The Door* :
<http://www.door.org/>

Le livre de conte illustré *The Path of the Warrior* s'est avéré une excellente ressource pour les programmes communautaires et les discussions en classe. Veuillez communiquer avec le Réseau sur la santé des autochtones pour acheter des livres pour les bureaux de conseils de bande, les collectivités ou les écoles. Le groupe d'âges cible était les jeunes de 10 à 18 ans. Téléchargez le *Comic Book Guide for Instructors* en format PDF à l'adresse suivante :
http://www.fnhc.ca/index.php/initiatives/community_health/physical_activity/

Thomas, P. (2001). *My Amazing Body: A First Look at Health and Fitness*. Barron's Educational Series.

U.S Department of Health and Human Services (2008). *Physical Activity Guidelines for Americans*. Disponible en ligne :
<http://www.health.gov/paguidelines/pdf/paguide.pdf>

Site Web du WASAC :
<http://www.wasac.ca/>

Entrevue vidéo *You Go...Girl!!!* mettant en vedette Valentina Nolan, créatrice du programme. Offerte en ligne à l'adresse suivante :
<http://www.activecircle.ca/en/albums-4-aboriginal-sport-and-recreation->

Le présent rapport a été produit sous la direction du Comité fédéral-provincial/territorial de l'activité physique et des loisirs et de l'ancien groupe thématique sur la Stratégie pancanadienne en matière de modes de vie sains. Un Groupe de travail sur l'activité physique chez les Autochtones (GTAPA) a été formé par les comités susmentionnés pour orienter l'élaboration du présent rapport. Le Groupe de travail comprenait des représentants des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, d'organisations des Premières nations, des Inuits et des Métis ainsi que d'organisations non gouvernementales.

On a chargé le GTAPA de collaborer avec des dirigeants des collectivités des Premières nations, des Inuits et des Métis pour élaborer et distribuer un outil qui donnerait lieu à un accroissement de l'activité physique chez les jeunes Autochtones vivant dans les collectivités des Premières nations, des Inuits et des Métis, de même que dans les centres ruraux et urbains. Par le présent rapport, le GTAPA visait à mettre en lumière diverses pratiques exemplaires et à offrir des renseignements utiles et accessibles aux dirigeants des collectivités qui cherchent des moyens de changer les choses dans la santé des enfants des Premières nations, des Inuits et des Métis. Le présent rapport présente des programmes de chaque province et territoire canadien, de même que de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis, et comprend tant des initiatives gouvernementales que communautaires.

